LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 61 — NO 49

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

CHICOUTIMI, JEUDI 22 JUILLET 1948

Imprimeurs Alliés Canada

Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 25 juillet. — Dixième dimanche après la Pentecôte. A la messe, 2e oraison du dimanche, 3e de saint Christophe et dernier évangile du dimanche. Aux vêpres de sainte Anne, mémoires de saint Jacques et du dimanche.

Le 26 juillet. — Solennité de la fête de sainte Anne, patronne de la province civile de Québec.

RETRAITES FERMÉES

"Je compte abrolument et entièrement sur l'oeuvre des retraites fermées que je vois fleurir dans votre belle ville . . .. Que partout et par tous soit encouragée cette oeuvre de régénération religieuse et sociale."

S. Exc. Mgr Georges Melançon

Magnifiques démonstrations pour la Sainte-Anne

La célébration de la fête de sainte Anne revêtira un cachet de grande solennité. — Heure d'adoration solennelle dimanche soir. — La démonstration sur le Cap sera irradiée en partie. — Un concert et un feu d'artifice clôtureront cette journée.

La célébration de la fête de sainte Anne revêtira un cachet de grande solennité, lundi le 26 juillet. M. le chanoine Jean-Baptiste Martel, curé de la paroisse de Ste-Anne et l'âme de cette célébration qui est devenue sous son instigation l'une des plus grandes fêtes à laquelle toute la région participe, n'a rien négligé pour assurer le plus d'éclat possible aux manifestations.

La grande retraite paroissiale et la neuvaine préparatoire sont prêchées depuis le début de la semaine par les Rév. Pères Armand Rouleau, David Levack, Louis-Philippe Mathieu et Maurice Damphousse, rédemptoristes.

Dimanche soir, veille de la fête, une heure solennelle d'adoration sera prêchée de onze heures à minuit. On distribuera ensuite la sainte communion. L'heure d'adoration sera prêchée par le R. P. Damphousse.

LUNDI MATIN

Le matin de la Sainte-Anne, lundi, des messes seront dites à partir de 5 heures. On distribuera la sainte communion et on fera vénérer la relique de la grande Sainte. La messe solennelle, avec sermon, sera célébrée à 9 heures. Le sermon sera prêché par le R. P. Rouleau.

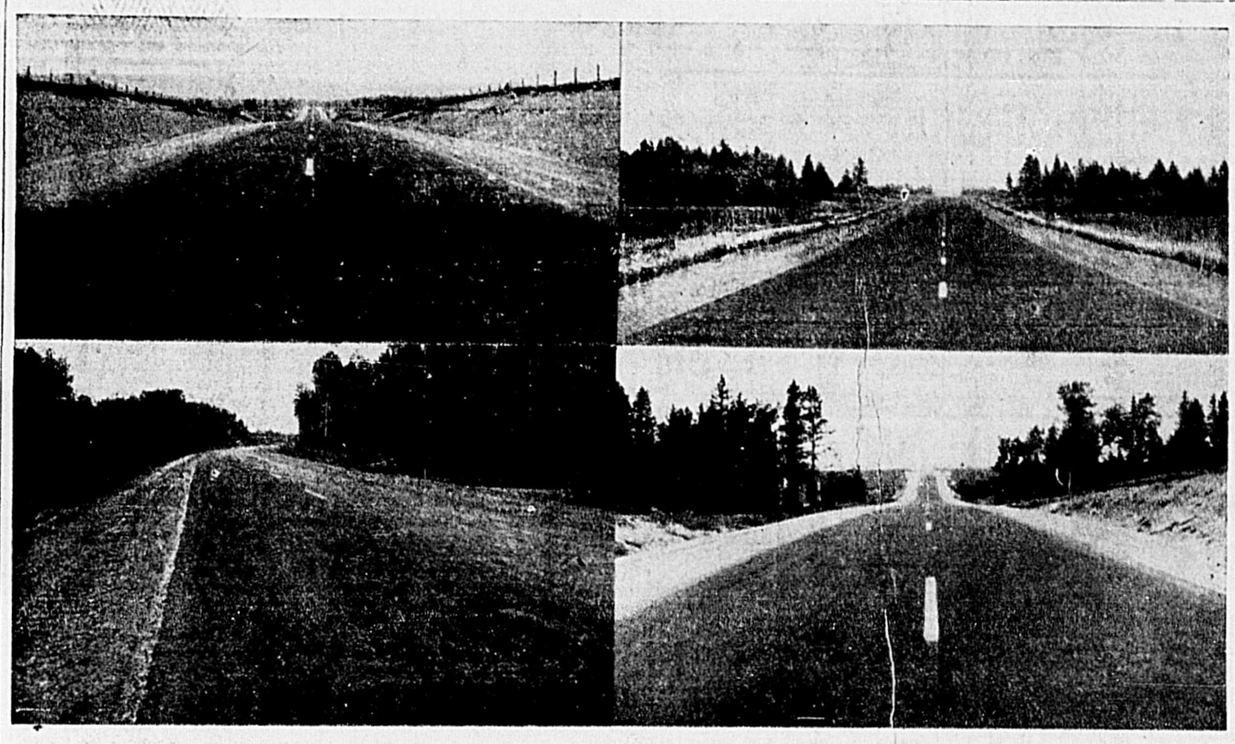
Le soir, démonstration régionale et apothéose à la grande thaumaturge. La procession se mettra en marche à 7 h. 30 à l'entrée du pont où se fera le ralliement. Y prendront part: tous les paroissiens du Saguenay, le clergé, les religieux de diverses communautés, les mouvements d'action catholique pour hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles et enfants, les divers corps publics et les fanfares de Chicoutimi, Jonquière et Sainte-Anne.

La démonstration sur le Cap, près de la croix, comprendra sermon prononcé par le R. P. Levack, chants, acclamations, invocations, etc. Ces cérémonies seront irradiées de 8 h. 30 à 9 h. 30.

Au retour à l'église, salut solennel du Très Saint-Sacrement et vénération de la relique.

Un concert de fanfare et un magnifique feu d'artifice clôtureront cette inoubliable journée.

Toute la région sera la bienvenue à Sainte-Anne dimanche et lundi, les 25 et 26 juillet.



LA NOUVELLE ROUTE RECOUVERTE D'ASPHALTE: Ceux qui ont eu l'occasion de se rendre sur la nouvelle route Chicoutimi-Québec au cours des derniers jours, ont pu voir avec plaisir qu'une partie déjà de la nouvelle voie était recouverte d'asphalte. Pour ceux qui n'ont pu le constater de visu, nous présentons ces quatre photographies qui nous donnent une idée assez juste de ce que sera cette grande artère de circulation. Large de 48 pieds, elle est recouverte d'asphalte sur une largeur de 24 pieds, tandis que les accotements ont 12 pieds de chaque côté de la voie pavée. Un autre détail intéressant, c'est que le matériel que l'on emploie pour le pavage de cette route rendra l'asphalte beaucoup plus rugueuse que celle utilisée actuellement et contribuera à rendre le chemin sensiblement moins glissant au cours de la saison hivernale. On peut donc affirmer sans crainte que la route construite par M. Talbot sera avantageuse à tous les points de vue.

Retournons à la Baie...

Nous continuons aujourd'hui, la publication du rapport des fêtes de la Baie-St-Paul, et nous invitons nos lecteurs à lire attentivement la partie documentaire: les allocutions dont nous avons pu nous procurer le texte. Ce sont des travaux de maitres, et qui contiennent le germe de sérieuses réflexions, de fortes et pratiques leçons.

A écouter tous ceux qui ont parlé, nous retracions un fil conducteur: des préoccupations communes, des avis portant sur les mêmes points essentiels.

Au banquet, S. E. Mgr l'Evêque voulut bien insister sur un point touché par le prédicateur du jour, M. l'abbé L. Larouche, c'est-à-dire, la cause de nos progrès spirituels et temporels: l'organisation paroissiale, et le curé, l'âme de la paroisse.

On n'a qu'à lire les discours prononcés aux fêtes, pour retrouver chez plusieurs le même thème de l'importance primordiale de la paroisse, de la nécessité de la conserver intacte. Cela frappait particulièrement l'attention, lundi après-midi au ralliement des jeunes au pied du monument.

Souvent, de nos jours, la jeunesse à la revendication plutôt amère, se plaignant qu'elle est abandonnée, sans espoir apparent; obligée de se débattre seule... Nous citons sans juger. Mais, l'autre jour, à la Baie-St-Paul, rien du genre: la jeunesse revendiquait son rôle, certes! mais l'embriguait dans le rôle des prédécesseurs, dans le dévouement, la ténacité, les vertus, les succès des ancêtres, toutes choses qui forment l'héritage reçu et que la génération actuelle a mission de conserver et de transmettre.

Si vous aviez entendu Guy Tremblay, Didier Dufour, Jean-René Gaudreault, vous auriez compris qu'ils ne veulent pas accepter l'héritage sans se mettre en état de lui faire honneur: sans se rendre capables d'hériter, par l'étude, par le travail, par la formation complète; par la fidélité jurée aux traditions chrétiennes, familiales et paroissiales dont le fond si riche a été amassé par les ancêtres!

Jean-René Gaudreault a résumé le sujet: *Jeunes, plaçons au premier rang l'étude, la formation et la religion. Plaçons au premier rang l'idéal des Tremblay et des Simard: travail, honneur, devoir!*

Cela, il faut le vouloir. Le vouloir aujourd'hui. Le vouloir dans le souvenir impérissable de ces fêtes! Le vouloir dans une indéfectible résolution! afin de recevoir l'héritage de notre paroisse florissante pour la transmettre telle quelle à nos successeurs!

* * *

Il ne nous déplaisait pas de saisir chez beaucoup de gens, durant ces fêtes, la préoccupation de conserver, donc de défendre la paroisse...

Cette préoccupation était du meilleur réalisme. Elle se revélait chez des gens de tout âge, pour ainsi dire: preuve qu'elle s'imposait par la force des choses.

Eh oui! nos institutions sont battues en brèche. L'attaque vise surtout les fondations: la famille, la paroisse.

Il le faut comprendre. Et les générations montantes auront de ce chef une mission pressante à remplir.

C'est pour nous une consolation qu'elles s'en montrent déjà averties.

Tant d'ennemis s'attaquent aujourd'hui à la vie familiale et à la vie paroissiale!

L'autre jour au moment des pionniers, la jeunesse a dit que nous comptions sur elle: certes, oui! Et d'autant plus qu'elle se dit plus préoccupée de faire honneur aux responsabilités de l'héritage reçu: *on compte sur la jeunesse*, s'écriait l'autre jour, le jeune Gaudreault: *parce qu'elle est marquée d'un signe: le signe de la préoccupation constante de se développer intellectuellement et moralement au point de pouvoir faire honneur aux exigences de la situation qui lui est faite de génération en génération*".

S'il y avait débat, cela clorait le débat!

A lire ces choses, on verra que nous avions raison de retourner... à la Baie, ne fût-ce que par le souvenir...

J.-C. T., ptre.

Professeurs et étudiants de Toronto

Lundi le 26 juillet, arriveront dans notre ville des étudiants de l'Ecole Itinérante de l'Université de Toronto accompagnés de leurs professeurs. Le groupe est formé d'une vingtaine de professeurs d'écoles secondaires qui, bien que parlant tous français, désirent au moyen de cours de perfectionnement et de séjours renouvelés dans les milieux essentiellement canadiens-français, maitriser notre langue.

Le 28 juillet, M. le chanoine Victor Tremblay, président de la Société historique du Saguenay, et invité par le département de l'éducation de l'Ontario, donnera une conférence aux étudiants de l'Ecole Intinérante. M. le chanoine Tremblay parlera de l'histoire du Saguenay et du Lac-St-Jean.

Détails précis sur les négociations entre l'Aluminum Co. et le Syndicat

Dans une communication qu'il nous a fait parvenir en fin de semaine, le conseiller technique des Syndicats Nationaux nous donne des détails précis sur les négociations entre l'Aluminum Co. d'Arvida et le Syndicat.

Encore une fois, voici ce qui s'est passé entre le Syndicat National des Employés de l'Aluminium d'Arvida, l'Aluminum Company of Canada, Limited et les Ministres Barrette et Talbot.

Comme il semble encore y avoir confusion au sujet des négociations du Syndicat avec l'Aluminum Company, pour le renouvellement de la convention collective de travail, et l'intervention des Ministres Barrette et Talbot, le Syndicat croit nécessaire de répeter brièvement, pour la deuxième fois, ce qui s'est passé et comment le règlement définitif s'est fait.

C'est le 24 mars que les représentants-négociateurs du Syndicat ont eu leur première entrevue avec la Compagnie. Le 14 avril, comme la Compagnie n'offrait encore aucune augmentation de salaire, comme elle voulait que le Syndicat renouvelle sa convention sans un seul sou d'augmentation de salaire, le Syndicat, après avoir consulté ses membres, donna avis à la Compagnie qu'il mettait fin à la convention collective de travail.

Le Syndicat continua ses négociations avec la Compagnie, directement, sans l'aide de qui que ce soit, jusqu'au 11 mai. A cette date, la Compagnie refusait toute augmentation de salaire, mais se disait prête à donner 3 cents l'heure, en guise de compensation pour 3 fêtes chômées et payées, la paye hebdomadaire et un boni de vie chère.

PREMIERE ENTREVUE AVEC LES MINISTRES

Le 11 mai, le Président du Syndicat, Monsieur J.-W. Vallée, accompagné du Président du Conseil Régional Saguenay Lac-St-Jean, Monsieur L.-P. Boily et du Conseiller technique des Syndicats Nationaux, Monsieur Philippe Casson, se rendit à Québec pour rencontrer les Honorables Ministres Barrette et Talbot, afin de leur exposer la situation à Arvida et l'attitude prise par la Compagnie, c'est-à-dire refus d'augmentation de salare, 3 cents de compensation pour les avantages refusés, et que si le contrat n'était pas renouvelé pour le 15 mai, perte de la retenue syndicale et fin totale du contrat.

Sur le Conseil des Ministres, les officiers du Syndicat adoptèrent l'attitude suivante: réduire toutes les demandes du Syndicat à trois: 1o.— 15 cents l'heure d'augmentation; 2o.— 3 fêtes chômées et payées; 3o.— la paye toutes les semaines.

Le Syndicat transmit cette offre de règlement à la Compagnie qui la refusa et retira même toutes ses offres antérieures. C'est alors que la Compagnie demanda au Syndicat de

(Suite à la 3e page)

Réélu maire



M. Georges-H. Smith réélu maire de Chicoutimi pour un sixième terme consécutif. M. Smith en est à sa 21e année comme membre du Conseil de notre ville.

Délégation chez le maire

Une délégation imposante composée d'échevins sortant de charge, de membres de la Chambre de Commerce, d'hommes d'affaires et de plusieurs citoyens de la Cité, s'est rendue à l'hôtel de ville vendredi avant-midi pour rencontrer M. Georges-H. Smith, maire de Chicoutimi depuis plusieurs années. Par l'entremise de M. Georges Marchand, qui dirigeait la délégation, celle-ci a prié son honneur le maire d'accepter de se présenter de nouveau candidat à la mairie aux prochaines élections municipales. Après avoir remercié les membres de la délégation de la confiance qu'ils lui témoignaient, M. Smith a bien voulu accéder à leur demande et les a assurés de son entière collaboration pour la cause municipale.

La moto fait deux blessés

Les accidents de motocyclette deviennent de plus en plus fréquents sur nos routes, car un autre se produisait mercredi après-midi à environ un mille de Saint-Bruno, près des Abattoirs du Saguenay actuellement en construction. Cet accident a fait deux blessés: MM. Jean-Paul Munger, 26 ans, de Kénogami et Jean-Marie Munger, 22 ans, du Lac-Bouchette, tous deux célibataires.

Les deux jeunes gens étaient montés sur la même bicyclette et se dirigeaient vers Chicoutimi, quand leur véhicule est allé donner durement sur un camion. On les transporta à l'hôpital de Chicoutimi où ils furent immobilisés pendant plusieurs jours, souffrant de blessures aux jambes. Jean-Marie Munger souffrait également de blessures à la figure et de fortes entorses à une jambe.

Arvida recevra la fanfare de Shawinigan le 8 août

Magnifique ensemble de cinquante-cinq musiciens. — Arthur Romano, saxophoniste, artiste invité. — Trio de cornets et quatuor de saxophones. — Grand concert en l'aréna d'Arvida.

Nos amis Aldo Lorenson et Stéphane Babin, respectivement président et secrétaire de la fanfare d'Arvida, nous sont revenus du Festival des fanfares porteurs d'excellentes nouvelles pour les mélomanes d'Arvida et de toute la région du Saguenay.

En effet, au cours des fêtes musicales qui se sont déroulées avec une splendeur inaccoutumée au Cap-de-la-Madeleine et aux Trois-Rivières, ils ont eu un entretien important avec M. Maurice Coutu, secrétaire-trésorier de l'Union Musicale de Shawinigan-Falls et de l'Association des Fanfares Amateurs de la province de Québec. Il a été convenu que la fanfare de Shawinigan donnerait un grand concert, dimanche le 8 août, dans le nouvel aréna d'Arvida. Cette fanfare, dont la renommée a depuis longtemps dépassé les limites de notre province, se signale à l'attention générale par ses nombreuses et importantes activités.

On se souvient que l'an dernier, l'Union Musicale de Shawinigan-Falls accomplissait un tour de force en faisant une tournée triomphale de 8 jours dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, au cours d'un voyage de bonne entente qu'organisait le secrétaire trésorier, M. Maurice Coutu.

A l'occasion de ce voyage, l'Union Musicale visitait Berlin, N.-H.; Lewiston, Maine; Lowell, Woonsocket, Providence, R.-I.; Springfield, Pittsfield, Mass.; Burlington. Or voici quelques extraits des journaux américains qui sont explicatifs.

Le Journal de Berlin, N.-H., 16 juin 1947. — "Une foule record de 10,000 personnes a fort apprécié le programme de l'U. M. de Shawinigan. Notre population a chaleureusement reçu les musiciens du Canada."

Le Messager, Lewiston, Maine, 17 juin 1947. — "Hier soir, au milieu d'une foule délirante d'acclamations, l'U. M. de Shawinigan rendit son magnifique concert de bonne entente. Les citoyens de Lewiston furent à même de constater avec quelle maitrise les Canadiens fran-

Suite à la 3e page)

Élection de deux échevins

Deux autres échevins ont été élus par acclamation à la Grande-Baie. Dans le village, M. Roland Bélanger a été élu par suite du retrait de son adversaire avant la votation qui se faisait lundi. Dans la paroisse, M. Léonce Côté a été élu également. Quand son adversaire s'est aussi retiré quelques heures avant le scrutin. Il n'y avait donc lutte hier que pour un seul siège et M. Wellie Perron a été choisi conseiller du village par une majorité de 20 voix.

La journée du dimanche est marquée de 2 morts tragiques

Léon Robitaille, de Chicoutimi, succombe aux blessures qu'il s'était infligées la veille dans un accident de motocyclette. — Thérèse Corneau, de Jonquière, est heurtée à mort par une automobile à Saint-Gédéon.

Un jeune homme de 24 ans, M. Léon Robitaille, fils de M. L.-H. Robitaille, de Chicoutimi, a succombé lundi matin, vers 3 heures 15, aux blessures qu'il s'était infligées dimanche après-midi, dans un accident de la circulation.

Le jeune Robitaille revenait de Bagotville à motocyclette, avec l'un de ses amis, M. Jean-Thomas Chamberland, quand la tragédie s'est produite. Parvenu à quelques arpents du Parasol, M. Robitaille, qui conduisait, fut contraint de faire rouler son véhicule sur l'accotement de la route d'asphalte par deux automobiles qui se dépassaient. La motocyclette dérapa et se dirigea dans le fossé, projetant ses deux occupants sur le sol. M. Robitaille eut un poumon gravement blessé par la manette de conduite de la motocyclette et fut transporté inconscient à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, où il succombait lundi matin sans avoir repris l'usage de ses sens. Son compagnon, M. Chamberland, ne s'infligea que de légères blessures dans l'accident.

L'enquête du coroner devait se dérouler mardi sous la présidence du Dr F.-A. Dumas.

HEURTEE A MORT

La dernière fin de semaine a été marquée d'un deuxième accident mortel dans notre région. La victime est Mlle Thérèse Corneau, 7 ans, fille de M. Donat Corneau et de dame Yvonne Gaudreault, de Jonquière.

L'accident s'est produit dimanche après-midi, vers 2 h. 30, à Saint-Gédéon, où M. et Mme Corneau étaient de passage avec leurs enfants, chez M. Edmond Corneau. La fillette était à peine débarquée de l'automobile de son père avec sa petite soeur et traversait la rue en sa compagnie, quand elle fut heurtée violemment par une automobile *qui roulait à une allure bien modérée*. On la transporta à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, mais elle succombait à ses blessures avant même son arrivée à l'hôpital.

A l'enquête du coroner qui s'est déroulée lundi après-midi, à Saint-Gédéon, on a rendu un verdict de mort accidentelle des suites d'une fracture du crâne, avec exonération du conducteur.

Générosité envers nos orphelins

Environ trois cents enfants de l'Orphelinat de Chicoutimi pouvaient visiter gratuitement jeudi après-midi les attractions du Daniel's Greater Shows, grâce à la générosité de la Commission sportive et de la direction de cette troupe. Les orphelins s'amusèrent dans tous les jeux, eurent une succulente collation et purent même voir un spectacle donné par les comédiens et artistes du Daniel's, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Les petits orphelins étaient accompagnés d'une quinzaine de religieuses qui exprimèrent leur reconnaissance pour la si agréable après-midi qu'on avait fait passer à leurs protégés.

Samedi avant-midi, les artistes se rendaient sur le terrain même de l'orphelinat pour donner une représentation aux orphelins malades qui n'ont pu prendre part aux réjouissances de jeudi après-midi.

L'Alcan fait construire 39 maisons à Arvida

Elle fait aussi construire 6 édifices résidentiels et 15 duplex.

Les autorités de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., font actuellement construire à Arvida un certain nombre de maisons comprenant 39 maisons à un seul logement, 15 duplex et 6 édifices résidentiels de 6 logements chacun, soit un total de 115 logements.

Trente-sept maisons individuelles, dix duplex et les six édifices résidentiels seront érigés dans la section Vaudreuil et Wartime Housing; deux maisons à un seul logement le seront rue Castner et cinq duplex entre la 5ième rue et le boulevard Taschereau.

La construction de ces maisons a été confiée à la Foundation Company of Canada, Ltd., et M. W.-L. Gorham est l'ingénieur résident surveillant les travaux pour Alcan.

Les élections à la R.-du-Moulin

Les électeurs de la Rivière-du-Moulin ont élu comme conseillers lundi MM. Raoul Grenon par une majorité de 29 voix sur M. Philippe Grenon, sortant de charge; J.-Arthur Hamel par une pluralité de 40 voix sur M. Ludger Harvey; et Roméo Blais, sortant de charge, par une majorité de 32 voix sur M. Philippe Bouchard. Environ 470 électeurs sont allés aux urnes, sur un total de 600 qui avaient droit de suffrage.

La majorité du Conseil de Chicoutimi réélu

La majorité des membres du conseil sortant de charge à Chicoutimi occuperont de nouveau leur poste, car sept échevins et le maire ont été élus par acclamation lors de la mise en nomination qui eut lieu mardi après-midi, à 2 heures, à l'hôtel de ville. Son honneur le maire Smith en est donc à son sixième terme consécutif comme premier magistrat de la Cité de Chicoutimi. Les échevins choisis sans opposition sont MM. Henri Gagnon et Thomas Gilbert, dans le quartier "est"; Rosaire Gauthier et Eugène Tremblay, dans le quartier "centre"; et Arsène Dubé, Joseph Tremblay et Lorenzo Genest, dans le quartier "ouest". Les anciens conseillers qui devaient avoir de la lutte étaient M. François Paradis dont l'adversaire sera M. Alexis Desforges; et M. Jean Pelletier qui devait avoir comme adversaire M. Aimé Dionne. En ce qui concerne ce dernier, on a annoncé hier matin qu'il avait retiré sa candidature. Me Pelletier se trouve donc réélu par acclamation.

La votation se fera le 2 août prochain, de 7 heures à 5 heures de l'après-midi









La majorité des membres du Conseil de Chicoutimi ont été réélus par acclamation lors de la mise en nomination qui se fit mardi. En voici quatre: MM. Arsène Dubé et Joseph Tremblay (quartier ouest), Henri Gagnon (quartier est), et l'avocat Jean Pelletier, (quartier centre). Les autres élus, en plus du maire Smith, sont MM. Lorenzo Genest, Eugène Tremblay, Thomas Gilbert et Rosaire Gauthier.

Carnet mondain

MARIAGES

Jeudi le 24 juin a été béni en la Cathédrale de Chicoutimi le mariage de Mlle Pierrette Tremblay, fille de M. et de Mme Willie Tremblay, à M. Léonidas Lavoie, fils de M. et de Mme Adhémar Lavoie, de Laterrière.

Le même jour en l'église de Laterrière fut béni par M. l'abbé Jean-Baptiste Gobeil, cousin de la mariée, le mariage de M. Jean-Roch Gagné, fils de Mme Adhémar Gagné, d'Hébertville, avec Mlle Rachelle Lavoie, fille d'Adhémar Lavoie, de Laterrière.

La réception, après la bénédiction nuptiale des deux couples, eut lieu à la résidence de M. Adhémar Lavoie.

Ensuite les deux heureux couples partirent en voyage de noces pour Montréal.

M. et Mme Léonidas Lavoie résideront à Laterrière tandis que M. et Mlle Jean-Roch Gagné demeureront à Chicoutimi.

—o—

*Mlle Alice Tremblay, fille de M. Stanislas Tremblay, décédé, et de Mme Tremblay, décédé, et de Mme Tremblay, décédé, et de Mme

Scandales du gouvernement central dénoncés par Paul-Edmond Gagnon

Les constructions de plusieurs millions du Fédéral pendant la guerre ont été cédées pour quelques milliers de dollars. — L'oeuvre de l'honorable Talbot dans le comté et la province. — Beau discours patriotique de Me Emile Boiteau qui demande d'appuyer Duplessis, le défenseur de nos libertés.

"Les libéraux d'Ottawa se promènent dans le comté de Chicoutimi et dans la province en qualifiant de scandale la route de Chicoutmi-Québec, quand, eux, ils vivent continuellement dans les plus honteux scandales. L'aéroport de Saint-Honoré a été construit au prix de $1 million et a été vendu $22,000. Où est le scandale? L'aéroport de Bagotville a coûté au delà de six millions et il a été cédé pour $90,000. Où est le scandale? M. Saint-Laurent ose déclarer à Ottawa que le gouvernement central peut, par un simple arrêté ministériel, enlever les prérogatives du Québec. Où est le scandale? Ottawa refuse de nommer un ambassadeur au Vatican, pendant qu'il en a un auprès de Staline. Où est le scandale, si ce n'est du côté du parti libéral."

Tel est le violent réquisitoire que M. Paul-Edmond Gagnon, député de Chicoutimi aux Communes, prononçait mercredi après-midi, au cours de l'assemblée d'appel nominal de l'honorable Antonio Talbot, à l'hôtel de ville de Chicoutimi. Comme toutes les réunions précédentes de l'Union Nationale dans le comté, celle-ci groupait des partisans nombreux accourus de toutes les municipalités et était sous la présidence conjointe de M. G.-H. Smith, maire de Chicoutimi, et des maires des villes environnantes. Le maître de cérémonie était Me Edmond Savard, de Chicoutimi. On remarquait sur la tribune la présence de MM. P.-E. Gagnon, député fédéral, Emile Boiteau, de Québec, L. Bertrand, de R.-du-Moulin, J.-O. Bradet, maire de Kénogami, et de plusieurs autres personnes de marque.

Dr L.-J. GOBEIL

Le premier orateur de l'assemblée fut M. le Dr L.-J. Gobeil, de la Baie. "Il est des moments, dit-il, où nous devons être conscients de notre responsabilité et prendre une décision. Nous en sommes actuellement à un tournant de notre histoire et nous devons de nouveau faire face à une politique de chantage des libéraux. Mais ne nous laissons leurrer par de vaines promesses comme en 1939. Le seul moyen d'assurer notre survivance est de garder l'Union Nationale au pouvoir. Ce parti fut le premier à nous avertir des dangers et nous ne l'avons pas cru. Nous ne pouvons commettre la même erreur. La liberté et l'économie du Québec dépendent de la décision que nous allons prendre."

M. Gobeil fut suivi de Me Réal Gagné, de Jonquière, qui affirma que nos problèmes ne sauraient recevoir une solution, si nous ne gardons notre autonomie. Il fit un vibrant appel aux membres de tous les partis, et particulièrement ceux du Bloc Populaire, de faire l'union sacrée et de se rallier à l'Union Nationale pour sauver notre province qui est plus que jamais menacée.

L'orateur suivant fut M. Paul-Edmond Gagnon dont nous avons rapporté les paroles au début de cet article.

L'HON. TALBOT

Le ministre de la voirie fut salué par des acclamations et le chant de "Il a gagné ses épaulettes". M. Talbot commença son discours par une attaque contre le parti libéral. "Nos adversaires, dit-il, se présentent avec quoi? Un prétendu programme et des injures à notre adresse. Godbout s'est déjà présenté avec un programme en 1939 et il a été élu. On pouvait lire dans ce programme la phrase suivante: Je m'engage sur mon honneur, à donner ma démission si un seul homme est mobilisé contre son gré. On lui a fait confiance, mais 9 mois plus tard, Ottawa imposait la mobilisation et M. Godbout ne démissionnait pas. Loin de là, il eut le culot de dire en Chambre: Si j'ai fait un serment par oubli ou par distraction, je ne suis pas obligé de le tenir. Voilà des paroles d'un homme qui n'est pas tout à fait sain d'esprit.

Le parti libéral m'accuse de politicien de bouts de chemins. Voyons pour voir, si cette accusation peut avoir la moindre dose de vérité. J'ai obtenu $15 millions pour le comté de Chicoutimi en quatre ans, dont $4 millions pour la voirie qui n'ont pas été dépensés avant les élections mais dès le début de notre administration. Il y avait un malaise scolaire créé par la loi de l'instruction obligatoire passée par Godbout. Nous l'avons fait disparaître, surtout dans notre région où M. Godbout n'avait donné que $300,000 en 5 ans, tandis que nous avons donné $3 millions, en 3 ans seulement, pour construire des écoles et régler les problèmes scolaires.

Parcourons le comté pour se rendre compte de l'oeuvre accomplie. Enumérons simplement: St-Félix d'Otis, règlement de la dette municipale; Anse-St-Jean, école et amélioration de la route; Petit-Saguenay, travaux dans tous les chemins et un nouveau couvent; Ferland, un couvent; Boileau, travaux dans les rangs, nouvelle route, école et réparations d'écoles; Grande-Baie, pavage des rues et du chemin de la Batture et un collège de plus de $200,000; Port-Alfred, pavage des rues et amélioration du système contre l'incendie; Bagotville, rues pavées et $350,000 pour un couvent; Laterrière, rues pavées et couvent (ici l'orateur souligne qu'il a toujours été battu dans cette paroisse, mais que cela ne l'a pas empêché de lui donner sa part); Rivière-du-Moulin, la promenade obtenue par M. Arthur Larouche, ex-député; Chicoutimi, rue no 1, un filtre qui lui permet de boire de l'eau potable, une école d'agriculture dont le contracteur était un organisateur libéral, M. Jos. Gauthier, et le pavage de la Côte de la Réserve; Kénogami, rues pavées, collège agrandi au prix de $100,000 et unité sanitaire; Jonquière, 2 collèges et 1 couvent de plus d'un million; Larouche, travaux de chemins; Isle-Maligne, rues pavées et école; St-Léon, rues pavées et pont; Lac des Habitants, rues refaites et pavées; St-Nazaire, école rurale et rues pavées; Canton Bégin, amélioration de la voirie; St-Ambroise, couvent et rues pavées; St-Charles, rues pavées et électrification; Shipshaw, route restaurée et pavée; St-Honoré, plusieurs centaines de mille dollars dépensés pour la colonisation, la consolidation et le drainage des terres; Ste-Anne, collège et pavage des rues; Ste-Rose, pavage des rues; St-Fulgence, collège, aqueduc et pavage des rues.

"Peut-on dire que c'est là une politique de bouts de chemins? M. Godbout pousse même l'illogisme jusqu'à prétendre que je construit une trop grande route entre Chicoutimi et Québec. Nous avions besoin de cette route pour notre industrie et le tourisme. Nous avions tout ce qu'il fallait pour développer le tourisme, à l'exception d'une artère convenable. L'ineffable chef libéral laisse aussi entendre que je n'ai travaillé que pour mon comté. Le budget de la voirie fut de $165 millions en 4 ans et j'ai dépensé $10 millions pour le comté. Où sont donc allés les $150 autres millions, si ce n'est dans le reste de la province. M. Godbout est un jaloux qui n'a pas le courage de prononcer ses accusations en Chambre, mais sur les tribunes publiques et loin de ses collègues. Il m'accuse d'avoir gaspillé sur la route Chicoutimi-Québec. Les ingénieurs du gouvernement, qui sont tous des libéraux ou anciens libéraux, m'ont confirmé que les travaux avaient été faits avec la plus grande régularité et conformément aux intérêts de la province.

"Pour la classe agricole, l'Union Nationale a donné le crédit agricole, mesure sabotée par Godbout de 39 à 44; des écoles d'agriculture, le drainage des terres, l'électrification rurale et que d'autres choses encore; pour la classe ouvrière, des conventions coclectives (il y en eut 13 de 39 à 44 et 76 de 44 à 48), des augmentations de salaires par millions, un salaire minimum; nous avons protégé les ouvriers contre les trusts, spécialement il y a quelques semaines à peine lors du renouvellement de la convention syndicale à l'Aluminum d'Arvida; sans notre intervention dans ce dernier cas, les ouvriers auraient dû faire la grève où abandonner le syndicat national. N'est-ce pas un libéral d'Ottawa qui, lors de la grève de 1940 à Arvida, a dit que les ouvriers de cette usine étaient des saboteurs et des traitres?

"J'ai beaucoup fait pour le comté, dit M. Talbot en terminant, mais il me reste beaucoup encore à faire. Je demande votre confiance pour continuer mon oeuvre et pour que l'Union Nationale mène à bonne solution la grave question de l'autonomie provinciale".

M. EMILE BOITEAU

M. le notaire Emile Boiteau, de Québec, ancien député de Bellechasse, termina cette assemblée par un discours enflammé d'un patriotisme des plus élevé. Il fit l'histoire des nombreuses luttes menées par nos prédécesseurs pour sauvegarder la liberté du Québec, en résistant aux efforts constants des centralisateurs d'Ottawa. "L'autonomie provinciale, dit-il, est à la base de notre survivance et c'est un principe de droit constitutionnel que nous devons défendre devant les attaques libérales. Nous sommes prêts à collaborer, mais non à être assimilés. C'est là l'idéal de l'honorable Duplessis qui est allé défendre nos droits lors de la dernière conférence fédérale-provinciale où il a été reconnu comme un grand juriste. Son opposition ferme a été accueillie par des commentaires favorables dans toute la presse de la province. Sa conduite, contraire à celle de M. Godbout qui est toujours prêt à céder aux instances d'Ottawa, est un gage de l'avenir. Sachons discerner où est la vérité et gardons l'hon. Duplessis pour sauver nos libertés et notre race".

(Annonce)

La St-Vincent à l'O. T. J.

La fête de St-Vincent-de-Paul a été célébrée avec éclat lundi par les nombreux enfants qui fréquentent le terrain de jeux du Parc Caron à Chicoutimi. La journée a débuté par une grand'messe chantée par M. l'abbé Roméo Simard, en l'église de St-Joachim, avec sermon de circonstance par M. l'abbé Roméo Arsenault. Après la cérémonie religieuse, on servit aux 125 enfants, un appétissant déjeuner sur le terrain de l'O.T.J.

Dans l'après-midi, il y eut salut solennel du Saint-Sacrement, chanté par le R. P. Fortier, aumônier de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, et partie de balle-au-camp organisée par les chefs de groupe de l'O.T.J.

Hier soir, les petits ont donné aux nombreux invités une merveilleuse démonstration de leur savoir-faire en gymnastique.

Le Rév. Frère Fidèle Fortin, un des dévoués organisateurs de la fête, a annoncé que les enfants auraient accès à la nouvelle piscine dès mercredi après-midi.

Arvida recevra...

(Suite de la 1ère page)

çais savent traduire leurs sentiments par la voix de l'harmonie."

L'Etoile de Lowell, 18 juin 1947. — "L'Union Musicale de Shawinigan a charmé les Lowellois accourus au nombre de plus de 25,000 sur le South Common, pour entendre son excellent concert et ses artistes invités de premier ordre. L'immense foule, la plus considérable depuis la venue de Sousa en 1917, manifesta sa joie du choix des numéros au programme et de l'excellence de l'exécution."

L'Union Musicale de Shawinigan Falls n'est donc pas une fanfare ordinaire. A la lecture de ces extraits de journaux américains nous nous rendons compte de sa popularité, de ses activités et de son prestige. Les musiciens de Shawinigan profiteront de leur passage dans notre région pour visiter Shipshaw, Kénogami, Jonquière, Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha!

Cette tournée se terminera par un grand concert de l'Union Musicale, le dimanche 8 août dans la soirée, à l'aréna d'Arvida. Le professeur Philippe Filion, directeur musical de cette fanfare, a préparé un programme musical tout à fait spécial, supérieur à son avis à ce qui fut présenté aux auditeurs américains; l'été dernier, et qui comme l'on sait, fit accourir des foules immenses qui virent et entendirent ces musiciens pendant que des multitudes étaient aux écoutes par les nombreuses stations radiophoniques des Etats-Unis.

Des artistes invités de marque figureront au programme dont le trio de concert bien connu composé de MM. Maurice Coutu, Edouard Petit et Charles Langevin. Aussi, le fameux saxophoniste Arturo Romano, de Montréal, fort de son immense succès obtenu au grand festival des fanfares où il fut acclamé par une foule considérable, de même que son quatuor de saxophones, composé de Jean di Marjo, Finlayson, Markwood et lui-même.

Nous publierons dans un autre numéro des détails intéressants concernant cette fanfare, le programme qu'elle exécutera ainsi que des notes de la carrière de son brillant chef de musique, des artistes invités et des principaux officiers.

Les billets d'admission, à prix populaires, sont déjà en vente par les musiciens de la fanfare d'Arvida et au bureau d'information du Centre de Récréation.

La fanfare se prépare activement pour recevoir dignement ses amis de Shawinigan. Toute la région voudra s'unir pour faire à cette délégation Mauricienne, un accueil comme Shawinigan sait en faire à ceux qui la visitent.

Le résultat des élections provinciales de 1936-44

Plus de 2,000,000 de Québécois auront droit de voter à l'élection provinciale du 28 du courant.

En 1944, le nombre des électeurs enregistrés sur la liste électorale était de 1,864,692; un peu plus de 70 pour cent ont voté. C'était la première élection à laquelle les femmes avaient droit de vote, ce qui avait doublé le vote enregistré à l'élection précédente.

Le vote total s'était élevé, en 1939, à 563,297, alors qu'il fut de 1,300,000, en 1944.

Voici une compilation du scrutin, faite par la Presse canadienne, des trois dernières élections, y compris le chiffre représentant le nombre de députés élus appartenant aux divers parties:

	1944		1939		1936	
Union Nationale	507,804	(48)	220,402	(15)	323,812	(76)
Libéraux	531,972	(37)	301,631	(69)	224,374	(14)
Bloc populaire	191,720	(4)				
C.C.F.	37,001	(1)	2,513	(0)	1,469	(0)
Union des électeurs	16,542	(0)				
Autres	45,020	(1)	38,751	(2)	19,670	(0)
	1,330,059	(91)	563,297	(86)	569,325	(90)

Depuis 1944, quatre élections complémentaires ont eu lieu. L'Union nationale, au cours de ces élections partielles, a acquis trois sièges occupés par des libéraux et un quatrième occupé par un représentant du Bloc populaire. Deux députés du Bloc populaire ont par ailleurs quitté leur parti pour devenir indépendants.

Détails précis sur les négociations entre...

(Suite de la 1ère page)

prolonger le contrat pour un mois, sans demander de conciliateur. Sur l'avis du Sous-ministre du Travail, le Syndicat accepta cette proposition de la Compagnie.

LA COMPAGNIE OFFRE 7 CENTS

Le 7 juin, la Compagnie convoqua les représentants-négociateurs du Syndicat et fit une offre d'augmentation de salaire de 7 cents l'heure, augmentation accordée sur le taux de base. La Compagnie refusait cependant d'accorder 3 fêtes chômées et payées ainsi que la paye toutes les semaines. De plus, la Compagnie menaça les représentants du Syndicat que si cette offre de 7 cents l'heure n'était pas acceptée, elle serait donnée quand même aux ouvriers d'Arvida.

Après mûres délibérations et toujours dans l'idée d'en arriver à un règlement à l'amiable, le 10 juin, les représentants-négociateurs du Syndicat firent savoir à la Compagnie qu'en principe ils acceptaient l'offre d'augmentation de 7 cents l'heure, sur les taux de base, pourvu que la Compagnie ajoute à ce rajustement de salaire un boni de vie chère de 1 cent l'heure par 2 points d'augmentation au-dessus de 153, 3 fêtes chômées et payées, et la paye hebdomadaire.

La Compagnie refusa ces contre-propositions du Syndicat et déclara qu'elle donnerait quand même l'augmentation de 7 cents l'heure, ce qu'elle fit à la date du 11 juin.

DEUXIEME ENTREVUE AVEC LES MINISTRES

Le 11 juin, le Secrétaire du Syndicat, Monsieur Adrien Plourde et le Conseiller technique des Syndicats Nationaux, Monsieur Philippe Casson, se rendirent à Québec pour rencontrer de nouveau les Honorables Barrette et Talbot. Ils exposèrent toute la situation aux Ministres et leur demandèrent de bien vouloir appuyer le Syndicat pour obtenir aux ouvriers d'Arvida, en plus du 7 cents l'heure, le boni de vie chère, 3 fêtes chômées et payées et la paye toutes les semaines. Ils suggérèrent aux Ministres que si cela ne pouvait être obtenu, d'essayer alors d'avoir 10 cents l'heure sans boni de vie chère.

L'Honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, écrivit alors à la Compagnie pour appuyer les demandes du Syndicat. Le Syndicat reçut une copie de cette lettre, et à la grande surprise des officiers du Syndicat, ils constatèrent que dans sa lettre à la Compagnie, le Ministre du Travail limitait le boni de vie chère à 2 cents l'heure au plus, quelle que soit l'augmentation de l'indice fédéral du coût de la vie. Le Syndicat voulait un boni de vie chère sans plafond.

Comme le 15 juin arrivait et qu'à cette date le prolongement d'un mois de la convention expirait, que la Compagnie n'avait donné aucun signe de vie et qu'il était impossible d'atteindre au téléphone le Ministre du Travail, l'Honorable A. Talbot, Ministre de la Voirie et Député du Comté de Chicoutimi fut alerté et il intervint personnellement auprès de la Compagnie pour obtenir un nouveau prolongement de 10 jours, ce qui fut fait et accepté par le Syndicat et la Compagnie.

LES REPRESENTANTS DE LA COMPAGNIE CHEZ LE MINISTRE DU TRAVAIL

Le 18 juin, les représentants de la Compagnie se rendirent à Québec pour rencontrer les Honorables Ministres Barrette et Talbot. Après une négociation d'environ 2 heures, le Ministre du Travail appela au bureau du Syndicat pour faire part des résultats obtenus. Comme le Conseiller technique des Syndicats Nationaux, Monsieur Philippe Casson était seul au bureau, c'est lui qui reçut la communication du Ministre. L'honorable Antonio Barrette affirma alors que la Compagnie était prête, plutôt que donner 3 fêtes chômées et payées, à donner 1 cent l'heure de plus, et qu'elle consentait aussi à accorder un boni de vie chère limité à 2 cents de hausse et que le boni pouvait être perdu si le coût de la vie baissait.

Le Conseiller technique demanda alors au Ministre du Travail si la Compagnie accordait aussi la paye à toutes les semaines. Le Ministre répondit que oui, mais quand ce serait possible, c'est-à-dire dans un délai de 8 ou 9 mois. Le Ministre du Travail insista alors pour que les offres de la Compagnie soient acceptées immédiatement, parce que c'était uniquement à cette condition qu'elle soient acceptées immédiatement, que la Compagnie les faisait. Le Conseiller technique des Syndicats Nationaux donna alors sa parole et rédigea une Chronique Syndicale en conséquence.

LA PAYE HEBDOMADAIRE REFUSEE

Le 19 juin, il y eut entrevue entre les représentants-négociateurs du Syndicat et la Compagnie. Les représentants de la Compagnie admirent alors que les offres de règlement transmises par le Ministre au Conseiller technique des Syndicats étaient exactes, sauf la paye hebdomadaire. Le représentant de la Compagnie admit que le Ministre du Travail avait insisté sur ce point après avoir communiqué par téléphone avec le Conseiller technique du Syndicat, mais il fut fort surpris d'apprendre que le Ministre du Travail n'avait pas communiqué une deuxième fois avec le Conseiller technique des Syndicats pour lui dire que la Compagnie refusait catégoriquement la paye hebdomadaire.

Le Syndicat eut alors l'intention de refuser totalement le règlement obtenu par les Ministres, puisqu'il ne comportait pas, comme l'avait d'abord affirmé le Ministre du Travail, la paye hebdomadaire. Après de longues assemblées du Comité Exécutif, il fut décidé de l'accepter quand même, car il devenait évident que les Honorables Ministres Barrette et Talbot ne pouvaient obtenir de la Compagnie plus que 1 cent l'heure, en compensation des fêtes chômées et payées, et un boni de vie chère limité à 2 cents l'heure.

MALENTENDU SUR LA PAYE HEBDOMADAIRE

Quant à la paye hebdomadaire, à la suite de longues conversations téléphoniques avec les Ministres Barrette et Talbot et des négociations avec la Compagnie, il semble bien évident pour les officiers du Syndicat qu'il y a eu à ce sujet malentendu entre les représentants de la Compagnie et les Ministres. Soit que les représentants de la Compagnie aient été moins catégoriques dans leur refus de l'accorder, avec les Ministres qu'avec le Syndicat, soit que les Ministres n'aient pas jugé à propos de rappeler le Syndicat pour l'informer du refus de la Compagnie, convaincus que le Syndicat accepterait le règlement sans cet avantage, et surtout sans annoncer qu'il était accordé, comme l'avait affirmé le Ministre du Travail dans sa conversation téléphonique du 18 juin.

Voilà la vérité et toute la vérité, exposée aussi objectivement que possible, par les officiers du Syndicat qui ont pris part à toutes les négociations et entrevues avec les Ministres Barrette et Talbot.

De tout cela que faut-il conclure? Que la Compagnie refusait net d'augmenter les salaires. Que le Syndicat, par son insistance a d'abord obtenu .03 cents l'heure, puis .07 cents l'heure. Que les Ministres ont obtenu en plus, 1 cent l'heure et un boni de vie chère limité à .02 cents l'heure.

(Communiqué)

Fermeture du dispensaire à l'Hôtel-Dieu

Depuis le 20 juillet jusqu'au 1er août le dispensaire général de l'Hôtel-Dieu sera fermé.

Le 1er septembre une série de cours pour les infirmiers sera inaugurée et les jeunes gens qui désirent suivre ces cours pourront s'adresser à l'Hospitalière en chef de l'Hôpital ou à l'Ecole des Infirmières, de l'Hôtel-Dieu St-Vallier.

Les cours pour les infirmières débuteront le 1er août prochain et les jeunes filles qui ont l'intention de s'y inscrire voudront bien faire leur application le plus tôt possible. Dans la dernière semaine de juillet il sera trop tard.

Me Jean Pelletier accuse le régime de l'Union Nationale de malhonnêteté

Il accuse le gouvernement d'avoir demandé certains droits de la Commision scolaire de Bagotville pour la construction d'un couvent. — Politique négative dans le domaine social. — Politique constructive du chef libéral et de Me Pelletier. — La route Ste-Anne, l'école technique et le palais de justice.

L'appel nominal chez les libéraux a donné lieu, mercredi après-midi, au théâtre Capitol, à une démonstration très enthousiaste groupant des représentants de presque toutes les paroisses du comté. La manifestation était sous la présidence du pro-maire de la cité de Chicoutimi, M. François Paradis, qui est en même temps président de l'Association Libérale du comté Chicoutimi. M. Henri Gaudreault agissait comme maître de cérémonies. Mme Jean Pelletier, épouse du candidat et Mme Alphonse Gagnon représentaient officiellement l'élément féminin par leur présence sur la tribune où l'on remarquait également MM. Edmond Savard, de Grande-Baie, Henry Côté, de St-Honoré, L.-J. Bouchard, de Jonquière, Rosario Bélanger et Paul Boulianne, de Kénogami, Eugénien Lavoie, du Petit-Saguenay et plusieurs autres.

Les orateurse furent le candidat, Me Jean Pelletier et M. Alexandre Boudreault, agronome et maître ès sciences sociales.

SCANDALE A BAGOTVILLE

Le candidat dénonça de nouveau la politique de scandales et de favoritisme du gouvernement Duplessis et exposa au grand public, avec documents authentiques en mains, le cas de la Commission scolaire de Bagotville dont les amis de l'Union Nationale voulaient se faire transporter certains droits et prérogatives en vue de pouvoir faire décerner à leurs favoris tous les contrats relatifs à la construction d'un couvent. Selon l'orateur, les chiffres des organisateurs de M. Talbot étaient extraordinairement plus élevés que les estimés qu'on avait tout d'abord préparés. "Vous connaissez l'explication de la différence entre les deux montants? Favoriser un petit groupe d'amis et enrichir la caisse électorale", de dire Me Pelletier, qui ajouta: "Que ceux qui pourraient douter quelque peu de mes avancés veuillent bien se présenter à mon bureau et je leur montrerai avec plaisir ce dossier qui leur en dira long sur la malhonnêteté des hommes du régime de l'Union Nationale.

POLITIQUE NEGATIVE

"M. Duplessis n'a rien fait pour les ouvriers en général, et peut-être encore moins pour les ouvriers de notre beau comté, si ce n'est de brouiller les cartes à un tel point, à Arvida, que si les ministres Barrette et Talbot s'étaient mêlés de leurs affaires les ouvriers auraient certainement reçu plus de la compagnie. A quoi a-t-il servi à M. Barrette de mentir en ce qui concerne la paye hebdomadaire des employés d'Alcan? Ce ministre essayait tout simplement d'escamoter des votes pour le compte de son parti".

POLITIQUE CONSTRUCTIVE

L'orateur fit un magnifique plaidoyer en faveur du programme de son chef, programme, qui, dit-il, "vise à l'amélioration de toutes les classes: le colon, l'agriculteur, la jeunesse, l'ouvrier, en préconisant, surtout en ce qui a trait à l'habitation, à la création d'un CREDIT URBAIN en vue de faciliter l'accès au citoyen dont les revenus sont plutôt modestes à la petite propriété.

PROGRAMME PERSONNEL

"Ceux qui ont suivi mes assemblées savent que je me suis toujours gardé de me lancer dans des promesses folles et qu'il est impossible de tenir. Toutefois, cet après-midi, ainsi que je l'ai fait dans de rares occasions, avec l'autorisation formelle de mon chef, je suis autorisé à vous dire que la route Chicoutimi-Laterrière-Québec sera terminée par les libéraux le plus vite possible, mais avec cette différence que les dilapidateurs des fonds publics, nous allons faire leur procès et nous allons employer les contracteurs de la province de Québec qui sont aussi intelligents et aussi bien outillés que les Franceschini et al."

LA ROUTE STE-ANNE-TADOUSSAC

"La route Ste-Anne-Tadoussac va également se continuer et se terminer par les libéraux". Ici le candidat reprocha à M. Talbot d'avoir manqué à son engagement solennel à ce propos.

ECOLE TECHNIQUE A CHICOUTIMI

"Nous devrions avoir une école technique spécialisée à Chicoutimi, afin de permettre à nos enfants de devenir des techniciens et ainsi occuper les postes de commande dans l'industrie. Il n'y a rien de fait malgré l'octroi de $200,000 versé par Ottawa, simplement parce que M. Duplessis est si bête que même avec l'argent que le gouvernement fédéral lui offre il ne veut pas construire l'école que nous attendons toujours et dont nos jeunes ont un besoin si pressant aujourd'hui. Les libéraux vous donneront cette école technique et cela dans le plus bref délai possible".

LE PALAIS DE JUSTICE

"La construction d'un nouveau palais de justice s'impose depuis très longtemps. M. Talbot avait promis en 1945 de faire construire un nouvel édifice. Tout ce qu'il y a de fait à l'heure actuelle ce sont des plans qui se promènent dans certains bureaux d'architectes de la province. Le palais de justice se construira aussi par les libéraux".

Le candidat termina en parlant des lois sociales bienfaisantes que son parti se proposait d'édicter après son élection au pouvoir le 28 juillet et fit appel à toute la population pour que cette dernière accomplisse le devoir grave d'exercer le droit de vote lors du prochain scrutin.

Le deuxième orateur, M. Alexandre Boudreault, agronome et maître ès sciences sociales, dit toute la confiance que l'électorat pouvait avoir en Me Jean Pelletier qui, dit-il, "défend une noble cause".

M. Boudreault reprocha au gouvernement Duplessis de n'avoir rien fait au sujet de colonisation.

Concernant l'aide à la jeunesse, ce n'est pas tellement un ministre comme Jean-Paul Sauvé qu'elle veut, mais bien plutôt un programme qui lui permettre de réaliser ses justes ambitions, ajouta-t-il.

Enfin, l'orateur insista beaucoup sur la grande nécessité pour notre province d'avoir des lois sociales adéquates "afin de prévenir ce qui s'est passé dans d'autres pays".

M. Boudreault, qui arrive d'une tournée dans la province, ajouta: "Si vous votez pour Antonio Talbot, vous êtes bien certains de voter pour un candidat qui sera l'Opposition, car il ne fait aucun doute que les libéraux vont être élus le 28 juillet par une forte majorité".

(Annonce)

Assermentation du juge Girard

L'honorable juge Albert Sévigny, juge en chef de la Cour Supérieure de Québec, a présidé mardi avant midi, au Palais de Justice de Chicoutimi, à l'assermentation de l'honorable juge Louis-Philippe Girard, de Chicoutimi, récemment nommé juge des sessions de la paix. De nombreux membres du Barreau du Saguenay assistaient à la cérémonie.

L'acte de nomination fut lu par M. l'avocat Léonidas Gagné, protonotaire. Au cours de son allocution, M. Sévigny a fait l'éloge du nouveau juge et souligné que le sentiment de la justice est l'un des plus beaux de l'âme humaine. Le pouvoir judiciaire comporte de grandes difficultés, dit-il, et la tâche de ceux qui l'exercent est lourde de responsabilité. Une saine administration de la justice est aussi importante pour un peuple qu'une saine religion."

En l'absence de Me Jean Pelletier, bâtonnier du Saguenay, M. l'avocat Antonio Talbot se fit l'interprète des membres du barreau présents pour présenter des félicitations et des voeux au nouveau juge des sessions de la paix.

M. Girard remercia en termes émus pour les paroles de félicitation et les souhaits adressés à son endroit.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

RETOUR— de L'ÂGE?



Traversez-vous la période fonctionnelle de "l'âge moyen" particulière aux femmes (38 à 52 ans)? Ceci vous fait-il souffrir de poussées de chaleur vous sentez-vous très nerveuse, grincheuse, fatiguée? *Définitivement alors*, essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham's pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham's possède aussi ce que les Médecins appellent un effet tonique stomachique!

COMPOSE VEGETAL LYDIA E. PINKHAM'S

QUE SEREZ-VOUS PLUS TARD?

Dans l'industrie des plastiques qui envahiront bientôt TOUS les marchés, que serez-vous?... que voulez-vous être?... Opérateurs ou contremaîtres?...

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL, ENRG.

COURS DE PLASTIQUE EN FRANÇAIS PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE PLASTIQUE MONTREAL ENR.
4481, rue St-Denis, Montréal.
Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements plus complets sur vos cours.

Nom .....
Adresse ..... Ville ..... (6)



"vendre mes obligations..? pas de danger!"

"Il est vrai que j'ai besoin d'argent comptant, mais voyez-vous . . .

"Sans me saigner à blanc, je me suis passé de bien des petites choses pour acheter ces obligations, et c'est pour cela que j'aurais tort de les vendre.

"Surtout quand je puis me contenter de m'en servir comme garantie pour contracter un emprunt à la B de M . . . Cela me permet de les garder tout en me procurant l'argent comptant dont j'ai besoin . . . Je rembourserai l'emprunt à même mon revenu".

Si *vous* avez besoin d'argent comptant, pour faire face à l'imprévu ou profiter d'une occasion, ne vendez pas vos obligations. Vous avez ménagé pour créer cette réserve, eh bien! n'allez pas vous en départir. Rendez-vous à la plus proche succursale de la B de M et empruntez sur la garantie de vos obligations. Vous pourrez rembourser l'emprunt par acomptes faciles, et vous n'aurez pas touché à vos économies.

"MA BANQUE" B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

SUCCURSALES à votre service à CHICOUTIMI et dans les ENVIRONS

Succursale de Chicoutimi: J. W. MICHEL, Gérant
Succursale d'Arvida: J. G. R. LAVOIE, Gérant
Succursale de St-Joseph d'Alma: J. E. N. H. DEMERS, Gérant
Succursale de Naudville: V. LALONDE, Comptable-en-charge

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

ÉLECTRICITÉ
POUR VOS TRAVAUX CONSULTEZ-NOUS
Vente et réparation d'appareils électriques
Vendeurs autorisés de la peinture SICO
QUINCAILLERIE
Desforges & Fils, Enr.
ENTREPRENEURS-ELECTRICIENS
258, rue STE-ANNE Tél.: 887 CHICOUTIMI

Flo-glaze VELVET
La PEINTURE POUR LES BEAUX MURS



Le Flo-glaze "Velvet" étant une peinture à *l'huile*, est lavable et plus pratique. Il s'applique facilement et sèche en une nuit en laissant un fini coquille d'oeuf. Plusieurs couleurs pastels modernes, au choix.

947-FX

PEINTURES *Un produit de qualité* Flo-glaze

The Chinic Hardware Co.
55, rue Saint-Pierre Québec
Distributeurs pour l'est de Québec

Meilleure Qualité — D'emploi Facile
SACS DE THÉ "SALADA"



Vichy Suprême
Limonade Gazeuse Purgative
laxatif idéal, légèrement effervescent, que même les enfants prennent sans déplaisir. Beaucoup imitée parce que supérieure. Toutes les pharmacies.
Agent général: J.-Alfred Ouimet, Montréal.
Ste Vichy, Trame!

Ouverture du tournoi régional de tennis le 31

Comme par les années passées, ce tournoi est sous la direction du Club de Tennis de Chicoutimi. — Inscriptions acceptées jusqu'à 6 h., le 30 juillet. — Invitation à tous les joueurs de la région de prendre part à ce tournoi.

Comme par les années passées, la direction du club de tennis Chicoutimi organise, sur ses courts, près de l'hôtel de ville, un tournoi, ouvert à tous les amateurs de tennis de la région, qu'ils soient membres ou non d'un club organisé. Le tournoi débutera samedi après-midi, le 31 juillet.

L'an passé, les champions régionaux étaient les suivants: En simple pour hommes, Armand Simard, de Ste-Anne, qui avait défait, en finale, S.-F. White, d'Arvida. En double pour hommes, Ernest Dauphinais, de Chicoutimi, et Jean Robert, de Riverbend, après une victoire très contestée sur David Shock, de Laterrière, et Ray Finney, de Kénogami. En simple pour dames, Monique Girard, de Chicoutimi, qui avait défait, en dernière ronde, Rachel Girard, de Chicoutimi également. En double mixte, Monique Girard, de Chicoutimi, et David Shock, de Laterrière, après avoir défait Rita et Gilles Tremblay, de Chicoutimi.

Cette année, les mêmes épreuves seront disputées, soit le simple pour hommes, trophée Gagnon & Frère, le double pour hommes, trophée Crevier, le simple pour dames, trophée Liqueurs Saguenay, et le double mixte, trophée G.-H. Smith.

Les inscriptions à chacun des différents tournois seront acceptées jusqu'à 6 h., vendredi soir, le 30 juillet. Le prix de l'inscription est de $1.00 à chacun des tournois, et en raison du coût minime d'entrée, la direction du club laisse aux concurrents la charge de fournir leurs propres balles, sauf en finale et en semi-finale.

Les règlements du tournoi sont affichés au chalet du CTC, et chacun des concurrents pourra en prendre connaissance.

Le secrétatire du Club, M. Grégoire Drouin, est en charge du tournoi, et les inscriptions devront lui être adressées comme suit: M. Grégoire Drouin, Clément Business College, 332, Racine, Chicoutimi, P. Q. On pourra aussi communiquer avec lui par téléphone, en appelant 1630, tous les jours de la semaine.

On voudra bien, en s'inscrivant au régional, faire remise du prix de l'inscription, soit $1.00, pour chaque différent tournoi (simple, double, etc.), et donner bien clairement son nom et adresse ainsi que le numéro de téléphone. Ceci facilitera beaucoup aux organisateurs la charge de communiquer avec les concurrents.

En 1946 et en 1947, environ une couple de cents entrées avaient été acceptées. La direction du club de tennis Chicoutimi s'attend à ce que cette année encore, les aspirants aux différents championnats soient nombreux, et toutes les dispositions ont été prises pour que le tournoi progresse rapidement.

Une fois de plus, nous lançons une invitation cordiale à tous les amateurs de tennis des comtés Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval, et nous ne doutons pas que cette année encore le tournoi régional soit un succès, et donne à ceux qui s'y intéressent, l'occasion de voir du jeu de première valeur.

Les Monarques de Chicoutimi montent en 1ère position

Une défaite du Michaud & Perron contre les Braves d'Alma permet aux joueurs de Dubeau de se hisser en tête du classement, sur un pied d'égalité avec Jonquière. Arvida perd par défaut contre les Braves d'Alma.

Bien qu'ils aient été inactifs, les Monarques de Chicoutimi sont montés en première position de la ligue de baseball, sur un pied d'égalité avec Michaud & Perron, par suite de la défaite de 7-5 qu'a subie ce dernier dimanche après-midi, à Jonquière, contre les Braves de St-Joseph d'Alma. Les joueurs de Leduc ont été erratiques sur les buts et Alma en a profité pour enregistrer pas moins de quatre points non mérités. Michaud possédait une avance de 2-1 quand Alma s'est ralliée pour 6 points dans la cinquième manche sur 3 coups sûrs et 2 erreurs, alors qu'il y avait deux hommes de retirés. Plouffe a été le lanceur gagnant et Vallée le perdant.

Les gars d'Art Leduc ouvrirent le pointage à la 2e reprise avec un simple, un but sur balles et deux retraits dans l'intérieur. Les Braves égalèrent à la 3e avec un but gratuit à Barrett, un sacrifice de Laperrière, une erreur du Bourdon et un coup sûr de Roberge. Michaud-Perron revinrent à la charge dès la 4e, portant le compte 2 à 1 avec un point non mérité, sur deux erreurs.

La grande débâcle se produisit à la 5e manche. Avec les deux premiers hommes retirés, les Braves effectuèrent un sensationnel ralliement de 6 points, grâce à des simples successifs de Noël et R. Lamirande, un coup de deux buts de Roberge, son deuxième coup sûr de la partie, un but gratuit à Gautreault, frappé par le lanceur, une erreur de Vessot sur le roulant facile de Dusseault, un but sur balles à Plouffe et un autre deux-buts de Harper qui souhaitait par le fait même la bienvenue à Guy Poirier qui venait de prendre la place de Vallée au monticule. Ce fut tout pour cette manche, mais c'en était assez pour assurer la victoire aux gens d'Alma.

A leur apparition au bâton dans cette même reprise, le Michaud-Perron tenta vaillamment de se rallier, comptant trois points sur 4 coups sûrs, un "fielder's choice" sur le roulant de Bourdon et une erreur d'Alma, mais ce fut là la fin de ce beau ralliement.

Voici le résumé de cette partie: Alma: 7 points, 6 coups sûrs et 4 erreurs. Michaud-Perron: 5 points, 7 coups sûrs et 3 erreurs.

GAGNE PAR DEFAUT

Vendredi dernier, les Braves d'Alma visitaient à leur tour les Légionnaires et ils remportaient la victoire par défaut, les locaux n'ayant pas le nombre de joueurs requis.

Afin de ne pas désappointer l'assistance qui s'était rendue sur le terrain, on présenta une partie d'exhibition qui fut remportée par les visiteurs au compte de 4 à 3.

Nouvelle Garde à Jonquière

Une nouvelle garde vient d'être fondée à Jonquière, dans la paroisse St-Georges. Cette garde portera le nom de Garde St-Georges et est composée de 50 membres recrutés dans les paroisses St-Georges et St-Dominique. Elle est dirigée par un Etat Major et un Conseil Militaire composés comme suit:

M. le curé Jean-Baptiste Saulnier, aumônier, M. Roland Perron, président, M. Joseph Lalancette, vice-président, M. Robert Lalancette, sec. archiviste, M. Lucien Villeneuve, sec.-correspondant, M. Fernand Larouche, sec.-trésorier, M. Sarto Otis, conseiller.

Conseil militaire: M. Paul-Emile Boissonneau, major commandant, M. Jos. Lalancette, Capt. com. second, M. R. Perron, Capitaine Adj. M. Sarto Otis, Lieutenant.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, Pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide médicamentée, pure, rafraîchissante. Non grasseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

SAGUENAY DRY



Le "Ginger Ale" idéal qui fait honneur à la généreuse hospitalité canadienne.

Offrez-en à chaque occasion.

C'est le "Ginger Ale" de qualité par excellence, un symbole de l'hospitalité même.

LE BASEBALL

RESULTATS

Vendredi
Alma 4 — Arvida 3
Dimanche
Alma 7 — Jonquière 5
(Toutes les autres parties remises)

PARTIES DE LA SEMAINE

Ce soir
Chicoutimi vs Arvida
Vendredi
Jonquière vs Alma
Dimanche
Chicoutimi vs Alma
Jonquière vs Arvida
Mardi
Chicoutimi vs Jonquière
Mercredi
Jonquière vs Chicoutimi

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	M.	
Chicoutimi	20	14	6	.700	
Jonquière	20	14	6	.700	
St-J. d'Alma	21	10	11	.476	4½
Arvida	21	3	18	.142	11½

Le tournoi juvénile de Chicoutimi

La série du tournoi juvénile de la Cité de Chicoutimi commencera vendredi soir à 7 heures, alors que M. Raymond Truchon, ancien champion, jouera contre M. Léo Raymond. Les concurrents en lice pour ce tournoi sont pour les jeunes filles: Mlles Edith Girard, Charlotte Malo, Pauline Duval, Denise Fortin, Huguette Potvin, Madeleine Duval, Renée Wells, Ruth Truchon, Paula Perron, Ruth Brassard, Marie-Paule Boivin, Juliette Boivin, Monique Vachon, Gemma Garand, Gisèle Tremblay, Denise Beaulieu et Madeleine Gendron.

Pour les Jeunes garçons:

Messieurs: Raymond Truchon, Jacques Ouellet, Léo Raymond, Pierre Michel, Richard Warren, Pierre Legault, Robert Gagnon, Maurice Côté, Robert Bergeron, Roger Vachon, Gilles Potvin, Guy Frenette, Claude Laflamme, Claude Harvey, Benoit Imbeault, Ls-Henri Pagé, Roch Beaulieu, Hugues Carrier, Lucien Laferrière et Guy Dominigue.

Arbitre officiel: M. Jean Coutu.
Direction: Lucien Laferrière.

L'opinion de M. Desjardins sur Fernandel

C'est maintenant officiel! Fernandel vient à Chicoutimi avec son célèbre tour de chant, présenté par Canadian Concerts and Artsts Inc. au Théâtre Capitole les 12 et 13 octobre prochain. En attendant d'aller l'applaudir, je suis sûr que vous aimeriez, chers lecteurs, avoir une petite idée de ce que peut être un tour de chant par Fernandel.

C'est au célèbre music-hall A.B.C., à Paris, que j'eus l'occasion de voir Fernandel à l'oeuvre. J'étais en compagnie du lieutenant-colonel Benoit Bundock, médecin de Québec, et du lieutenant Jean-Paul Colsky, héros de l'invasion et vedette de tennis. Nous avons bien rigolé, et même à la sortie du spectacle, nous tenions nos côtés endoloris d'avoir trop ri. Je ne parle pas de nos mâchoires qui étaient venues bien près de se décrocher.

Le grand comique marseillais se présente chaussé de bottes militaires lui allant jusqu'aux genoux. Il est vêtu du traditionnel costume du tourlourou, vareuse bleue, pantalon bouffant rouge et képi de la guerre de 70. Il a choisi cette tenue parce que son répertoire se compose surtout de chansons de casernes et de poilus.

Pas la peine de décrire sa mimique et les amusantes contorsions de son élastique physionomie chevaline, car c'est un spectacle familier pour les cinéphiles qui l'ont vu dans "Ignace", "François Ier", "Angèle", "La Fille du Puisatier", "Regain" et combien d'autres excellents films. Il a sûrement l'un des plus larges sourires qui soient. Mais il peut avoir aussi l'air très sérieux, et c'est quand il dit d'une voix courroucée "Taisez-vous" au parterre qui l'applaudit à tout rompre qu'il est le plus drôle.

Cette fois-là, à l'A.B.C., Fernandel avait chanté, d'une voix juste mais plutôt rauque — il était enrhumé — "Ignace" "Mon coeur saigne pour toi", "Cocorico", "J'ai un beau chapeau", "Irma la voyante", "Ne me dis plus tu", "Nono et Nana", "C'est un dur", "Sur le bout de la banquette" et son grand succès, sa marque de commerce, quoi "La Caissière du Grand Café".

Il a de ces petits gestes et de ces petits entrechats ridicules qu'il intercale à intervalles réguliers dans ses chansons, et il se met parfois à rire d'un rire si contagieux que la salle s'exclaffe avec lui et que la chanson se termine dans un hilarant brouhaha.

Quand il juge que les applaudissements ont assez duré, il penche la tête, fonce les sourcils et dit: "Taisez-vous, c'est assez" avec un air fâché d'une drôlerie irrésistible.

Bref, Fernandel est un grand amuseur, digne en tous points de tenir la tête d'affiche à l'A.B.C. qui est l'écrin parisien où scintillent régulièrement les vedettes du music-hall Andrex, Georges Ulmer, Lucienne Boyer, Rina Ketty, Mistinguett, Ray Ventura, Tino Rossi et Chevalier.

Journée de réparation

Dimanche le 1 août aura lieu au Lac-Bouchette une grande journée de réparation régionale sous la direction du Rév. Père Lelièvre. A cette occasion les tertiaires de Chicoutimi feront leur pèlerinage annuel.

Pour se procurer des billets l'on voudra bien s'adresser le plutôt possible à Stanley Morin, 28, ave, Labrecque, tél. 346J.

Lavallée opère 18 retraits et Chicoutimi gagne 5 à 3

Le lanceur-étoile des Monarques de Chicoutimi et de toute la ligue, Lavallée est en passe d'établir record sur record, car de nouveau hier soir il accomplissait une performance des plus sensationnelle en retirant 18 joueurs de la formidable équipe des Brown Bombers de Chicago, pour conduire son équipe à une victoire de 5-3. Un à un les noirs sont allés mordre la poussière au marbre et la régularité avec laquelle ils étaient retirés fit naître une certaine admiration chez les noirs qui félicitèrent chaleureusement Lavallée après la partie. Lavallée s'est surtout servi de sa balle tombante et de sa rapide pour mystifier ses adversaires et les tenir à 5 coups sûrs seulement. Pendant ce temps, ses coéquipiers cognaient 7 coups sûrs, dont un circuit à 375 pieds du marbre par le receveur McCabe. Incidemment, c'était le premier circuit cogné sur le terrain des Monarques cette année. Hamel et Laroche ont aussi brillé avec chacun deux simples.

La veille, les Brown Bombers étaient allés à Jonquière et avaient vaincu le Michaud & Perron au pointage de 3 à 1.

Hier soir, à Chicoutimi, les spectateurs pouvaient suivre la partie dans tous ses détails, grâce au système de haut-parleurs gracieusement fourni par la maison Philippe Maziade, de Chicoutimi.

Une journée forestière au Lac-Saint-Jean

Pour la première fois dans notre province, une journée forestière se tenait le 14 juillet dernier sur la terre à bois de M. Edmond Pilote de St-Félicien, Lac-St-Jean. Cette journée était due à l'initiative de M. Maurice Kirouac, i.f., directeur du Bureau des Renseignements Forestiers de Métabetchouan, et de M. Pilote, cultivateur, lauréat en 1947, du Grand Prix de l'Association Forestière Québecoise, section: terre à bois.

Plus de 150 personnes, représentant environ 60 familles des environs, s'étaient rendues dans cette belle forêt pour bénéficier d'une leçon des plus pratique sur la culture d'une terre à bois. M. Pilote avait aussi invité plusieurs spécialistes pouvant apporter des renseignements précieux sur la question forestière en rapport avec le cultivateur. Parmi ces invités, on remarquait M. Roger Côté, i.f., de Québec, assistant-gérant de l'Association Forestière Québecoise, M. Ch.-H. Desbiens, i.f., président de l'Association Forestière Lac-St-Jean-Saguenay et M. Gérard Provancher, agronome, assistant-directeur de la Ferme Expérimentale de Normandin. Le clergé était représenté par M. l'abbé Gaspard Tremblay, vicaire de St-Félicien. De nombreux cultivateurs d'expérience complétaient ce comité d'information.

La journée était organisée de façon à ne laisser de moments inutiles. Dès l'arrivée des invités, dans l'avant-midi, on visita le boisé de M. Pilote qui couvre une superficie de 35 acres, sur un site remarquable, à la rencontre des rivières Aux Saumons et Ashuapmouchouan. Cette forêt est peuplée d'une belle colonie de Pins gris de cinquante ans, entourée de bois mêlés, épinette, sapin, bouleau, et tremble. Cette visite fut suivie d'un dîner champêtre très joyeux, au sein de ce boisé modèle.

Le programme de l'après-midi débuta par un mot de bienvenue. M. Pilote, cultivateur qu'on pourrait citer en exemple, il fut aussi lauréat de la Médaille d'argent du Mérite Agricole en 1934), commença par remercier les invités et dit ensuite sa grande satisfaction de constater que les cultivateurs voisins prenaient de l'intérêt, grâce à cette journée, à la culture d'un boisé de ferme. Après quelques conseils de la part des techniciens invités, M. Pilote pria les cultivateurs de se grouper pour discuter avec les ingénieurs forestiers sur différentes questions forestières en rapport avec l'organisation d'une ferme. M. Kirouac dirigea cette discussion où l'on traita de sylviculture pratique, d'évaluation d'une terre à bois, de repeuplement, des conditions de culture pour l'érablière, etc. Pour illustrer les méthodes de reboisement, tous purent visiter la plantation de jeunes pins faite par M. Pilote dans les clairières de la forêt.

Après une telle journée, il nous est permis — comme le faisait avec éloquence son animateur — de souhaiter que l'initiative se répète dans la région et ailleurs dans la province. Tous les cultivateurs sont avides de renseignements sur la question. Ce fait nous en donne la conviction. L'ingénieur forestier, malgré sa bonne volonté, n'a pas toujours accès facile sur la ferme. Dans une journée forestière c'est le cultivateur lui-même qui constate, qui s'informe auprès de confrères enchantés des résultats. De plus, les contacts sont nombreux et francs avec les ingénieurs et agronomes. On discute librement, on questionne, on visite la besogne accomplie sur le petit bois.

M. Pilote, cultivateur, et M. Kirouac, ingénieur forestier, ont fait preuve de sens pratique très louable dans cette initiative. Imitons-les car nous croyons que c'est là une solution efficace pour que le cultivateur devienne, avec grands profits de son côté, un collaborateur du technicien pour l'expansion et la protection de nos forêts.

LEO BRASSARD,
secrétaire de l'Association Forestière
Lac-St-Jean-Saguenay.

Succès d'une exposition domestique

La semaine dernière se terminait l'exposition des arts domestiques tenue à Roberval par les Dames de l'Union Catholique des Fermières, sous les auspices de la Société d'Agriculture. Sept cercles ont participé à l'exposition.

Des "exhibits" nombreux et variés firent l'admiration du public qui est venu par milliers de personnes. D'année en année, de plus en plus, les dames montrent l'habileté de leurs doigts, comme l'excellence de leur goût dans les travaux domestiques.

Trois finissantes des Ecoles Ménagères des Ursulines de Roberval et du Bon-Conseil de Chicoutimi ont fait le jugement des exhibits.

Voici le classement des cercles par ordre de mérite: St-Jérôme, N.-D.-d'Hébertville, Roberval, St-Bruno, St-André et St-Prime.

Décès à 88 ans de X. Bouchard

Est décédé dimanche à l'âge de 88 ans et 10 mois M. Xavier Bouchard, du rang St-Louis de Bagot. M. Bouchard était avantageusement connu dans sa paroisse où il fut un pionnier et occupa plusieurs fonctions publiques. Il était père de 18 enfants, dont un prêtre, M. l'abbé Ulric Bouchard, curé de Saint-Urbain, et cinq religieuses. Ses funérailles eurent lieu hier à Bagotville.

Enfant tombée d'une galerie

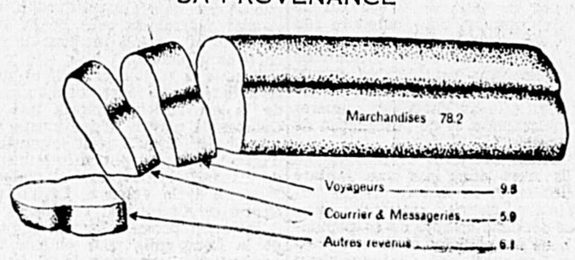
Une fillette de 2 ans, Marie Duhaime, enfant de M. et de Mme Philippe Duhaime, de Chicoutimi, a fait une chute d'une vingtaine de pieds, samedi matin, alors qu'elle est tombée d'une galerie du deuxième étage pour aller choir sur un trottoir de ciment, en face de la demeure de ses parents. Miraculeusement protégée, la petite ne s'infligea aucune blessure grave et elle se remet rapidement de cet accident qui aurait pu lui être fatal.

Edifice acheté par le Comité de la Construction

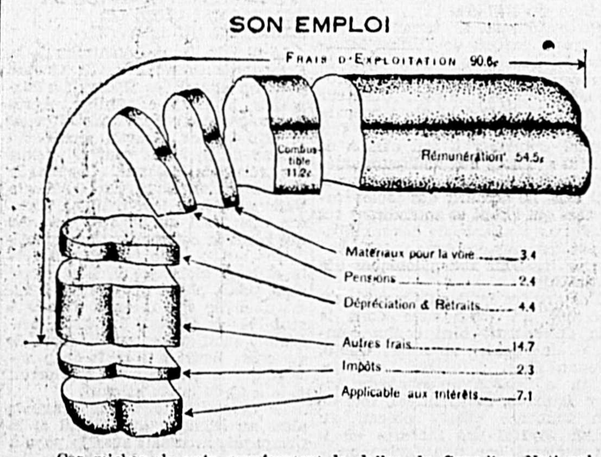
Une importante transaction a été bâclée la semaine dernière à Chicoutimi. En effet, le comité paritaire de l'industrie de la construction, dont le gérant est M. Thomas Gagnon, vient de se porter acquéreur d'un édifice de trois étages, situé sur la rue Racine et autrefois occupé par la Compagnie de Téléphone Saguenay-Québec. L'espace restreint qui était à la disposition du comité depuis quelque temps déjà, nécessitait cette acquisition. Le comité paritaire transportera donc ses bureaux au deuxième plancher de leur nouvel établissement, aussitôt que les réparations y auront été effectuées, soit dans une couple de mois environ.

LE DOLLAR DU CANADIEN NATIONAL

SA PROVENANCE



SON EMPLOI



Ces miches de pain représentent le dollar du Canadien National en 1947. Le dessin du haut illustre les recettes d'exploitation et celui du bas, les frais d'exploitation du réseau.

Les marchandises ont contribué, en 1947, la plus grande proportion du dollar de recettes du réseau national. Le chemin de fer a transporté au cours de l'année 86,221,270 tonnes de marchandises, la plus grande quantité jamais transportée en une année, et les recettes qui ont découlé de ce transport se sont élevées à $342,582,002. Les recettes du service des voyageurs se sont élevées à $43,017,689 et le nombre des voyageurs transportés a été de 21,226,880.

Les salaires ont contribué la plus grande proportion des frais d'exploitation du réseau, soit 54.5 cents de chaque dollar dépensé. Le combustible vient en second et représente 11.2 cents de chaque dollar.

Les recettes d'exploitation du Canadien National, en 1947, se sont élevées à $438,197,980 et les frais d'exploitation à $397,122,607, laissant une recette nette de $41,075,373. Après paiement des impôts, des locations de matériel, d'autres comptes et de $23,821,909 d'intérêt sur la dette consolidée entre les mains du public, le Canadien National avait en mains $4,117,240 applicables au paiement de $20,002,434 d'intérêts dus à l'Etat. Le déficit net d'exploitation du réseau s'est donc élevé, en 1947, à $15,885,194.

Ces chiffres sont extraits du rapport annuel du Canadien National déposé récemment aux Communes. Le rapport indique en plus que dû à des salaires et au coût des matériaux plus élevés, les frais d'exploitation, en 1947, se sont élevés à $114,482,000 de plus qu'en 1939.

$27,000 en prix à l'Exposition Provinciale

La liste des Primes et le Programme Agricole de la 37e Exposition Provinciale, du 3 au 12 septembre, viennent de paraître. L'Exposition distribuera $27,000 en primes pour les différentes sections de l'agriculture, soit quelques milliers de plus que l'an dernier.

9 classes de chevaux se voient attribuer $4,250 sans compter de nombreux prix spéciaux. Dans la section des bovins laitiers, les prix se chiffrent à $6,880 et dans la classe spéciale des Suisses Bruns, on décernera $1,025, outre de nombreux prix spéciaux attribués à des sujets de choix. On signale en plus $500 décernés à une section de jeunes pour élevage général, 6 classes de moutons se partageront $1,320; la section des porcs, $1,380. Les meilleurs sujets en aviculture et les lapins primés feront le partage de $7,628. De plus, $600 iront à l'Industrie Féminine et une somme égale aux travaux des Cercles de Fermières. D'autres montants seront distribués comme suit: produits de l'érable, $170; produits apicoles, $190; légumes, $1125; fleurs et plantes, $695; fruits $375.

Toutes les formules d'inscriptions individuelles pour les classes d'élevage doivent être entre les mains du Secrétariat Agricole pour le 10 août. Les autres inscriptions doivent parvenir pas plus tard que le 15 août. Il y a une formule d'inscription spéciale pour la section des jeunes qu'il faut adresser au Directeur de l'Exposition avant le 30 août. L'inscription est gratuite pour les classes de chevaux, bovins, porcs et moutons, les Cercles de Fermières, les produits de la ferme, apicoles et de l'érable ainsi que pour la section des jeunes. Dans les classes de volailles et de l'Industrie Féminine, on exige des honoraires d'inscription non remboursables. Au concours d'Art et de Photographie, les inscriptions ferment le 25 août, et on exige aucun droit. L'inscription au Salon National de Photographie est fixée à un dollar ($1.00) et elle doit être faite pour le 21 août.

Pour renseignements, demandes d'inscription, liste des primes, s'adresser au Secrétariat de l'Exposition Provinciale, Colisée, Québec.

1er anniversaire de consécration

Il y eut un an mercredi dernier que la magnifique église de Dolbeau a été consacrée par Son Excellence Mgr Melançon. Des nécessités impérieuses ont empêché de donner à ce premier anniversaire de la dédicace, la solennité qu'on avait d'abord prévue.

Comme on le sait, l'église de Dolbeau est le premier temple paroissial du diocèse à être consacré. Cet honneur a été accordé à la paroisse Ste-Thérèse parce qu'elle avait rempli les conditions essentielles à l'obtention de la consécration de son église. Entre autres conditions il fallait que l'église fût complètement payée.

TARIF
DES ANNONCES CLASSEES
LE PROGRES DU SAGUENAY

Caractère 5½ points, chaque mot	.02
Minimum par insertions	.50
Annonces spéciales, la ligne agate	.10
Vignettes: le pouce carré	.72
4 insertions consécutives, moins	10%
13 insertions consécutives, moins	15%
26 insertions consécutives, moins	20%
52 insertions consécutives, moins	25%

Le texte des petites annonces classées doit parvenir à nos bureaux au plus tard le lundi midi.

— A LOUER —

A LOUER. — Monsieur qui désirait une chambre sur la rue Racine, n'aura qu'à s'adresser à 287, rue Racine, tel: 1709.

A LOUER grande chambre meublée. S'adresser à A. Beaulieu, 62, rue Price, Chicoutimi.

A LOUER. — Grande chambre meublée ou non, dans logement séparé, usage exclusif de la cuisine. S'adresser à 21, avenue Sainte-Marthe, tel. 315w, Chicoutimi.

BUREAU A LOUER — Bureau spacieux (22' x 20'), bien éclairé, avec grande salle d'attente et espace dans la voûte, loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc. S'adresser à Raymond Belleau, notaire, 100, rue Jacques-Cartier Téléphone 200.

A LOUER — local commercial. **S'adresser Marché Taschereau, coin des rues Hunt et Taschereau, tél. 868, Arvida.**

MOTEUR A LOUER. — Moteur Diesel 16 c.v. avec bras d'engrenage et jauge louer $500.00 par mois. Si, plus tard, vous *désirez acheter ce moteur*, l'argent versé en loyer sera appliqué en acompte au l'achat. **Duke Equipment Co. Ltd., 297, rue Duke, Montréal, P. Q.**

— A VENDRE —

EDGAR BOUCHARD

Route Régionale Tél.: 153-J Saint-Bruno



Garage pour réparation générale, peinture, débossage, pneus Général, gasoline. Remorquage jour et nuit.

On offre en vente une maison neuve en brique de deux logements, de six appartements avec chambre de bain chacun. Située sur la route Régionale, à Jonquière tout près de l'église. Livraison à 30 jours. S'adresser à Almas Brassard, 186 Val-Racine, Chicoutimi ou tél.: 981 Arvida.

A VENDRE — un garage avec poste d'essence Imperial, situé sur un terrain de 100 pieds carrés à l'angle de rues Sainte-Famille et Taschereau S'adresser au Garage Ferland, Kénogami, tél. 777.

TERRE A VENDRE A CHAMBORD, à un mille du village, sur la route régionale. 80 acres en culture et un demi lot en bois, animaux et roulant. S'adresser à Cyrenus Girard, Chambord.

A VENDRE. — Trois propriétés en parfait état, voisines l'une de l'autre, situées rue William, Chicoutimi. Conditions: $3,000.00 comptant et la balance par termes se payant à même les revenus. Belle occasion de devenir propriétaire, hâtez-vous. S'adresser à Philippe Tremblay Mathias, 40 avenue Morin, Chicoutimi, tél. 1147.

A VENDRE. — Gâteaux de fêtes, de ménages, anniversaire, etc. S'adresser à Mme Willie Laberge, rang Saint-Joseph, Chicoutimi, tél.: 713W, 2 coups, Chicoutimi.

AUTOS A VENDRE



Saguenay Tire Shop Reg'd

Vulcanisation, rechauffage. Réparation de batteries. Pneus neufs et usagés. Autos usagés. MARCEL ROY, prop., Coin Montcalm et Racine, tél. 948, Chicoutimi.

A. 29 juil. 48

A VENDRE — Plusieurs fermes bien situées autour de Chicoutimi, et autour du Lac St-Jean, offertes en vente à un prix excessivement bas. Les prix sont de $3,000 en montant. S'adresser à Almas Brassard, 186, Val-Racine Chicoutimi ou tél.: 891 Arvida.

A VENDRE — Deux maisons neuves de 7 appartements avec chambre de bain, grande cave et grand terrain, situées dans le carré Vaudreuil, Arvida. Bonne conditions de paiement et livraison immédiate. $1800.00 comptant la balance peut se payer avec des termes aussi bas que $30.00 dollars par mois environ. Pour plus d'informations adressez-vous à Almas Brassard, 186, Val-Racine, Chicoutimi, ou tél.: 891w, Arvida.

A VENDRE. — Maison neuve de deux grands logements dont l'un est libre pour l'acheteur, située à Sainte-Anne, sur le bord du Saguenay, près de la future église. S'adresser à 18, rue Saint-Ephrem Sainte-Anne-de-Chicoutimi.

A VENDRE — Voitures d'hiver (traineaux-berlots) neufs et faits à la main, bon marché. S'adresser à 16, rue Bossé, Chicoutimi.

A VENDRE — Un stock de morceau pour motocyclette Henderson 4 cylindres, usagés et neufs, bon marché. S'adresser à 198 boul. Rivière-du-Moulin Chicoutimi.

TOLE A COUVERTURE unie ou ondulée. Feuilles de 6' à 10 pieds. IMITATION DE BRIQUE en rouleau. Couleur rouge, vert, brun, Bardeau asphalte 3 dans 1. Papier à couverture uni ou granulé. Marchandise en main pour expédition immédiate. Prix et échantillons envoyés sur demande. A. L. GUNNEVILLE, manufacturier, tél. 23, Charette, Co. St-Maurice, Qué

MAISON A VENDRE. — A Chicoutimi, revenus $986.00 située au numéro 534 rue St-Joseph. Valeur $8,000.00 - $5,000.00 comptant. Rapporte 12%. Trois étages. Fondation en béton. S'adresser à J.-R. Wells, 92 ave. Ste-Anne, Chicoutimi, tél. 661.

A VENDRE. — Une boutique de cordonnerie à Laterrière village, pour cause de départ. S'adresser à Maurice Pilote, propriétaire, Laterrière.

MAISON A VENDRE — Maison située à 51, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, à vendre. S'adresser à Henri Dubé, 51, rue Jacques-Cartier, tél.: 593, Chicoutimi.

A VENDRE camionnette Ford (Pick up) modèle 1936, moteur complètement neuf. S'adresser téléphone 701W, Chicoutimi.

A VENDRE un chic camp meublé à Saint-Cyriac, Lac Kénogami, à 8 mille et demi de Jonquière, une belle résidence d'été, un beau et bon jardin. Si intéressé écrire à C. P. 73, Chicoutimi.

BIJOUTIERS

FAVRE & FILS

37, Montcalm — Tél: 535 — Chicoutimi



Bagues de fiançailles Blue Blossum. Montres Roamer, Waltham, Bonany. Plumes et crayons Waterman. Bibelots de tous genres. Réparations de toutes sortes, garanties et prompt service.

B. 5 août 48.

Encouragez nos annonceurs.

— A VENDRE —

GARAGE L. MORISSETTE



Réparations de tout genre. Soudure au gaz. Vulcanisation de pneus. Ouvrage garanti. Station de service White Rose. Graissage. Lavage. Pièces et accessoires. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. Tél.: 1255, Boulevard Rivière-du-Moulin. 29 juil.

A VENDRE — canot de toile de 13 pieds et demi. S'adresser à René Casgrain, 63, rue Jacques-Cartier, tél. 168, Chicoutimi.

A VENDRE — Une maison de 7 appartements avec chambre de bain, située rue Oersted Arvida, est offerte en vente à un prix avantageux. Près de l'église, des écoles et des bureaux de l'Aluminium. C'est une occasion, ne manquez pas d'appeler à 891W, Arvida, ou rendez-vous à 186, Val-Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Moteurs JOHNSON neufs, 2½, 5 et 8 forces. 2 verchères de 14 pieds, 1 verchères de 16 pieds. **S'adresser à Wells & Fils Limitée, 54, ave Sainte-Anne, Chicoutimi, tél.: 661.**

A VENDRE. — Une maison de 10 appartements, située rue Angers Jonquière, est offerte à un prix raisonnable. Grandeur 26 x 36 deux étages, cave en ciment de 7½ pds, grand terrain de 100 x 100 pds. Une aubaine exceptionnelle d'acheter une vraie belle résidence. Pour plus d'information s'adresser à Almas Brassard, 188, Val-Racine Chicoutimi ou tél.: 891 Arvida.

A VENDRE — Une grosse maison de 14 logements, 3 magasins et 11 logements pour famille, située rue King-George, Kénogami est à vendre à un prix réellement bas avec bonnes conditions. Très gros revenu d'environ $4,000.00 par année avec un logis pour l'acheteur. Livraison à 30 jours. Une occasion exceptionnelle de faire un bon placement. **Pour information s'adresser à Almas Brassard, 186, Val-Racine, Chicoutimi ou tél.: 891w, Arvida.**

A VENDRE — Une très belle maison de 9 appartements avec chambre de bain située rue Roussel, Ste-Anne de Chicoutimi en bas des côtes est à vendre à un prix raisonnable et avec de bonnes conditions. Aussi bonnes fondations. Grand terrain. **S'adresser à Almas Brassard, 186 Val-Racine Chicoutimi ou tél.: 891w, Arvida.**

A VENDRE. — Une maison de deux étages avec grand terrain, située à Sainte-Anne à un mille du village. S'adresser à Edgar Laberge, 194, rue Roussel, tél.: 104, Sainte-Anne.

Boutique de Forge Général

avec deux logements attenants, dans le centre de la ville de Chicoutimi. Cause de vieillesse. S'adresser à Ths-Ls Brassard, 13e, rue Montcalm, Chicoutimi. jno

— ON DEMANDE —

A QUI LA CHANCE? Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation, qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie, gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à **La Compagnie J. R. Watkins, Dept. Q-C-2 2177 Masson, Montreal, Qué.**

ON DEMANDE un logement de trois pièces ou plus, le plus tôt possible. Téléphonez au bureau de l'ingénieur, Price Brothers Co., Chicoutimi.

VOYAGEUR DEMANDE pour vendre des produits alimentaires avec camion dans les régions de Chicoutimi-Lac-Saint-Jean. Ecrire en mentionnant âge, salaire et références, etc. S'adresser à casier postale 218, Dépt "O", Chicoutimi.

ON DEMANDE. — La Commission Scolaire de Ste-Hedwige, demande une institutrice diplômée pour la classe No. 3. Bon salaire pour personne d'expérience. Wa-dresser à M. Eugène Gagnon, sec.-trés., Ste-Hedwige, comté de Roberval, P. Q.

JITO demande un bon vendeur pour CHICOUTIMI. Vendez de porte en porte 200 nécessités garanties. Bons produits connus et aimés. Revenus intéressants assurés pour personnes ambitieuses. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Détails et catalogue: JITO, 5130 St-Hubert, Montréal.

ON DEMANDE. — Logement de 3 à 5 appartements, chauffé ou non, sur la côte ou au centre. S'adresser au Progrès du Saguenay ou à 49, avenue Ste-Anne, tél. 1348, Chicoutimi.

GAGNER DE L'ARGENT A DOMICILE

FAITES de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie, Enrg., Bureau de poste Delormier, Case 152, Montréal.

DESIREZ-VOUS jouir d'un salaire lucratif et travailler dans les conditions les plus favorable? Joignez-vous donc vous aussi à notre compagnie comme détaillant de nos produits dans votre localité. Adressez-vous Blue Brand Products Co. Ltée, 7227 Alexandra, Montréal, P. Q.

ON DEMANDE: Homme pour voyager régulièrement parmi Consommateurs dans Chicoutimi. Contact permanent avec Manufacturier Important. Brasseur d'affaires

Les élections provinciales

DERNIERE SEMAINE

La campagne électorale en est déjà rendue à sa dernière phase, car il ne reste plus que six jours exactement avant que les électeurs n'aillent aux urnes. L'appel nominal s'est fait hier dans chacun des comtés de la région du Saguenay et pas un seul candidat ne s'est retiré. Dans le Chicoutimi, trois adversaires se feront la lutte; dans Roberval, quatre et dans le Lac-Saint-Jean, trois. Le seul comté où la faveur populaire semble favoriser un candidat est celui de Chicoutimi où M. Talbot paraît assuré de son élection. Mais il faut toujours compter avec les renversements d'opinion inattendus, bien que cette hypothèse soit improbable dans le cas présent. Dans le Lac-St-Jean et Roberval, les partis en présence ont mené une vive lutte et la victoire ne semble être assurée pour aucun des partis dans le moment. Fait digne de mention, c'est que tous les candidats ont fait leur campagne avec honnêteté et gentilhommerie, surtout dans le comté de Chicoutimi.

DANS ROBERVAL

St-Félicien, (Spéc.) — Une assemblée mouvementée a eu lieu dimanche soir, à Chambord, où le candidat de l'Union Nationale indépendant, M. Jos. Harvey, occupait la tribune avec M. Antoine Castonguay. Des partisans de M. Antoine Marcotte, candidat officiel de l'Union National, se mirent à crier en faveur de l'homme qu'ils supportent, pendant que dans une autre partie de la foule, on protestait contre leur intervention. La réunion resta houleuse pendant un certain temps. Finalement, M. le maire Ménard réussit à obtenir le silence et l'assemblée se continua normalement.

Voici d'ailleurs un télégramme reçu hier matin de M. Antoine Castonguay, organisateur de la campagne de M. Harvey, télégramme que nous reproduisons en entier ci-dessous.

Le Progrès du Saguenay,
Chicoutimi, Que.

S'il vous plait publier comme nouvelle politique liberté de parole menacée dans comté de Roberval. Dimanche soir, dans le paisible village de Chambord, une émeute a failli éclater. Lorsque l'assemblée politique en faveur du candidat de l'union nationale indépendant, Jos. Harvey, accompagné de l'ancien député du comté, M. Antoine Castonguay, débuta, un groupe d'étrangers entra dans la salle en criant et tapageant. La population de Chambord, révoltée par cette manoeuvre, somma ces intrus de quitter la place immédiatement. Ces derniers voyant leur position menacée, demandèrent du renfort de l'extérieur. En effet, six automobiles chargées de briseurs d'assemblées arrivèrent sur les lieux, conduits par un individu dont le père, propriétaire de moulins à scie et contracteur, est l'associé d'affaires de M. Antoine Marcote, candidat de l'Union Nationale. Il avoua candidement à M. le maire Ménard qu'il avait été envoyé par le comité central de M. Marcotte. Devant cette difficile situation, Monsieur le maire ne perdit pas son sang-froid, se dit blessé de voir sa paroisse théâtre d'une aussi base manoeuvre électorale et somma ces tristes visiteurs, plus remplis d'alcool que de principes nationaux, de quitter les lieux immédiatement ou sinon qu'il prendrait les moyens nécessaires pour qu'ils s'exécutent. Ces pauvres victimes du fanatisme politique s'en retournèrent tout penauds et à la demande d'une foule d'au moins cinq cents personnes, l'assemblée se continua au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

Signé: A. Castonguay.

(Dernière heure)

Nous apprenons ce matin, que M. Joseph Harvey, candidat indépendant de l'Union Nationale dans Roberval, a retiré sa candidature hier. Il ne reste donc que trois candidats dans ce comté.

LE CANDIDAT LIBERAL

Trois assemblées de J.-Antoine Fortin, candidat libéral du comté de Roberval, ont eut lieu dimanche.

La première tenue après la grand'messe à Ste-Jeanne d'Arc fut des mieux réussie. Toute la population s'était fait un devoir de se rendre entendre M. Fortin et les autres orateurs.

Dans l'après-midi une assemblée eut lieu à St-Augustin et le soir à St-Félicien.

Les orateurs dénoncèrent les régimes du Marcottage et du Duplessiste; régimes de promesses mensongères, qui ont pillé nos réserves cantonales, aboli nos primes si nécessaires aux cultivateurs, et donné pour une chanson le riche et immense territoire de l'Ungava.

On y parla aussi des relations provinciales-fédérales. M. J. Pinault fit ressortir la nécessité de s'entretenir avec Ottawa et c'est pourquoi le fédéral est en lice en cette élection.

On expliqua clairement la grande nécessité pour M. St-Laurent de venir dans cette élection répondre aux injures grossières et gratuites de M. Duplessis et de ses collègues.

L'afin, chaque assemblée se terna par le discours du candidat libéral, M. Fortin, qui fut très expressif et qui portait surtout sur le rajustement des allocations familiales et sur la solidarité sociale de nos entretiens avec le fédéral.

DANS SAGUENAY

Quatre candidats ont été mis en nomination pour le comté de Saguenay, *en vue de l'élection provinciale* du 28 juillet. Ce sont MM. Pierre Ouellet, candidat officiel de l'Union nationale; Laurent Brisson, candidat indépendant de l'Union nationale; Paul-Emile Therrien, candidat libéral; et J. Gauthier, de l'Union des Electeurs. C'est ce que rapporte de Baie Comeau, l'officier rapporteur du comté, M. Paul Arseneau.

C'est la première fois que le comté de Saguenay aura son député à l'Assemblée législative. Le comté jusqu'ici était uni à Charlevoix, pour ne constituer avec lui qu'une seule circonscription électorale. A la dernière législature, c'est le Dr Aurèle Leclerc qui représentait ces deux comtés.

On se rappelle également que la mise en nomination dans Saguenay a été prévue pour deux semaines avant le jour du scrutin dans la province.

La division des deux comtés en de circonscriptions électorales individuelles remonte à quelques mois déjà, alors qu'une proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil annonçait la décision à cet effet. La population croissante de ces comtés, principalement Saguenay, justifiait la mesure adoptée.

On remarque que dans les rangs de l'Union nationale, la lutte se fera à deux, entre deux champions du même parti, MM. Ouellet et Brisson. Quant à l'Union des Electeurs, c'est la première fois qu'elle poste un candidat dans tous les comtés de la province.

L'UNION DES ELECTEURS

L'Union des Electeurs, dans la première grande assemblée publique de la présente campagne électorale, réunissait mercredi, 14 juillet, à la salle de l'Ecole Supérieure, environ 600 électeurs de la Malbaie et alentour. L'assemblée était sous la présidence de M. Alcide Harvey. Adressèrent la parole à l'auditoire M. Hervé Lemieux, M. Antoint Bélanger, candidat créditiste dans Montmorency, M. Louis Even, chef provincial et le candidat dans Charlevoix, M. Germain Bégin. Les orateurs traitèrent de politique provinciale, s'attachant surtout à démontrer la nécessité d'un crédit provincial, que M. Even déclara avoir demandé avec instances aux dirigeants provinciaux, sans jamais obtenir aucune réforme à ce sujet. M. Even parla avec humour de la caisse électorale, des patronages, des saletés administratives des deux vieux partis, camouflés ou rebaptisés. Le candidat, M. Bégin, termina l'assemblée en fustigeant les vieilles doctrines politiques, leur imputant tous les maux dont souffrent actuellement les classes moyennes de la province.

DANS LA PROVINCE

Dans un appel téléphonique que nous avons fait hier soir au gérant de la firme Geoffrion-Robert-Gélinas, de la bourse de Montréal, on nous a appris que les pronostics sur le parquet du curb et de la bourse avaient changé graduellement depuis une quinzaine de jours et qu'au cours des derniers jours, les connaisseurs accordaient une excellente chance au parti ministériel de garder le pouvoir avec une majorité au moins égale, sinon accrue. On croit que l'entrée des députés fédéraux dans la lutte n'a nullement aidé le parti de M. Godbout et qu'elle lui a même fait tort, dans les comtés urbains de Montréal et de Québec. Ce fait expliquerait, en partie du moins, la baisse de la popularité libérale qui semblait s'accroître au début de la campagne. Le gérant a de plus ajouté que le nombre de sièges concorderait probablement avec le pourcentage que donnait dernièrement l'enquête Gallup. Il reste encore une semaine cependant, et des changements peuvent se produire d'ici le jour du scrutin, bien que la chose paraisse improbable.

ILS SONT PARTOUT! Plus de gens achètent et savourent le Maxwell House, de préférence à toute autre marque de café au monde . . . *quel qu'en soit le prix!* Il est économique d'acheter ce qu'il y a de meilleur en fait de café!

Hommes, Femmes maigres engraissez de 5, 10, 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de rond émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Jeunes filles, hommes et femmes par milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui fait engraisser et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux profiter de la nourriture fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 50c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.



La Division Mercury-Lincoln de la Ford Motor Company of Canada, Limited, a annoncé qu'elle présentera sous peu une voiture entièrement nouvelle dans le domaine des automobiles de bas prix. C'est la Meteor, une voiture exclusive au marché canadien, et que distribueront les concessionnaires Mercury-Lincoln d'un océan à l'autre.

En plus du sédan Custom deux-portes illustré ci-haut, la famille Meteor comprendra un sédan Custom quatre-portes et un coupé Club, de même qu'une série de luxe mettant en vedette des sédans de deux et de quatre portes, un coupé Club et un coupé d'affaires.

D'après ses fabricants, la Meteor "incorpore toutes les qualités de construction, d'élégance, de sécurité et de confort qu'une technique ultra-moderne puisse offrir". Elle est longue et basse, 5 pi. 3 po. seulement de la chaussée à son point le plus élevé. Son harmonieux profil semble jaillir de sa grille caractéristique et de son large capot. Les garde-boue arrière ont été entièrement éliminés, et la carosserie, étudiée pour donner un maximum d'espace aux deux sièges et au coffre à bagage, qui est particulièrement spacieux. Les sièges sont placés dans la zone de confort, c'est-à-dire entre les essieux avant et arrière. Le siège arrière a cinq pieds de largeur, et le siège avant est presque aussi large.

Des boulons, placés à vingt-deux endroits, marient solidement au châssis la carosserie soudée tout-acier. L'armature est en bâti fermé, à cinq entretoises, et à double cintrage, ce qui permet un centre de gravité très bas et une plus grande rigidité.

Un des traits dominants de la Meteor est son vaste champ visuel. La seule lunette arrière est de 88 p.c. plus large que celle des voitures ordinaires du passé. Les colonnes d'angle très minces mais très robustes ajoutent à la visibilité sans affaiblir la carosserie.

La gamme des couleurs de la Meteor comportera neuf teintes, et quatre jeux de deux tons, enrichis par un choix de tentures fraiches et nouvelles, en broadcloth et en mohair très durables. Les poignées intérieures des portes ouvrent en soulevant, facteur de sécurité qui empêche d'ouvrir accidentellement. Pour ouvrir de l'extérieur, on tire sur la poignée, qui déclenche un loquet tournant.

Le moteur, de conception nouvelle, est un 8 cylindres en V de 100 c.v. Tous les accessoires du moteur sont d'accès facile, ce qui facilite l'entretien.

La direction, aux articulations équilibrées, se raccorde à un type nouveau de suspension avant indépendante, et aux ressorts longitudinaux de l'arrière, ce qui assure une stabilité parfaite. A l'avant, les amortisseurs hydrauliques type d'aviation, sont enfermés dans des ressorts à boudins d'action très ouatée. Ceux de l'arrière sont du même genre. Les ressorts longitudinaux de l'arrière ont ceci de particulier que leurs lames ne requièrent pas de graissage.

La Meteor possède un système de ventilation spécial. Deux conduits logés derrière la grille poussent de l'air frais, l'un vers le conducteur, l'autre vers le passager. Les conduits sont pourvus de soupapes de contrôle que commandent des boutons situés sur le tableau de bord, de chaque côté de la colonne de direction.

Enfin, une autre caractéristique de cette nouvelle voiture est le système d'éclairage, dit de "lumière noire", très doux qui illumine les cadrans et commandes, réunis directement en face du conducteur.

Nous avons une mission

On sait que la Survivance vient de faire un pèlerinage en Ontario. Bel accueil partout; constations consolantes pour les voyageurs; en maints endroits, matière à fortes leçons pour nous du Québec, ainsi que nous le soulignions la semaine dernière.

S. E. le Délégué papal a bien voulu donner audience aux pèlerins lors de leur passage à Ottawa. Il s'est dit touché de la visite des pèlerins, et, résumant ses souvenirs de ce qu'il a pu constater depuis dix ans au contact de notre peuple, le représentant du Pape, dit avoir été frappé par notre grand amour, pour le Saint-Siège, par notre édifiante fidélité à la religion et par notre émouvant attachement aux traditions ancestrales.

Et se disant heureux de rendre hommage à la grande et chère famille canadienne-française représentée par les pèlerins, le haut dignitaire ajouta:

"Je ne sais si vous attendez de moi une consigne. Si vous le voulez, je vous l'exprime avec les mêmes paroles que j'ai adressées aux canadiens-français de l'Ile du Prince-Edouard, et à ceux de la Colombie britannique, aux canadiens-français de Windsor et à ceux de la Rivière-à-la-Paix, en Alberta.

"Vous avez une double mission: 1—la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; 2—la mission de répandre cet héritage.

"J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre.

Voilà une consigne authentique, bien nette et qui nous soutiendra dans notre dessein de repousser la main tendue des démissionnaires à gage!

Son Excellence continue:

"Nous apprécions à sa juste valeur, votre complet attachement au Saint-Siège.

"C'est parce que nous connaissons toute la noblesse et la grandeur de votre union au Pape, que nous ne pouvons pas permettre qu'elle soit exploitée pour des intérêts de parti. Le Pape est au-dessus de tous les partis: il est le Père très aimant de tous ses enfants. Et, dans l'amour du Pape, les canadiens-français ne forment qu'une famille.

"C'est cette chère famille que nous saluons ici aujourd'hui, dans la maison du Pape au Canada: une famille exemplaire, religieuse, patriotique, dont vous êtes les représentants qualifiés.

Enfin, le représentant du Pape rappelle la lettre adressée, dernièrement par Sa Sainteté à l'Académie pour rendre hommage à la langue française, et en prend occasion de conclure: *"En défendant votre langue, vous êtes donc en bonne compagnie".*

Nous sommes heureux de porter cette consigne à la connaissance de nos lecteurs: nous avons une mission, une double mission: conserver notre héritage religieux et national; puis, propager cet héritage.

Cette mission nous atteint sous forme de droit, sous forme de devoir.

Patriote.

Blessé à la tête par un palan

M. Léopold Bouchard, 32 ans, de St-Félix d'Otis, a vu la mort de près, en fin de semaine, quand il eut le crâne enfoncé par un énorme palan tombé d'une hauteur de plus de 30 pieds. L'accident est survenu au quai de Port-Alfred, alors que M. Bouchard était à travailler dans la cale d'un navire. Transporté à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, on pratiqua, le même jour, une trépanation qui donna des résultats surprenants. On nous rapporte, en effet, que le blessé avait toute sa connaissance après l'opération et qu'il est maintenant hors de danger. C'est le deuxième accident grave au quai de Port-Alfred, en moins d'une semaine.

Jeunes gens en détresse durant plusieurs heures

Un jeune homme et deux filles de Ste-Anne de Chicoutimi, M. Roland Aubin et Mlles Françoise et Marcelle Fillion, ont eu la peur de leur vie dimanche au cours d'une excursion nautique sur la rivière Saguenay. Partis en canot-automobile pendant la journée pour une randonnée, ils furent isolés sur la rivière durant plusieurs heures, après que leur embarcation se fut échouée sur un banc de sable à une dizaine de mules de la Grande-Baie, à l'endroit qu'on appelle "Les Iles". L'incident s'est produit vers 4 heures et ce n'est qu'à 10 heures que la marée montante remit le canot à flot, après que les trois jeunes gens eussent essuyé les violents orages qui se sont abattus sur toute notre région dimanche. Ils n'en étaient pas au bout de leurs misères cependant, car le moteur de leur embarcation fit soudainement défaut et ils furent réduits à l'impuissance une seconde fois. Vers 2 heures, une goélette qui revenait de Port-Alfred et qui aperçut leurs signaux, les recueillit à son bord pour les transporter jusqu'au quai de Ste-Rose où ils n'arrivaient qu'à 6 heures lundi matin, tout transis mais fort heureux de s'en être réchappés à si bon compte.

Pèlerinage à Sainte-Anne

Un pèlerinage en autobus, organisé par le Rév. Père Armand Rouleau, partira du Terminus 500, dimanche prochain le 25 juillet, à 1 h. 30, de l'après-midi, pour se rendre directement au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, à l'occasion de la fête de la Grande Thaumaturge. Les pèlerins auront l'avantage d'assister à toutes les belles démonstrations qui se déroulent au sanctuaire national de Beaupré, la veille de la fête et à la fête elle-même. Tous les amis de la Bonne Sainte Anne sont invités à prendre part à ce pèlerinage, mais on y invite tout particulièrement les Dames de Ste-Anne, de Chicoutimi, de Jonquière et de tous les environs. Tous les autobus nécessaires et les plus confortables seront à la disposition des pèlerins.

Les billets sont vendus au Terminus 500, au prix très réduit de $5.00 pour tout le voyage. Là aussi au Terminus, on pourra recevoir tous les renseignements nécessaires d'accommodation pour la nuit du 25 au 26 juillet. Si vous désirez prendre part à ce pèlerinage, hâtez-vous de retenir votre billet et votre chambre, car les appels sont déjà très nombreux.

Un autre pèlerinage par chemin de fer aura lieu les 21 et 22 août prochain.

Jeunes hommes au pénitencier

Deux jeunes gens d'une vingtaine d'années, l'un de Chicoutimi et l'autre de Bagotville, ont été condamnés vendredi par le juge Métayer à trois ans de pénitencier pour faux et emploi de faux chèques.

Un autre jeune homme d'Arvida devra passer deux ans au pénitencier pour vol d'auto avec effraction.

Des triplets à Mme J. Mercier de Bagotville

Les triplets sont assez rares dans notre région en dépit de notre taux élevé de natalité, qu'il conviendrait sans doute de les signaler. Il vient de nous en arriver trois à l'Hôtel-Dieu de notre ville récemment. C'est le second cas seulement du genre depuis la fondation de cet hôpital.

L'honneur en revient à Madame Joachim Mercier (née Julia Boivin) de Bagotville. Elle mettait au monde cette triple progéniture au lundi au 9 de ce mois.

C'était une fille et deux garçons. Ils furent ondoyés tous les trois le même jour; car on craignait pour leur vie, leur naissance étant passablement prématurée. On leur a donné les prénoms de Claire, Claude et Clarence. Malheureusement, le petit Clarence s'envolait vers les anges quelques heures après son arrivée en ce monde. La cérémonie du baptême et de la confirmation n'eut donc rien de solennel malheureusement.

M. et Mme Mercier avaient déjà trois enfants, ce qui leur fait maintenant une famille de cinq. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Le digne praticien qui a présidé à l'événement est le Dr Egide Leboeux, de notre ville. Il atteignait, à ce moment l'impressionnant total de 13,179 accouchements dans sa carrière. Qui battra ce record? Et l'excellent médecin n'a pas encore dit son dernier mot en ce domaine, paraît-il.

Ernest Dufour sauvé par un acte héroïque

On nous a rapporté la semaine dernière l'acte héroïque d'un jeune homme de Port-Alfred qui aurait sauvé la vie de l'un de ses concitoyens il y avait quelques jours déjà.

C'était le 24 juin, vers 4 heures de l'après-midi. Ernest Dufour traversait un pont soutenu par des câbles d'acier, lorsqu'une défectuosité de ce pont provoqua sa chute dans les eaux de la Rivière-à-Mars qui sert de frontière entre Port-Alfred et Bagotville.

Les cris du jeune Dufour attirèrent l'attention de M. Robert Cossette qui se trouvait à quelques arpents de là. Il accourut sur les lieux, plongea dans la rivière et parvint à rejoindre la victime à quelques pieds seulement d'une chute de trente pieds de haut. Il ramena le jeune Dufour inconscient sur le rivage et pratiqua la respiration artificielle pour lui sauver la vie.

Voilà un bel acte d'héroïsme qui mérite d'être mentionné, même s'il y a plusieurs jours déjà qu'il a été accompli.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

AVIS DE FAILLITE

Canada
Province de Québec,
District de Chicoutimi.

Cour Supérieure
En matière de Faillite

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION

Dans l'affaire de la Faillite de Armand Tremblay fils d'Ernest, Industriel Grande-Baie comté Chicoutimi, Qué. Débiteur

Avis est par les présentes donné que le soussigné a, le 16ème jour de juillet, 1948, fait une cession de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que la première assemblée des créanciers sera tenue à Chicoutimi, le 29ème jour de juillet, 1948, à 11 heures A.M. au bureau du Séquestre Officiel en le Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que les preuves de réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir aux gardiens ou au syndic lorsqu'ils seront nommés avant que la distribution ne soit faite à dérout de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Québec, le 19 juillet, 1948.

PIERRE-E. LABERGE
& R.-ERNEST LEFAIVRE,
Gardiens.

Bureaux: 161, rue Racine,
Chicoutimi.
111, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

Vote Unanime

Oui, nulle organisation commerciale ne connait plus de popularité, que le magasin Lessard sur la côte! Et pour cause, Lessard sur la côte est un magasin qui s'efforce de satisfaire ses clients. Service incomparable et marchandise supérieure à des prix inférieurs.

Voilà comment Lessard sur la côte est devenu le magasin qui n'a que des amis.

MISÈRE DES PIEDS

Quand vos pieds brûlent, piquent et qu'vos chaussures vous coupent les chairs, procurez-vous Moone's Emerald Oil et frottez-vous les pieds et les chevilles tous les matins et soirs pendant quelques jours.

Une vraie découverte pour les milliers qui cherchent un soulagement pour les pieds — Moone's Emerald Oil est facile et agréable d'application. Il ne tache pas. Economique — argent remis si non satisfait. A la pharmacie Chicoutimi ou chez n'importe quelle pharmacie.

Avis aux cultivateurs et propriétaires de moulin à scie

Nous achetons bouleau à la corde pour sciage en petite ou grande quantité, AUSSI BOULEAU EN PLANCHES OU MADRIERS, longueurs de 8 à 12 pieds.

S'adresser à

LUMBER CORPORATION OF CANADA LIMITED

Rivière Deschênes **Tél. 878 ou 230** **ARVIDA**

Demandez M. Chs-Ed. TREMBLAY

Germination et végétation assez affectées

La faible précipitation d'eau et la température froide ont grandement affecté la germination et la végétation en général dans la région du Lac-St-Jean. La germination fut inégale et la croissance des premiers semés fut considérablement retardée. Les semences de citrouille, de concombre et de blé d'Inde ont mis presque un mois à germer. L'effet de la sécheresse de mai et de la première moitié de juin fut particulièrement néfaste pour les pâturages et a affecté la production laitière. La récolte de foin s'avèrera vraisemblablement



VOUS apprécierez tout de suite la saveur douce, rafraîchissante de la cigarette Sportsman. La première bouffée vous révèle l'arome de son fin tabac de Virginie—garanti pur et sans mélange. Et la cigarette Sportsman possède un autre avantage, celui d'être roulée dans du papier imperméable. Elle ne colle pas aux lèvres. Procurez-vous dès maintenant ce plaisir de fumer la cigarette Sportsman, préférée des vrais sportifs.

Quand votre "étoile" frappe un coup de circuit et qu'il y a trois hommes sur les buts, détendez-vous en grillant une cigarette Sportsman. Sa saveur douce, moelleuse, "calme" les nerfs durant et après la partie.

CIGARETTES DE VIRGINIE
Sportsman
Roulée dans du papier imperméable

Carreras Ltée, Londres, Angleterre. (Fondée 1788)

Propos patriotiques

Ce que nous sommes et où nous en sommes

Texte d'un discours prononcé par M. l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, lors de la célébration de la St-Jean-Baptiste à Chicoutimi.

La fête nationale invite à penser et à dire des choses familières, tant elles font partie de notre vie courante, et des choses nouvelles, suggérées par les circonstances. C'est un peu des unes et des autres que je veux vous entretenir.

Il me semble que c'est répondre à un besoin secret, sinon à un de vos désirs précis, de rappeler *ce que nous sommes* et de dire *où nous en sommes*.

I

Ce que nous sommes: des Canadiens français, sans doute — du moins aujourd'hui — mais d'abord *des Canadiens tout court*.

Oui, des Canadiens tout court. — Nous n'avons *qu'une patrie*, le Canada. Patrie qui nous appartient et à laquelle nous appartenons uniquement.

1. Notre patrie, c'est le Canada; le Canada *tout entier*.

Ce serait *une erreur* pernicieuse de nous considérer comme chez nous seulement dans la province de Québec.

Il y en a beaucoup qui la commettent cette erreur, surtout parmi les étrangers et les Canadiens d'origine anglaise. Ailleurs que dans cette province ils nous regardent *comme des étrangers*, et souvent comme des étrangers encombrants. — J'en ai fait moi-même la pénible expérience plus d'une fois et d'une façon particulièrement blessante il y a quelques années à Vancouver, alors qu'en pleine guerre je me suis vu, avec tout un groupe de compatriotes, traité avec défiance et mépris par les agents de l'autorité fédérale de mon pays; on nous a fait passer bien après les immigrants Japonais, qui étaient officiellement les ennemis du Canada.

Ailleurs que dans notre province, et même dans certains milieux de la nôtre, notre langue est ignorée ou rejetée; on lui préfère celle des Espagnols ou des Russes quand on veut apprendre une seconde langue.

On y sent une hostilité plus ou moins avouée mais constante, qui éloigne les nôtres des emplois, qui leur barre la route des carrières avantageuses, qui cherche à les isoler ou à les étouffer dans le domaine économique, qui fait fuir leur contact et désirer leur disparition.

Le plus grave c'est qu'il y en a parmi les Canadiens français, et beaucoup, qui se croient eux-mêmes des étrangers en dehors de la province de Québec, du moins qui acceptent d'être traités comme tels.

Il est temps qu'on se détrompe.

Notre titre de citoyens canadiens nous donne le droit d'être chez nous partout dans notre pays, d'un océan à l'autre. — Sur le terrain des devoirs, personne ne songe à restreindre le territoire ou les domaines où nous sommes obligés comme Canadiens tout court; le sacrifice de l'argent et du sang nous est imposé sans restriction et sans distinction, comme aux autres. On ne fait la différence que dans la manière de nous traiter.

Cette différence odieuse, il est temps de la faire disparaître. Et le premier moyen de l'éteindre c'est d'être tous convaincus du fait, pourtant si simple, que le Canada tout entier est notre patrie.

Pas la patrie des Canadiens français seuls, cependant; c'est évident puisque d'autres races la partagent avec nous, il faut respecter leurs droits en faisant respecter les nôtres et en exigeant d'eux qu'ils soient comme nous, *Canadiens*.

Il faut aussi se rappeler comment notre pays est constitué.

Le Canada n'est pas un E'at sans cadres et sans compartiments, une sorte de masse informe d'espace, où chacun est partout en son milieu comme le poisson dans l'eau. Il y a un ordre établi qui marque à chacun sa place.

Notre pays est constitué par une association de provinces qui gardent, chacune, leurs parts de droits pour la protection de ceux du citoyen; dans chaque province il y a les municipalités et les paroisses, qui ont aussi leurs titres à des autonomes et des services particuliers, et il y a les personnes, dont les droits sont sacrés et sont la base même des droits communs.

Nous devons donc, pour conserver en notre pays, l'ordre établi; garder farouchement l'autonomie de la province dans le grand tout national; les libertés municipales, scolaires, paroissiales, dans la province; la liberté personnelle dans tous les milieux.

Conformément à ce principe de sagesse que "charité bien ordonnée commence par soi-même", il faut avoir que le premier champ d'action où on doit accomplir les devoirs imposés par le patriotisme, c'est le milieu où l'on vit.

Mais il faut le faire sans oublier qu'au delà de notre foyer, de notre paroisse, de notre province, le vaste pays qui s'étend "a mari usque ad mare" c'est le nôtre et que ceux qui l'habitent sont comme nous Canadiens.

2. Je dis Canadiens. — Canadiens dans toute la force du terme. Si notre patrie, aux uns et aux autres, c'est *tout* le Canada, c'est aussi *uniquement le Canada*. Nous n'en avons pas d'autre; notre devoir est de ne penser aux autres qu'après avoir servi celle-là. — Encore un fait qu'il faut rappeler à l'occasion de la fête nationale.

x

Car diverses influences ont fait en notre pays une étrange espèce de "Canadiens": des gens qui se pensent au service de l'univers, des "citoyens" désintéressés jusqu'à sacrifier leur propre patrie au bénéfice des autres. — Et sur ce point nos compatriotes de langue anglaise sont encore plus que nous victimes de l'aberration.

C'est à la tête surtout que se manifeste cette anomalie désastreuse. Les deux guerres ruineuses dans lesquelles nous nous sommes laissé engager à l'encontre de nos intérêts en sont une preuve assez claire; et ce n'est pas la seule. Nous donnons le triste spectacle d'un pays gouverné pour le bien et le profit d'autres pays, d'un peuple exploité comme un troupeau, sacrifié dans ses intérêts et dans son avenir, sacrifié par ses chefs au bénéfice de pays étrangers. Ce qui s'appellerait *trahison* dans les autres pays est chez nous le régime établi, et le plus désolant est que ce régime antinational est accepté par la plupart comme un régime normal. On s'en accomode, on le subit sans réagir, sans paraître s'en inquiéter.

Nous sommes peut-être le seul peuple du monde qui manque ainsi de sens national. — D'où cela vient-il?

x

De notre apathie, sans doute; mais c'est cette apathie qu'il faut expliquer.

Un peuple jeune, assez actif et assez vigoureux pour avoir fait en trois siècles un pays comme le nôtre, aussi vaste que l'Europe et assez avancé pour avoir pris place dans l'univers à côté des grandes puissances; un petit peuple de cette trempe ne peut pas être apathique par nature. D'où vient qu'il l'est sur la question vitale de ses intérêts nationaux?

a) C'est d'abord parce que, depuis ses origines, il a été longtemps conduit par des chefs qui venaient ici pour servir une autre patrie: la France jusqu'à 1760, l'Angleterre après. Sous leur inspiration il a pris l'habitude de voir la patrie là-bas, au delà des mers, et c'est seulement par ses racines, c'est-à-dire par les classes humbles de ses travailleurs et de ses colons qu'il a réussi à s'attacher fortement au sol de sa vraie patrie canadienne.

b) Cette apathie vient surtout de ce que depuis trois générations, depuis qu'on a reconnu l'irrémédiable décadence de la vieille Angleterre, une propagande très habile, un système merveilleux d'influences de toutes sortes ont manoeuvré pour éteindre ou neutraliser tout ce qui pouvait éveiller et développer l'esprit national dans sa colonie canadienne et cela afin de drainer à son bénéfice l'attention, les sentiments et les ressources du peuple jeune et vigoureux qu'elle avait la chance d'exploiter. — Vous avez là la raison de fond, pourquoi, par exemple, le Canada n'a pas de drapeau. Le drapeau rappellerait aux Canadiens quelle est leur propre patrie . . .

Pour ces causes, et pour d'autres encore, notre jeune peuple s'attarde à garder la mentalité de l'enfant dans la maison de ses parents; il oublie qu'il est depuis longtemps majeur et qu'il a envers lui-même des responsabilités qu'il n'a pas le droit de négliger; il ne prend pas assez conscience de lui-même, de ses droits et de ses devoirs, et il se laisse "tondre et saigner" avec une insouciance qui n'a pas même le mérite de la résignation.

x

Le temps est venu que cela cesse. Il est temps que le Canadien écoute ceux qui sonnent le réveil et qu'il s'affirme canadien, ayant *une patrie*, le Canada — *tout* le Canada — et le Canada *tout seul*.

II

Dans cette patrie canadienne, *la place et le rôle* des Canadiens français se précisent de plus en plus nettement.

1. *Dans le passé*, dans l'Histoire, notre place est la première; notre rôle est celui de premiers bâtisseurs du pays.

Nos ancêtres ont devancé de 150 ans l'arrivée de tous nos autres compatriotes. Ce sont eux qui ont découvert, colonisé et christianisé le pays. Ils l'ont pris à l'état sauvage; ils l'ont ouvert à la colonisation; ils l'ont défriché, peuplé et doté de toutes ses institutions essentielles; ils l'ont occupé dans toute son étendue et bien au delà; ils l'ont fait assez beau, assez développé et assez prometteur pour exciter la convoitise de l'Angleterre et la jalousie de ses populeuses colonies américaines; ils l'ont fait tel que l'Angleterre a jugé pratique de faire les frais de le conquérir.

2. *Sous la domination de l'Angleterre* les Canadiens français n'ont pas été les maîtres, mais ils ont été le peuple: un peuple laborieux, qui a continué son rôle de bâtisseur dans tous les domaines d'activité; un peuple prolifique et audacieux, qui a multiplié son nombre et poursuivi la conquête des espaces et des ressources; un peuple digne, qui n'a pas flanché, qui est resté fidèle à lui-même en même temps qu'à ses maîtres, et qui a conservé au sein de l'empire britannique cette richesse qu'est la civilisation française et de la religion catholique; un peuple loyal et généreux, qui a apporté plus que sa part de collaboration, qui a donné au monde des contingents d'apôtres et à ses maîtres des défenseurs . . .; un peuple généreux même jusqu'à l'excès . . .

3. *Dans le présent*, les Canadiens français, en dépit d'une saignée formidable qui a fait passer du côté des Etats-Unis plus de la moitié des leurs — 55% —, les Canadiens français forment le plus nombreux des groupes raciaux qui composent la nation canadienne; le groupe le plus sain, physiquement et mentalement, et le plus solide au point de vue religieux; le groupe le plus attaché au pays et à ses institutions; . . . en somme le groupe le plus qualifié pour assurer la prospérité et l'avenir du Canada.

4. Les Canadiens français n'ont pas la supériorité de la richesse, ni celle de la puissance politique, ni celles de l'ambition et des moyens de domination — Sur ces points ils laissent largement la place à leurs compatriotes d'origine anglaise et à leurs "occupants" — d'origine israélite.

Mais cela est dû pour la plus grande part à des circonstances particulières, bien étrangères aux qualités naturelles des uns et des autres. Il ne faut pas prétendre que le petit peuple qui a su faire notre pays; qui, ne comptant que quelques familles, a créé une Nouvelle-France à 1,200 lieues de l'ancienne, passant à travers les obstacles du climat, de la distance, du manque de secours, de la sauvagerie et de ses ennemis extérieurs, pour s'implanter solidement dans ce continent; le petit peuple qui, avec une population 20 fois moindre a occupé un territoire 6 fois plus vaste que les colonies anglaises et qui a lutté victorieusement contre ces colonies pendant plus d'un siècle; le petit peuple qui, tout en défrichant et colonisant un continent, a su le doter d'institutions dignes des vieilles civilisations et se faire lui-même assez fort pour survivre à l'abandon de la mère-patrie et pour se conserver sous une domination hostile à son caractère et à sa religion; je ne suis pas près d'admettre que le petit peuple qui a réalisé ce qui paraît un miracle — "le miracle canadien" — est un peuple de qualité inférieure. J'attends d'autres arguments que les boutades de nos transfuges et les arrogantes sentences des passants en redingote.

Je prétere m'appuyer sur les faits: les faits du passé et ceux du présent.

5. Et j'assiste avec fierté à la montée des nôtres dans toutes les sphères d'activité, particulièrement dans celles où ils ont longtemps cédé la première place aux autres: le commerce, l'industrie, l'action sociale et politique, l'influence déterminante sur l'évolution du pays et le caractère national.

Il est facile de voir que le prestige et l'influence des Canadiens français sont à la hausse.

La victoire de leur survivance est remportée; celle de leur prépondérance dans la formation de la nation canadienne se dessine et s'affirme. Sans empiéter sur les droits des autres, les Canadiens français doivent envisager ce rôle comme le leur.

Qu'ils restent fidèles à eux-mêmes; qu'ils s'inspirent des leçons du passé pour se tenir dans la ligne de leurs destinées; qu'ils prennent de plus en plus conscience de leur rôle en Amérique; qu'ils achèvent le travail déjà commencé d'union dans l'effort et d'effort dans l'union; qu'ils poursuivent l'oeuvre de culture intellectuelle et d'assainissement moral déjà résolument entreprise; — et on n'attendra pas plusieurs générations avant de les voir imprimer la marque de leur caractère à la nation canadienne qui s'élabore.

Je n'en signale qu'un indice: le fait que les anglophones et les immigrants reconnaissent la nécessité d'apprendre la langue française.

x

Pour résumer:

Nous sommes des Canadiens, français d'origine et de culture, catholiques de religion et de moeurs; complètement adaptés et solidement implantés dans une patrie qui est la nôtre, nous contribuons avec d'autres à former une nation, à laquelle nous avons le devoir d'apporter les éléments supérieurs que nous possédons.

En redressant et corrigeant ce qui amoindrit notre valeur et notre rôle, nous avons tout ce qu'il faut pour escompter le bel avenir qui nous est réservé.

Canadiens français, allons-y! — le front haut, le coeur haut, sous l'oeil de Dieu.

Soyons grands, pour faire grand notre pays, le Canada.

PREMIER COURRIER AEROPOSTAL



A l'occasion de l'inauguration, le 1er juillet, du premier service aéropostal en Amérique du nord, M. J. P. A. Labadie, un postillon de Montréal, a emprunté un avion "North Star" d'Air-Canada à destination de Toronto. Âgé de 60 ans, M. Labadie en était à son premier voyage aérien et il emportait un sac rempli de messages et de lettres de bons vœux à l'adresse de diverses villes du pays. Notre photo montre M. Labadie recevant quelques messages spéciaux de l'honorable Tom Reid, député de New Westminster, représentant le ministre des postes. A gauche, M. Anson C. McKim, vice-président du trafic d'Air-Canada, et au centre, W. J. Turnbull, sous-ministre des postes.

Photo Air-Canada

Saint-Joseph d'Alma

ST-JOS.-D'ALMA — (D.N.C.) — *Baptêmes* — Joseph-Roch-Onil, enfant de M. et Mme Roch Bergeron (née Rita Thivierge). Parrain, Josaphat Bergeron; marraine, Blanche Gagnon.

Joseph-Roméo-Roger, fils de Lucien Simard et de Mme Simard (née Gabrielle Tremblay). Parrain, Roméo Tremblay; marraine, Hermance Gagnon.

Félicitations aux heureux parents!

Mariages — Le 14. — Mariage entre Lucien Gagné, industriel de St-Laurent de Jonquière, fils de Noël Gagné, et Mlle Marcelle Desmeules, institutrice, fille de feu Albert Desmeules, de St-Joseph-d'Alma.

Le 14. — Benoit Barbeau, veuf, de Grande-Baie et Mlle Marie-Ange Gagnon, fille d'Auguste Gagnon, de St-Joseph-d'Alma.

Le 17. — Lucien Tremblay, journalier, fils de M. Cyrille Tremblay, et Mlle Mina Verreault, fille d'Adolphe Verreault, tous de St-Joseph-d'Alma.

Le 19. — Raymond Martel, commis, fils de Méridée Martel, marchand, de St-Joseph-d'Alma, et Mlle Germaine Girard, fille de M. Henri Girard, aussi de St-Joseph-d'Alma.

Le 19. — Alonzo Tremblay, machiniste, de l'Ile-Maligne, fils de feu Achille Tremblay et Mlle Jeanne-Mance Bergeron, fille de Dollard Bergeron, inspecteur d'hygiène, de St-Joseph-d'Alma. M. le docteur J.-A. Bergeron servait de témoin à sa nièce, et M. Roland Tremblay, témoin de l'époux.

Le 19. — Lucien Hudon, cultivateur, de N.-D.-d'Hébertville, fils de Francis Hudon, aussi cultivateur, et Mlle Yolande Bergeron, fille de Dollard Bergeron, inspecteur d'hygiène, de St-Joseph-d'Alma. M. Francis Hudon, père du marié, servait de témoin à son fils et M. Dollard Bergeron, à sa fille Yolande.

Décès — Joseph-Onil, fils de M. et Mme Roch Bergeron (née Rita Thivierge), décédé à l'âge de deux jours.

Marc-Emile Hudon, décédé accidentellement à l'âge de 22 ans et 4 mois.

Divers — La fanfare de St-Jos.-d'Alma, sous l'habile direction de M. Jules Bergeron, a fait son apparition dans la ville de St-Joseph-d'Alma, où les membres ont paradé revêtus de leurs uniformes nouveaux. Ils profitèrent de la circonstance pour saluer Son Honneur le Maire.

Plusieurs rues de la ville de St-Joseph-d'Alma seront bientôt recouvertes d'asphalte à la satisfaction de tous les citoyens. Les travaux commencent incessamment.

S. Hon. le Maire J.-Aimé Fortin est de retour de Montréal depuis samedi soir, où il a siégé à la Chambre des Notaires pour faire passer les examens des candidats au notariat.

M. Marc-Emile Hudon, chauffeur de taxi de St-Joseph-d'Alma, s'est noyé lundi dernier vers 5 heures à la Baie des Price.

Le jeune homme se baignait avec un de ses beaux-frères et un de ses oncles lorsqu'il disparut dans une fosse. Celui-ci ne sachant pas nager ne remonta pas à la surface. Ses compagnons donnèrent l'alerte immédiatement et on le retrouva quinze minutes plus tard dans 12 pieds d'eau. On pratiqua, pendant plus d'une heure, la respiration artificielle, mais ce fut en vain, la mort avait fait son oeuvre.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Yvonnette Tremblay, trois enfants: Lise, Michèle, Claude; ses parents, M. et

(Suite à la 2e page)

DEMANDE DE SOUMISSIONS

L'Oeuvre et fabrique de la paroisse St-Georges, de Jonquière demande des soumissions pour la construction d'un presbytère.

Les plans seront visibles au bureau de Desgagné & Bolleau, architectes, 181 rue Racine à partir de vendredi, le 23 juillet 1948 de neuf heures du matin à cinq heures du soir. Les soumissions devront parvenir, pas plus tard que samedi le 30 juillet à midi sous enveloppes cachetées adressées à Monsieur l'abbé J.-B. Saulnier, curé, Presbytère St-Georges, Jonquière et portant à l'endos la mention suivante:

SOUMISSION POUR LE PRESBYTERE.

L'Oeuvre et fabrique ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Agents Demandés

Dans chaque ville de la région pour la distribution d'un appareil d'usage domestique essentiellement nouveau.

Territoires exclusifs réservés aux vendeurs qualifiés et ambitieux. Belle opportunité.

Mentionnez âge, état civil, expérience, qualifications en adressant votre demande.

Casier postal 56, Jonquière

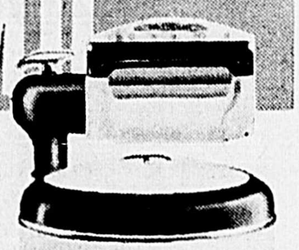
Théâtre CAPITOLE Chicoutimi

Ven.-Sam. 23-24 juillet	Lun.-Mar. 26-27 juillet	Mer.-Jeu. 28-29 juillet
"La Ferme aux Loups" Avec Paul Meurisse, François Perier, Martine Carol. Rep. à: 1.00 h., 3.05 h., 5.10 h., 7.10 h., 9.15 h.	**"Le Café du Cadran"** Avec Bernard Blier, Blanchette Brunoy. Rep. à: 1.00 h., 4.25 h., 7.25 h., 10.50 h.	**Saigon** avec Alan Ladd et Veronica Lake. En plus nouvelles et sujets courts. Rep. à: 1.00 h., 3.05 h., 5.10 h., 7.20 h., 9.30 h.
au même programme **Un beau film en couleurs** **Scudda Hoo Scudda Hay** Avec June Haver, Lon McAllister. Rep. à: 2.30 h., 6.35 h., 8.40 h.	au même programme **"Service de Nuit"** Avec Gaby Morlay. Rep. à: 2.50 h., 6.00 h., 9.15 h.	

Toujours Prête!

LA MALADIE AU FOYER, OU UNE VISITE INATTENDUE, RIEN NE VOUS ENNUIERA SI VOUS POSSÉDEZ UNE

CONNOR THERMO Automatique

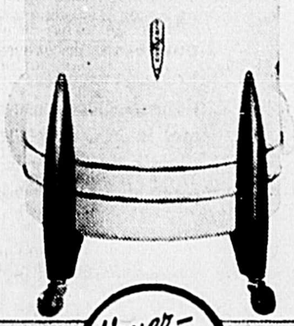


ELLE EST TOUJOURS PRÊTE À SERVIR CHAQUE FOIS QU'UNE ABONDANCE DE LINGE PROPRE EST REQUISE

à la hâte

Elle fait tout le travail de blanchissage, elle-même. Vous n'avez qu'à la regarder travailler et vous pouvez vaquer à toutes vos autres occupations.

203F



GARANTIE DE 4 ANS

PAIEMENTS FACILES

Voyez-les chez

Gagnon Frères MEUBLES DE VOTRE LOCALITE

LIVRAISON IMMEDIATE

TERMES LES PLUS FACILES



pour

- DINERS
- RECEPTIONS
- OCCASIONS SPECIALES

A votre service . . .

Quand vous recevez, que ce soit pour un buffet ou un grand repas de noces, confiez votre réception au plus célèbre pourvoyeur de la région.

The Halfway Inn

D. VERDONE, Prop.

Aux limites de la cité d'Arvida — Tél.: 460-J-1 coup

DUPLESSIS BALAIE LA PROVINCE

DERNIER RAPPORT IMPARTIAL DE L'ENQUÊTE GALLUP

La question suivante a été demandée dans la Province: "Si l'élection provinciale de Québec avait lieu aujourd'hui, appuieriez-vous le candidat libéral, progressiste conservateur, Union Nationale, C.C.F., Union des électeurs, Bloc Populaire ou d'autre parti."

VOICI LA RÉPONSE :

Parti libéral	35%
UNION NATIONALE composée de libéraux, progressistes conservateurs et Bloc Populaire	57%
Créditistes	5%
C. C. F.	3%

Diplômes de Musique

M. Léonce Crépault, docteur en musique, représentant du "Dominion College of Music", de Québec, était à Bagotville le 17 juin au studio de Mlle Rose-Blanche Tremblay, licenciée de cette institution, pour y faire subir l'examen de l'année. Ont obtenu leur diplôme: Transition avec la note distinction, M. Léon Lépine et Mlle Bernadette Bergeron de Port-Alfred, Mlle Pâquerette Girard de Bagotville, Senior avec distinction, Mlles Cécile Sergerie et Jaqueline Boivin de Bagotville, Supérieur, avec distinction, Mlle Jeannette Jean de Port-Alfred.

Nos félicitations à ces jeunes diplômés.

FAITES LIRE LE PROGRES.

Distributeur demandé

Pour toute la région du Lac-Saint-Jean pour distribuer les plus fameuses trayeuses au monde, centrifuges, nettoyeurs d'étables électriques, etc. Homme sérieux et actif seulement sera considéré. Revenu très substantiel. Le représentant de la compagnie sera au Lac-Saint-Jean dans quelques jours. S'adresser à case postale 218 Dept "A" Chicoutimi.

Voyage éducatif

sous les auspices des visites interprovinciales

Kingston — Toronto

Chutes Niagara

10 jours $100.

ALLER-RETOUR

Toutes dépenses incluses, excepté les excursions facultatives

DEPART

le mardi 17 août

RETOUR

le samedi 28 août

S'ADRESSER A

GERMAINE GARON

20, avenue Bégin, Tél.: 386

CHICOUTIMI

Groupe limité à 25

LA GRANDE VENTE

de chaussures de la maison

THS ABEL, Enr.

Se continue encore quelque temps. Le succès de cette grande vente est sans précédent. Des milliers de personnes en ont déjà profité.

Des bas prix, des occasions d'économiser vous en trouverez par centaines car des milliers de paires de chaussures pour hommes, femmes, garçons, fillettes et enfants sont vendues à prix dérisoires!

QUELQUES PRIX SEULEMENT QUI VOUS DONNENT UNE FAIBLE IDEE DES AUBAINES DE NOTRE GRANDE VENTE

3000 paires de souliers

POUR DAMES

TOUTES SORTES TOUTES COULEURS, TOUS LES TALONS



.48c, .96c 1.44, 1.92, 2.88

1500 paires de souliers

POUR HOMMES



PLUSIEURS MODELES DANS LE BRUN ET LE NOIR.

1.92, 2.88, 3.84

250 paires de souliers

POUR FILLETTES



EN CUIR VERNI, EN VEAU BRUN OU NOIR, AINSI QUE DANS LE BLANC ET BRUN.

89c la paire

Nous ne saurions trop vous inciter à venir voir les milliers d'autres occasions que nous ne pouvons vous décrire ici. A vous de venir vous en convaincre.

179 rue Racine — THOS ABEL ENR — Chicoutimi

C'est notre orgueil qui nous empêche de devenir des saints: l'orgueil est la chaine du chapelet de tous les vices; l'humilité, la chaine du chapelet de toutes les vertus.

S. CURE D'ARS.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

JEUDI 22 JUILLET 1948

La véritable amitié ne peut être détruite par la violence ni éteinte par le temps; elle reste ferme au milieu de tous les événements.

S. ISIDORE DE SEVILLE.

Lettre d'Ottawa

Martin serait le plus qualifié pour succéder à Mackenzie King

C'est celui qui ressemble le plus à son chef, tant par tempérament que par formation. — St-Laurent, Howe et Gardiner n'ont pas les qualités requises. — Elections en Alberta. — Crédit et Immigration. — La guerre est-elle proche?

OTTAWA, le 21 — D'après une dépêche de Toronto, plusieurs libéraux auraient l'intention d'appuyer la candidature de M. Paul Martin, député d'Essex-Est et ministre fédéral de la Santé, à la succession de M. Mackenzie King, au congrès libéral du mois d'août. C'est peut-être la candidature la plus logique et la plus sérieuse de toutes celles dont on a parlé depuis quelque temps.

Plus logique et plus sérieuse, en tout cas, que celle de M. J.-G. Gardiner, ministre de l'Agriculture. Car il faut bien poser la question: M. Gardiner a-t-il une préparation quelconque au rôle de chef d'un parti fédéral, à celui de premier ministre du Canada? Ancien premier ministre de la Saskatchewan, il a un don oratoire indéniable, mais ses horizons sont singulièrement bornés. Il fait à peine un bon ministre de l'Agriculture. Il excelle à passer des contrats désavantageux avec l'Angleterre. Et puis, après? Après, rien. Rien du tout. Absolument rien.

LES AUTRES

Et les autres, demandera-t-on, que valent-ils? Voici. M. C.-D. Howe, un homme d'affaires, qui a des qualités de dynamisme et de création. Mais il ne brille pas par la connaissance des hommes et des peuples, ni par l'art de diriger un débat. Il est passablement gavoche à l'occasion. M. Louis Saint-Laurent? Un homme propre. Un avocat qui ne manque pas de talent. Mais il n'a pas le prestige d'un Ernest Lapointe, ni la souplesse d'un homme qui a vieilli dans le milieu.

Il est venu tard à la politique. Il y est venu sans préparation. On a remarque tout de suite qu'il lui manquait quelque chose. Au surplus, M. Saint-Larent est arrivé à un âge où il ne peut guère se maintenir longtemps à la tête du parti. Dans quatre ou cinq ans, tout serait à recommencer: il faudrait lui trouver un successeur. Le parti libéral va-t-il répéter les erreurs du parti conservateur et changer de chef tous les quatre ou cinq ans?

LE DISCIPLE

M. Paul Martin est jeune. Et, ce qu'il y a de plus important, il s'est préparé avec soin à la vie publique. Il a fait de bonnes études sociologiques. Sans doute sa culture est-elle beaucoup trop libérale et anglo-saxonne. Mais, au moins, il a de la culture. Ce n'a été qu'après avoir étudié et voyagé qu'il s'est lancé dans la politique active. D'abord député, puis ministre, il a forgé ses armes. De tous les membres du cabinet, c'est celui qui ressemble le plus à M. King, tant par tempérament que par formation.

Ce qui a fait la force du premier ministre actuel, c'est qu'il avait appris l'art de gouverner les peuples; l'on peut dire la même chose de M. Martin. Sans doute celui-ci est-il catholique, ce qui peut lui nuire auprès de certaines gens. Mais il est souple, patient, ambitieux et tenace. Il recherche les solutions "de juste milieu". Il s'intéresse aux questions internationales tout aussi bien qu'aux problèmes économiques et sociaux. En voilà assez pour montrer que sa candidature causera peut-être des surprises au congrès du mois d'août.

EN ALBERTA

Après l'Ontario, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et le Québec, voici que l'Alberta ira aux urnes. Le premier ministre créditiste, M. E.-C. Manning, a annoncé qu'il y aura élection générale le 17 août. L'assemblée législative albertaine compte 57 sièges. Dans la dernière législature les créditistes y commandaient une écrasante majorité. En fait, il y avait 47 députés créditistes à Edmonton. Le Crédit social est au pouvoir dans cette province depuis 1935. Il y a donc pris racine.

Réélu en 1940, il remportait une nouvelle victoire en 1944. Il s'agit de savoir maintenant si M. Manning pourra rallier les suffrages, malgré de pénibles difficultés qui ont éclaté au sein de son parti depuis quelque temps. Il y a lieu de s'attendre à la réélection du ministère. L'administration Manning semble avoir été prudente et économe: on n'y a guère distribué de ainsi que les créditistes le promettent: mais quel est le gouvernement plantureux dividendes aux citoyens qui tient ses promesses et respecte ses engagements?

A CREDIT

L'autre jour le ministre du Commerce, M. C.-D. Howe (cet homme en mène de plus en plus large dans les affaires fédérales, en tout ce qui concerne les questions commerciales: il détient un monopole) annonçait que le Canada cessait de vendre à crédit, sauf à l'Angleterre! Pourquoi cette exception? Si le gouvernement canadien estime qu'il faut mettre un terme aux avances et aux crédits accordés aux pays étrangers afin de placer nos échanges internationaux sur des bases normales et profitables (ce qui est légitime), pourquoi continuer de vendre à crédit à la Grande-Bretagne? Nos ventes à crédit à Londres sont des cadeaux déguisés.

Serait-ce parce qu'il est "très honorable" et qu'il fait partie du Conseil Privé de la Grande-Bretagne que M. Howe continue de donner nos marchandises et nos denrées au Royaume-Uni? Nous sommes d'avis que le Canada doit participer au relèvement de l'Europe dans toute la mesure de ses ressources et de ses moyens. Mais nous sommes également d'opinion que nous devons secourir les pays européens qui ont le plus besoin d'assistance.

L'IMMIGRATION

Il apparait de plus en plus que des immigrés britanniques exercent une influence déterminante sur l'orientation de la politique du Canada. M. Glen, qui vient de démissionner comme ministre de l'Immigration, était né en Ecosse. M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, est né à Old Shoreham, Sussex, Angleterre. Il est arrivé au Canada en 1912. L'on comprend facilement que de tels hommes soient favorables à une politique d'immigration britannique massive. En tenant de tels propos on ne fait pas preuve de xénophobie.

Pour répondre aux unions ouvrières qui s'inquiètent de l'arrivée de nombreux ouvriers anglais et autres, M. Mitchell s'est donné la peine, la semaine dernière, de recourir à des travaux statistiques. Il a essayé de démontrer que l'immigration n'affectait pas la hausse des salaires. D'après lui, le niveau des salaires est déterminé par la loi de l'offre et de la demande. Or, cette loi contredit en plein le ministre. Car si, grâce à une politique d'immigration exagérée, les demandes d'emploi deviennent trop nombreuses, les salaires basseront nécessairement. Le ministre est prisonnier de son propre raisonnement. Qu'à cela ne tienne, dira-t-il!

André LAFLECHE.

LA GUERRE VIENDRA-T-ELLE DE BERLIN?

On a beau se faire une raison et se dire que les chefs d'Etat se font une trop haute idée de leurs responsabilités, on ne peut pas s'empêcher d'envisager l'éventualité de la guerre. A Berlin, les Russes ont rejeté la note des trois puissances occidentales demandant la levée du blocus. Les Etats-Unis ont ripossté en envoyant 60 super-forteresses dans leur zone d'occupation. Les Anglais ont dépêché de nouvelles troupes et l'état-major français consulte le maréchal Montgomery. De leur côté, les Russes ne restent pas inactifs. On note des mouvements de troupes dans leur zone. Il y a là plus qu'une question d'intérêt. Le prestige des nations est en jeu. On ne veut céder ni d'une part ni de l'autre. Et si les Etats, la France et la Grande-Bretagne venaient à prendre la décision de quitter Berlin, on pourrait être certain que ce serait là leur dernière concession. La toute dernière. Ce serait comme un autre Munich, suprême trêve accordée au monde.

L. R.

Chronique de l'O. T. J. de Chicoutimi

Les Frères St-Vincent-de-Paul organisent ce terrain pour la sixième année.

Le terrain de jeux s'ouvrait le premier juillet par la messe de 9 heures en l'église St-Joachim. La messe était dite par monsieur l'abbé Ros. Néron, Aumônier général du Terrain de Jeux et le sermon était donné par le Rév. Père Gabriel Fortier, Père St-Vincent de Paul et Supérieur du Patronage de Chicoutimi. Le chant était dirigé par le Frère Fortin, Directeur du Terrain de Jeux. Près de mille enfants étaient présents à la messe.

Les jeux et l'entrain ne manquent pas. 50 gardiens et 25 gardiennes sont au service des Frères pour aider dans la bonne marche du Terrain. Un millier d'enfants étaient sur le terrain. La balle-molle, le ballon, les balançoires, le chant, les histoires, surtout la fameuse histoire du "colosse" racontée par le Frère Duperré, le cheval, la gymnastique en général font les jeux qui occupent notre jeune monde qui est plein de vie et de soumission. Nous sommes de plus en plus étonnés de voir tant de dévouement, tant chez nos gardiennes que chez nos gardiens. Les soins qu'ils prennent des plus petits en leur montrant les jeux. La prière — Messe à 9 heures tous les matins — l'Angelus tous les midis avant le diner. Une dizaine de chapelet à 1 heure avant les jeux de l'après-midi ou le baseball, softball sont en vogue. Ballon prisonnier, souque à la corde, enfin le gros ballon de 12 pieds de long et 4 pieds de haut fait fureur mais malheureusement il est fait pour l'eau et nous pouvons dire qu'il crève souvent.

Quand nous aurons notre fameuse piscine qui est en train de se terminer, on nous dit qu'elle sera prête pour le 17 juillet. Quelle joie!

Des jeunesses de 16, 17 et 18 ans, tous des anciens du Terrain de Jeux, se préparent à une fête de gymnastique ou des athlètes seront à la page. Les forts à bras des de Delamarre sur les pieds et autres agrès tels que cheval, barres parallèles. Deux équipes sont organisées: Le Lortie et le Beaudin, nous donneront bientôt du beau jeu sur le Terrain de Jeux.

Lettre de Québec

Un élément nouveau dans la campagne électorale

M. Godbout promet de soumettre la question des relations fédérales provinciales à un referendum. — Cette tactique cacherait-elle un piège de la part des centralisateurs d'Ottawa? — L'intervention de M. Saint-Laurent.

(De notre correspondant particulier)

Quebec, le 19. — Un élément nouveau vient d'être apporté dans la présente campagne électorale au sujet de la principale question en jeu: celle des relations fédérales-provinciales.

Dans un discours qu'il a prononcé dimanche à Grand'Mère, l'hon. Adélard Godbout a déclaré que s'il reprenait le pouvoir, il soumettrait directement le problème au peuple au moyen d'un referendum. J'ai des contre-propositions à formuler à Ottawa, a-t-il dit. Lorsqu'après discussion nous en serons venus à un projet d'entente, ce projet fera l'objet d'un referendum et nous prendrons l'avis des électeurs de la province.

Le chef du parti libéral a sans doute réalisé que son attitude jusque là imprécise au sujet des propositions fédérales inquiétait une section importante de l'électorat. Il se faisait fort d'aller chercher à Ottawa les $65,000,000 offerts sans renoncer à une parcelle de l'autonomie provinciale, mais ne s'étendait guère sur la façon d'accomplir ce tour de force. Il ne disait pas, par exemple, de quelle façon, il entendait conserver les leviers de commande sur l'économie québécoise tout en laissant le champ libre à Ottawa, même temporairement, en matière d'impôt sur les corporations exploitant nos ressources naturelles.

La promesse d'un referendum semble offrir plus de garanties, à la condition toutefois que les questions posées à l'électorat soient suffisamment précises et ne couvrent aucun piège. Les partisans de la centralisation et c'est admis qu'il y en a dans tous les partis fédéraux — sont habiles à mêler les questions. Ils voudront sans doute offrir au peuple, pour l'induire à accepter l'entente, quelque appât séduisant comme la pension de vieillesse à 65 ans. Et les autonomistes, à quelque parti qu'ils appartiennent, seront alors dans une situation assez embarrassante. Ils devront ou bien accepter une entente qu'ils ne jugeront peut-être pas conforme aux intérêts de la province, ou bien se prononcer contre la pension de vieillesse à 65 ans.

Au fond, la question reste ce qu'elle a toujours été. Si pour obtenir des bénéfices sociaux d'Ottawa il faut sacrifier nos sources de revenus, mieux vaut garder nos impôts et établir notre propre système de sécurité conformement à nos besoins et à nos traditions. Si, par exemple, la province percevait l'impôt sur le revenu qu'Ottawa retire présentement, elle pourrait payer elle-même des allocations familiales sans ce fameux taux décroissant qui n'existe nulle part ailleurs qu'au Canada. Le malheur, c'est que les provinces aient pris l'habitude de compter sur Ottawa au lieu de prendre elles-mêmes l'initiative des grandes législations sociales. Si elles avaient occupé dès le début le terrain qui leur appartenait, il serait aujourd'hui bien difficile de les en déloger.

Quant au premier ministre, son attitude n'a pas changé. Il juge les dernières offres d'Ottawa inacceptables et s'en tient aux principes déjà énoncés. Son groupe n'étant affilié à aucun parti fédéral, il est plus facile pour lui de prendre une attitude catégorique. A ce sujet, on spécule dans les cercles politiques sur l'influence que peut avoir l'intervention du T. H. L. St-Laurent et des autres ministres fédéraux dans la lutte. Cette intervention fait entrer en ligne de compte des questions de politique fédérale, comme celle de l'impôt sur le revenu, et donne prise aux critiques touchant l'interdépendance des libéraux de Québec et d'Ottawa. Les avantages qu'elle peut comporter par ailleurs pour le parti de l'hon. Adélard Godbout l'emportent-ils sur ces inconvénients?

C'est ce qu'on verra dans quelques jours, puisque le 28 juillet approche rapidement.

Bruno VALIN.

FAITES LIRE LE PROGRES.

Cartes professionnelles

OMER TREMBLAY

ACHETEUR — VENDEUR

J'ai en mains plusieurs maisons à vendre dans le centre de la ville. — Terres à échanger avec maisons dans les alentours de la ville.

Je suis acheteur de propriétés dans le centre de la ville de Chicoutimi. Conditions: comptant.

211, rue Racine — Tél. 774 — Chicoutimi

VAILLANCOURT & NADEAU

Ingénieurs-Forestiers — Arpenteurs-Géomètres

Geo. Vaillancourt, I.F. — Paul Nadeau, A.G.

EDIFICE GRENON

CHICOUTIMI

255, rue Racine — Tél.: 1229

ALMAS BRASSARD

AGENT D'AFFAIRES

186 Val-Racine, Chicoutimi — Tél. 891W Arvida

A votre service pour la vente ou pour l'achat d'une maison, d'un terrain, d'une ferme ou d'un commerce.

Gauthier & Tremblay, C.A.

COMPTABLES AGRÉÉS

CHARTERED ACCOUNTANTS

Impôts — Vérification — Syndics

350, RUE RACINE — TÉL.: 185 — CHICOUTIMI, P. Q.

ÉDIFICE LAGACÉ

TESSIER & CASSISTA

Jacques Tessier, B.A — Ingénieur-Forestier, Arpenteur-Stagiaire, Mesureur Licencié

André Cassista, B.A. — Arpenteur-Géomètre, Ingénieur-Forestier, Mesureur Licencié

100 Jacques-Cartier

Chicoutimi, P.Q. — Tél.: 1570

Clinique Saint-François

Docteur F.-A. DUMAS,

CHIRURGIEN

Rayons X — Ondes courtes — Gardes-malades graduées

Chambres privées et semi-privées.

60, rue Jacques-Cartier — Tél. 941 — Chicoutimi

TEL.: Bureau 638 — Rés.: 663

EXAMEN DE LA VUE

L.LAVALLEE, O.D., OPTOMETRISTE

HEURES DE BUREAU: LE JOUR — 9.00 hrs a.m. à 6.00 hrs P.M. LE SOIR — LE SAMEDI, de 7.30 hrs à 9.00 hrs. Les autres soirs, sur rendez-vous.

Edifice J.-A. Tremblay Ltée. — Bureau 4 — JONQUIERE

Cartes professionnelles

AVOCATS

Talbot & Landry

AVOCATS

Honorable Antonio Talbot, C.R. M.A.L.

Jules Landry, C.R.

181, rue Racine — Chicoutimi

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL

ARCHITECTES

187, rue Racine

Edifice Geo.-W. Tremblay

CHICOUTIMI, QUE

— Tél.: 356 —

AVOCAT

Joseph Dandurand

AVOCAT

315, Rue Racine — Tél.: 787

Edifice Théuerge

CHICOUTIMI

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention

Marques de Commerce

Dessins de Fabrique

en tous pays

Marion & Marion

Raymond Robic — J.-A. Bassien

781, ouest, rue Ste-Catherine

MONTREAL

AVOCAT

TEL.: 299 — 258, rue Racine

Roland Angers

AVOCAT

CHICOUTIMI

Bureau en face de la Commission des Liqueurs.

COMPTABLES

Boulanger, Fortier & Rondeau, C. A.

Comptables Agréés

Chartered Accountants

Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié.

Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.

Réal, A. Rondeau, B.A., C.A.

1, rue St-Pierre, Tél.: 2-4071

QUEBEC.

AVOCAT

J.-C. Gagné, C. R.

AVOCAT

HOTEL DE VILLE CH. 17

TEL.: 274

CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste

335, RUE RACINE

CHICOUTIMI

TEL.: 880

COMPTABLE

J.-Odilon Couillard

B.Sc.C. C.G.A. C.A.

Comptable agréé

Impôt — Vérification — Comptabilité

Edifice ALBERT BOLDUC

360, rue Saint-Dominique

Jonquière

Tél. Rés. 677-W 2 coups

Tél. bureau: 1070

REPRESENTANT

Victor Gauthier

Représentant

Victor Butchie's Supply

Hobart

Tous les accessoires pour restaurants, boucheries et hôtels.

30, Chemin St-Paul

Chicoutimi

Tél. 1243-J — C. P. 321

DESSINATEUR

L'Atelier de Dessin,

ENR.

255a, rue Racine, Chicoutimi

Au service de MM. les architectes et ingénieurs, compagnies, municipalités; aussi dessins d'ordre commercial, de mécanique et d'inventions.

Impression de Plans

"Blueprint et Whiteprint"

J.-L. Lapointe, Prop.

Tél.: 1124

INGENIEUR PROFESSIONNEL

Jean-Julien Fortin

Ingénieur - Professionnel

BUREAU

187, rue Racine

Tél.: 1512 — Chicoutimi

TAILLEUR

GEORGES GAGNE

TAILLEUR

Confections de toutes sortes. Pressage et réparations.

61a, rue Racine

ou 70, Blvd Lamarche

CHICOUTIMI

Encouragez nos annonceurs.

"LES DEUX PETITS NAINS"



Conservez les Factures

DE VOS ACHATS FAITS

AU PLANCHER DES JEUNES

DE LESSARD SUR LA COTE.

Sur chacune de vos copies de factures d'achats faits au Plancher des Jeunes de Lessard sur la Côte, vous trouverez une des lettres qui composent le nom L E S S A R D. Lorsque vous aurez assez de lettres pour écrire ce nom, rapportez vos factures au magasin Lessard sur la Côte et l'on vous remettra un magnifique cadeau.

L'histoire des Deux Petits Nains vous est présentée par

LE ROYAUME DE L'ÉLÉGANCE

LESSARD

345, RUE RACINE — SUR LA CÔTE — CHICOUTIMI P.Q.

Par Paulin Lessard



Nouvelles de la région

Chambord

CHAMBORD — (D.N.C.) —

Scouts — Mardi le 29 juin, 24 scouts de Chicoutimi vinrent camper une douzaine de jours, sur les bords enchanteurs de la Pointe de Chambord. Ces scouts étaient accompagnés de leur aumônier, M. l'abbé J.-Paul Laliberté, d'un ecclésiastique, M. Claude Michaud, d'un chef, M. Melançon et de deux assistants, MM. Gilles Bélanger et Benoît Imbeault. Divisés en 4 patrouilles (Castors, Loups, Ecureuils et Aigles), ces scouts s'attirèrent beaucoup de visiteurs qui s'en retournèrent charmés de la politesse et courtoisie de ces jeunes. Ils eurent l'honneur d'avoir la visite de Son Excellence Mgr Melançon et M. le chan. Sylvio Kérouack.

Pour qui ne le connait pas, voici quelques détails sur le scoutisme. Le scout arrivé en colonie de vacances pour 10 à 15 jours, ce groupe de 8 membres et chaque patrouille dresse lui-même sa table, crémaillère, lit à l'aide de bois trouvé sur place et de corde. Le scoutisme développe l'initiative et l'endurance chez les jeunes, sans parler du bien moral que peut apporter le contact intime du prêtre avec des garçonnets de 12 et 13 ans.

Nous félicitons sincèrement ces scouts de Chicoutimi bien débrouillards et affables et nous les invitons cordialement à nous revenir l'an prochain.

Succès d'études — Tous les candidats de Chambord Station, présentés par M. Miville Turcotte, inst., ont réussi les examens du Département de l'Instruction Publique pour l'obtention des certificats d'études primaires complémentaires et primaires élémentaires. Trois élèves de neuvième année et cinq de septième année se sont présentés et ont réussi ces importantes épreuves. Les résultats furent communiqués par M. Lorenzo Côté, inspecteur d'écoles.

Voici la liste des nouveaux diplômés.

Neuvième année: MM. Gérard Tomkinburn, distinction; Lucien St-Pierre, distinction; André Poulin, succès.

En septième année: Mlles Gisèle Binet, grande distinction; Aline St-Pierre, distinction; MM. Bernard Fortin, succès; Lucien Gilbert, succès; Geo.-Edmond Fortin, succès.

Lac-Bouchette

Lac-Bouchette, (D. N. C.).

Noces d'or. — Dimanche dernier ont été célébrées les noces d'or de M. et Mme Onésime Fortin de cette paroisse. Il y eut d'abord messe d'action de grâce à l'église paroissiale. A l'issue de la messe, il y eut banquet à l'hôtellerie de la Grotte. M. et Mme Fortin avaient le plaisir d'avoir autour d'eux tous leurs enfants et petits-enfants.

Aux voeux de bonheur et longue vie reçus de leurs parents et amis, nous joignons les nôtres de santé et bonheur.

Anniversaire. — Ces jours derniers quelques parents et amis se sont réunis pour souligner les 70 ans de M. Charles Tremblay. Il y eut lecture d'une adresse, présentation des voeux par ses petits-enfants. Assistaient à cette fête MM. et Mmes Arthur Gaudreault, Numa Tremblay, Arthur Tremblay, Liguori Lacasse, Philippe Tremblay, MM. René et Armand Gaudreault, Mlles Juliette et Colette Gaudreault.

Parmi les visiteurs venus de l'extérieur à cette occasion, mentionnons M. et Mme Arthur Brassard et leurs enfants de Dolbeau.

Messe. — Dimanche dernier les paroissiens du Lac-Bouchette avaient le plaisir d'accueillir parmi eux le Rév. Père Roland Frenette, missionnaire d'Afrique (Père blanc). Le Rév. Père Frenette chanta la messe paroissiale, il y eut aussi sermon sur la beauté et la grandeur du sacerdoce. Cette visite de *ce jeune religieux ordonné prêtre à* Ottawa le 22 mai dernier a été d'autant plus appréciée que le Père Frenette a déjà réside en notre paroisse, il est le fils de M. et Mme Eizear Frenette de Québec. M. et Mme Frenette ont résidé assez longtemps à l'Hôtellerie de la Grotte. Le Père Frenette est en plus le neveu de M. l'abbé Delamarre. Nous faisons des voeux pour une carrière longue et fructueuse.

Notes sociales. — Mme Méride Bouchard et ses enfants sont de retour d'un voyage dans la région où ils ont visité Chicoutimi, Petit-Saguenay, la Malbaie et Tadoussac.

SAINT-ANDRÉ

St-André, (D. N. C.).

Eut lieu récemment la clôture de belles cérémonies religieuses dans notre église, à l'occasion de la retraite et des 40 heures, qui ont duré 8 jours. Le prédicateur à ces cérémonies était le Rév. Père Marchand, o.m.i.

Pour les 40-heures, plusieurs prêtres des paroisses voisines sont venus prêter leur concours.

Tous les parcissiens sont venus en grand nombre assister à tous les offices qui se sont deroulés. Durant les 40-heures, tous se sont réunis au pied de l'autel pour adorer et remercier Jésus-Hostie.

Election des ligueurs. — Vendredi, eut lieu l'élection des ligueurs; le conseil se compose comme suit: président, M. Thomas-Ls Gaudreault; secrétaire, M. Athanase Villeneuve; trésorier, M. Louis-Georges Tremblay; conseillers, MM. Louis-Georges Fillion et Gloria Noël.

Réception de ligueurs. — Dimanche après la messe, se fit la réception d'environ 40 nouveaux membres de la ligue du Sacré-Coeur.

Travaux d'électrification. — Des ouvriers travaillent actuellement dans les rangs Elysée, St-Joseph et St-Hilaire a l'installation de la ligne électrique. Quand ce travail sera terminé, toute la paroisse sera munie du système électrique.

Travaux de voirie. — Depuis quelques temps, l'on est à refaire le chemin du rang St-Hilaire; ce chemin rejoint celui de la compagnie St-Raymond qui conduit à la grande écluse où l'on travaille au gravelage de ce chemin, tandis que 2 "bull dezers" travaillent à celui du rang St-Hilaire.

Va et vient. — M. Jean-Baptiste Villeneuve et sa famille sont allés à Dolbeau dimanche reconduire le Rés. Père Marchand.

La température au Lac-St-Jean

Le mois de juin s'est avéré plus froid de d'habitude. La température moyenne fut de 56.1 degré Farenheit, comparée à 57.5 degrés en 1947 et 58.4 degrés pour les onze dernières années. Ce ne fut, cependant pas la plus basse température moyenne, car en 1946 elle fut de 55.8 et en 1940 de 55.7 degrés.

Deux gelées furent enregistrées durant le mois de juin, les 6 et 7, lorsque le thermomètre a enregistré 30 degrés. Ce ne fut pas la gelée la plus tardive dans ce mois, car le 9 juin 1946, le thermomètre a enregistré 29 degrés. La date moyenne de la dernière gelée de printemps, sur une période de onze années, est le 4 juin.

Durant le mois de juin le soleil a paru durant 222 heures, soit une moyenne de 7.4 heures par jour. Ces heures d'insolation se comparent à 210 heures, une moyenne de 7 heures par jour pour les onze dernières années.

La précipitation enregistrée, c'est-à-dire la pluie tombée pendant le mois qui vient juste de s'écouler s'est totalisée à 3.11 pouces, comparée à 3.53 pouces en 1947 et 3.19 pouces pour la moyenne des onze dernières années. Quoique cette pluie s'avérerait suffisante pour une croissance des plantes, sa répartition fut mauvaise. Durant les premiers 15 jours de juin, seulement 0.11 pouces de pluie fut enregistré. La sécheresse s'est étendue au mois de mai, puisque seulement .78 pouces de pluie fut enregistré du 8 au 31 mai.

Encouragez nos annonceurs.



Beau succès d'un congrès de bûcherons

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, en collaboration avec le Service Forestier de la Confédération de l'U.C.C., vient de tenir deux congrès de bûcherons à Mistassini et à Grande-Baie sous la présidence de M. Jos. Bouchard, président de la Fédération.

Près de 200 bûcherons de 30 paroisses différentes y assistaient.

Le thème du Congrès s'intitulait: "le chantier et les problèmes familiaux et paroissiaux qu'il pose".

Les conférenciers étaient MM. J.-O. Beaulac et Georges Bergeron, respectivement président de l'U.C.C. de Mistassini et de Grande-Baie; Samuel Audette, vice-président général de l'U.C.C. et chef du Service forestier de l'U.C.C.; Marc-R Meunier, du Service de colonisation au C.N.R., M. le notaire Cimon, représentant du bureau de placement provincial; M. Boily, représentant de la C.T.C.C.

M. SAMUEL AUDETTE

M. Audette expliqua le thème du congrès et fit ressortir les inconvénients du chantier actuel pour le bûcheron.

Voici les principaux: Déformation au point de vue moral, pertes de réputations, désastre au point de vue professionnel, plus grand désastre encore au point de vue établissement rural, du côté économique, inconvénient des intermédiaires.

Monsieur Audette énuméra ensuite les réalisations de l'U.C.C. dans le domaine forestier:

"En 1944, dit-il, une section forestière était créée à la Commission du salaire minimum et le salaire du bûcheron était fixé à $18.00 par mois... grâce à l'intervention de notre association. Une maison de bûcheron a été construite par l'U.C.C. à Québec et l'an dernier $190,000 ont été déposés à sa caisse de sûreté; notre magasin du bûcheron a fait un chiffre d'affaires de $150,000 tandis que 20,000 bûcherons ont fréquenté notre maison."

"Aujourd'hui, continua-t-il, il nous faut aller dans le chantier même parce qu'il est une école de déformation, et la seule formule est le chantier coopératif. La meilleure définition qu'on pourrait lui donner est celle-ci: Un cadre pour protéger les gars."

La conférence de M. Audette fut suivie d'un forum sur les chantiers coopératifs en particulier sur le chantier coopératif-école de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay

Monsieur Audette a remporté un réel triomphe dans la région du Saguenay et les congressistes lui ont fait promettre de les visiter souvent.

M. MARC MEUNIER

Monsieur Marc Meunier, représentant du Service de colonisation au C.N.R., prononça une remarquable causerie sur l'Etablissement rural et il dirigea un forum des plus intéressants.

Il énuméra les possibilités d'établissement rural dans la Province et dans tout le Canada et insista sur le rôle que l'U.C.C. et la JAC avaient à jouer dans ce domaine Il affirma également que le chantier coopératif favorisait beaucoup l'établissement.

M. le notaire Cimon, du bureau de placement provincial, donna un aperçu des services rendus aux bûcherons par ce bureau et affirma qu'il recommandait à tous les bûcherons de résider à la maison du bûcheron lorsqu'ils passeraient par Québec.

Monsieur Boily, représentant de la C.T.C.C. dit qu'il ne devait pas y avoir de séparation entre la classe agricole et la classe ouvrière; mais qu'au contraire un esprit de coopération nécessaire devait régner.

Un tel rapprochement entre l'U.C.C. et la C.T.C.C. est un geste bien prometteur pour l'avenir.

Intervention justifiée, dit L'hon. J. Jean

Le solliciteur général souligne ce que M. Duplessis omet de mentionner.

Parlant à Port-Alfred, en faveur de Me Jean Pelletier, candidat libéral dans le comte de Chicoutimi, l'hon. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, a donné la réparti à l'hon. Maurice Duplessis, sur la participation des députés fédéraux à la campagne provinciale. "Nous sommes entrés dans cette lutte malgré l'avis de M. Duplessis et de ses ministres, non pas parce que nous sommes ministres ou députés à Ottawa, mais parce que nous vous représentons au fédéral; ce fait ne nous enlève pas notre qualité de citoyen de la province de Québec, donc qui nous donne le droit d'exprimer librement notre opinion, sur les affaires de notre province. D'ailleurs, ce n'est pas nous qui avons songé à établir des comparaisons entre ce que les libéraux d'Ottawa dépensent et ce que l'Union nationale de Québec dépense".

Pour un gouvernement honnête

"Depuis 4 ans, M. Duplessis et ses acolytes n'ont jamais manqué une seule occasion de nous attaquer sans justification de nous critiquer. Qu'ils ne se surprennent donc pas que nous relevions le gant, aujourd'hui. Si nous sommes dans cette lutte électorale, c'est pour dissiper, dans l'opinion publique, tous ces préjugés, cette démagogie, ou chauvinisme qui ne nous donnent aucun droit additionnel, mais qui nous créent ailleurs une réputation que nous ne méritons pas; c'est aussi pour travailler à l'élection d'un gouvernement honnête et progressif qui ne cherche pas chicane à tout le monde et qui veut faire quelque chose pour les électeurs et les contribuables de la province de Québec".

"M. Duplessis reçoit, depuis qu'il est au pouvoir, 2 fois et même 3 fois plus que les libéraux, en taxes de toutes sortes".

"Je vous pose la question. Avez-vous reçu en services deux fois plus que les libéraux ne vous donnaient? Un budget de $16,000,000 a été voté pour la colonisation, mais un peu plus d'un quart seulement a été dépensé à cette fin. Une route dont le coût avait été estimé à $6,000,000 en coûtera peut-être vingt-cinq. Voilà la façon économique dont les deniers publics sont dépenses par M. Duplessis," a poursuivi M. Jean.

Contributions fédérales

"Dans le domaine de l'éducation, l'Union nationale se glorifie d'avoir consacré $991,000 à la construction d'écoles techniques et d'arts et metiers, tout en omettant de mentionner que le fédéral a contribue pour près de 3,000,000 à cette initiative. Qu'on me permette également de dire que nous avons mis, à la dernière session, à la disposition des provinces, pour la santé publique, une somme de $150,000,000 répartie sur une période de cinq ans".

Parlant de la politique négative du gouvernement de l'Union nationale, M. Jean a souligné que les mesures sociales dont nous jouissons, telles que l'assurance-chômage et les allocations familiales ont été élaborées par Ottawa.

"Nous avons offert aux provinces une entente qui reste le document le plus important pour l'avenir du Canada et de toutes les provinces, car il contient un programme de sécurité sociale dont le pays tout entier bénéficiera. M. Duplessis a-t-il songé que par un refus de collaborer, il privait la province de Québec d'un revenu annuel de $65,000,000? C'est une question vitale pour l'avenir du Québec qui se doit de coopérer, tout en gardant son autonomie, afin de retirer sa part des subventions qui lui reviennent du pouvoir central.

Beau ralliement

Malgré une température inclémente, la salle de l'hôtel de ville de Port-Alfred était remplie à pleine capacité. L'assemblée était sous la présidence du maire de l'endroit, M. J.-E. A. Beaulieu.

Me J.-Alfred Dion, député fédéral de Lac-St-Jean-Roberval, agissait comme maître de cérémonies. On remarquait sur la tribune la présence de MM. François Paradis, Edmond Savard, Victor Jacques, C.-E. Boivin, P. Fournier de Québec, J. Amyot, L.-J. Bouchard, J.-H. Gaudreault et de plusieurs autres personnalités du monde libéral.

Ont aussi adressé la parole au cours de ce ralliement: MM. Pelletier, Fournier et Dion.

(ANNONCE)

Propagez le journal régional

Plusieurs prêtres assistèrent à ces deux congrès et il faut féliciter et remercier les conférenciers et les officiers de l'U.C.C. de Mistassini et de Grande-Baie qui ont si bien reçu les congressistes.

Le comité de coopération de la Fédération de l'U. C. C.

Présence de messieurs Thuribe Belzile et J.-B. Lanctôt. — Intéressantes suggestions pour le bureau de direction.

Le comité de coopération de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay vient de tenir une importante réunion à laquelle assistaient messieurs Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C. et J.-B. Lanctot, agronome à l'emploi du C.N.R.

Les membres de ce comité sont messieurs Simon Maltais, Jos. Bouchard et Edmond Larouche, directeur de l'U.C.C.; Victor Tremblay, directeur de la Coopérative "La Régionale du Lac St-Jean" et Pierre-Eugène Lajoie, président du Syndicat coopératif régional "Les Abattoirs du Saguenay".

Parmi les principaux points étudiés au cours de cette réunion mentionnons: Les relations entre les coopératives du milieu rural et les coopératives de consommation; la vente des instruments aratoires par les coopératives locales ou par "La Régionale du Lac-St-Jean"; les meuneries coopératives et les terrioires qu'elles desservent; la construction de nouvelles meuneries par les coopératives locales ou la Régionale, possibilités d'organiser des cours sur la composition, l'interprétation et les analyses des états financiers des coopératives pour les cultivateurs; comptabilité des coopératives; vérification mensuelle ou annuelle, distribution des états financiers en partie ou au complet, à tous les membres ou au bureau de direction seulement, etc.

On sait que dans cette région, l'U.C.C. est reconnue comme organisme d'éducation, de propagande et d'orientation pour les coopératives, alors c'est pourquoi le comité de coopération doit étudier les différents problèmes de la coopération afin de faire des suggestions au bureau de direction de la Fédération et d'orienter le travail du service coopératif de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay dont monsieur Jean-Marie Couet est le chef.

Monsieur Thuribe Belzile participa activement à la discussion et ses conseils furent très précieux pour les membres du comité en particulier pour ce qui concerne la préparation des budgets pour les coopératives.

Les différents comités créés au sein de l'U.C.C. permettront aux cultivateurs d'étudier d'une manière plus approfondie tous leurs problèmes et les resultats paraîtront dans tous les secteurs de leurs activités syndicales et coopératives.

Obsèques de M. Louis Tremblay

Est décédé le 5 juillet à l'âge de 48 ans Louis Tremblay, époux de dame Anita Gaudreault, de Chicoutimi. Ses funérailles ont eu lieu le 8 juillet, en la Cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé Roy, assisté de diacre et de sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Adélard Tremblay, René Côté, Paul Beaulieu, Adrien Tremblay, Sylvio Beaulieu et Ovide Brassard. Les rubans étaient tenus par MM. Lucien Lapointe, Paul Tremblay, Jean-Louis Lavoie et Maurice Gagnon.

Le deuil était conduit par son épouse, Mme Louis Tremblay; par ses fils, Paul, Louis, Joseph, Raymond et Louis-Marie Tremblay; ses filles: Mme Marc Drolet (Marie-Anna), de Québec, Mlles Fernande, Gisèle, Claudette; sa belle-fille, Yvonne-Marie; M. et Mme Joseph Gaudreault, MM. Wellie, Thomas, Pitre, Joseph et Eugène Tremblay; ses soeurs: Anna et Louise; ses frères et belles-soeurs: Mme Joseph-Eugène Gauthier, Mme Diogène Dufour, M. et Mme Nil Fortin, M. et Mme Léonce Linteau, MM. Maurice Gagnon, Paul Perron, Arthur Desrosiers, Gérard Roussel, Lucien Gauthier et Mlle Pauline Gaudreault; on remarquat également dans la nef remplie de fidèles venus rendre un dernier hommage au disparu, un grand nombre de neveux et nièces et autres parents.

La messe du réquiem fut chantée par la chorale de la paroisse, accompagnée à l'orgue par Mlle G. Pedneault, organiste.

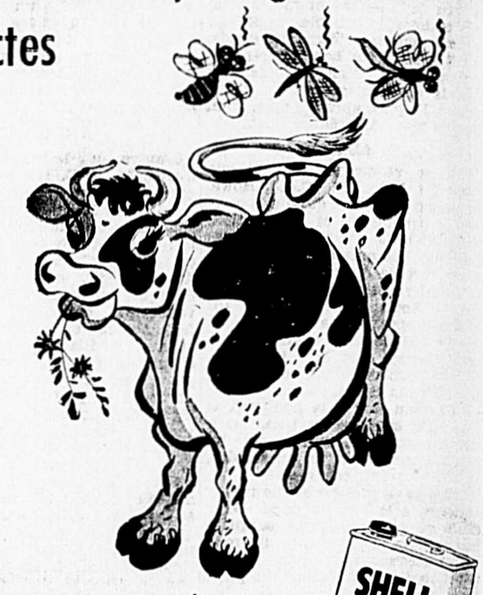
Le Dr H. Doney à Arvida le 27

Le Dr Harvey Doney, directeur national des premiers soins et de la sécurité de la natation, visitera Arvida le 27 juillet. Il sera accompagné de M. Donald-T. Ross, directeur provincial de la sécurité de la natation et de prévention des dangers sur l'eau.

A cette occasion l'on montrera des films sur la prévention des accidents sur l'eau à 8 h. dans l'auditorium du Centre de Récréation. Le Dr Doney prononcera une courte conférence sur les activités de la Croix-Rouge au Canada en ce qui a trait à la prévention des accidents sur l'eau.

EN AVEZ-VOUS POUR VOTRE ARGENT? Oui, quand vous achetez du Café Maxwell House. Ce café riche, moelleux et *délicieux* vous donne *tellement* plus pour si *peu* de plus en comparaison des cafés moins chers.

Les profits sur le lait sont plus élevés quand elle est protégée contre les insectes



INSECTICIDE SHELL POUR BÉTAIL

Quand les mouches tourmentent vos bestiaux, ceux-ci peuvent maigrir et donner moins de lait. L'Insecticide Shell pour Bétail est le moyen *sûr* de les débarrasser du fléau des insectes. Débarrassez l'air des insectes, matin et soir à l'heure de la traite . . . vaporisez l'Insecticide Shell pour Bétail directement sur les animaux avant de les envoyer paître—et avant de faire la litière.

Insecticide Shell pour Bétail—$1.65 le gallon Impérial.



INSECTICIDE DDT SHELL POUR ÉTABLES

Cette année, tuez les insectes dans l'oeuf en vaporisant, avec le puissant Insecticide DDT Shell pour étables, les endroits où ils se reproduisent—stalles, portes, surfaces intérieures, égoûts et tas de fumier. L'Insecticide DDT Shell forme une pellicule mortelle très durable . . . durcit en séchant—tient bien—ne s'enlève pas. $2.25 le gallon Impérial.

Achetez—l'Insecticide Shell pour Bétail et l'Insecticide DDT Shell pour Etables chez le marchand Shell de votre localité.



SHELL INSECTICIDE POUR BÉTAIL
INSECTICIDE DDT POUR ÉTABLES

POUR CETTE "SECONDE REPRISE" —FAITES UNE PAUSE POUR VOUS RAFRAÎCHIR



CP-15F

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

5¢ Plus 2¢ taxe de guerre et ordonnances

GAGNON & LAPOINTE
44, rue du Pont Jonquière Tél.: 264W

ECZÉMA
L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera vite de la brûlante démangeaison de l'eczéma. Essayez-le aujourd'hui
L'Onguent du Dr. Chase



DU 24 JUILLET AU 2 AOUT

Nous serons fermés du samedi midi 24 juillet au lundi matin 2 août, pour permettre à notre personnel de jouir d'un repos bien mérité. Seuls quelques employés de bureaux seront en devoir. Dans l'intervalle, notre équipement sera inspecté pour assurer le maintien d'une production impeccable.

ATTENTION: *Aucune Livraison durant cette période*

Merci à tous nos clients pour leur précieuse collaboration à l'occasion des vacances 1948.

PEINTURE STCO LTÉE
120 Blvd d'Orléans Québec, P. Qué.
LES PIONNIERS DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE A QUEBEC

VOS CHANCES DE SUCCÈS...



diminuent quand vous êtes accablé par des malaises tels que: le manque de force, la perte d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Il y va de votre intérêt, si vous voulez accomplir votre travail et vous maintenir en santé, de recourir sans différer aux PILULES MORO.

Les PILULES MORO sont le tonique indiqué et quelques boites vous convaincront de leur grande efficacité. Un traitement aux PILULES MORO vous maintiendra en forme; ne croyez-vous pas qu'il est grand temps de vous les procurer?

Des milliers et des milliers d'hommes, depuis près d'un demi-siècle, doivent leur énergie et leur santé aux PILULES MORO.

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, pour $1.35

PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



VOLCANO
Le foyer mécanique pour charbon Anthracite et Bitumineux
★ ENTIÈREMENT AUTOMATIQUE: *transporte le charbon du carré à la fournaise!*
★ CHALEUR CONSTANTE . . . . *bienfaisante — économique!*
L'Anthracite est abondant.
Aucune inquiétude quant à l'approvisionnement
VL-8-5F

Représentant du District
J.-T. GAUTHIER — 18 ave. Laurier
KENOGAMI — Tél. 512

Deuxième assemblée générale des Abattoirs du Saguenay

Près de 1,000 cultivateurs présents. — M. Pierre-Eugène Lajoie réélu président. — Présence de MM. Thuribe Belzile, J.-B. Lanctôt et des représentants de la Fédération de l'U.C.C. — Souscription de $100,000 de capital spécial.

Le Syndicat coopératif "Les Abattoirs du Saguenay" vient de tenir sa deuxième assemblée générale à Sant-Bruno, Lac-St-Jean, sous la présidence de M. Pierre-Eugène Lajoie. Près de 1,000 cultivateurs de 50 paroisses différentes étaient présents.

Assistaient également à cette réunion: M. Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C. et directeur général de la Mutuelle-Vie, M. J.-B. Lanctot, du C.N.R., M. Simon Maltais, l'abbé Gérard Levesque et Jean-Marie Couët, de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, M. l'abbé Léon Pelletier, curé de St-Bruno et M. l'abbé Azarias Tremblay, aumônier local de l'U.C.C.

L'assemblée débuta par la prière et le président M. Lajoie demanda qu'une dizaine complète de chapelet soit dite afin d'attirer les lumières du St-Esprit.

Après l'inscription des délégués, M. Pierre-Eugène Lajoie fit son discours d'ouverture en ces termes:

MONSIEUR LAJOIE

"C'est avec plaisir que je souhaite la bienvenue à tous les membres ainsi qu'à nos distingués visiteurs.

Un aussi grand nombre de membres à l'assemblée générale prouve l'intérêt que vous portez à votre organisation coopérative.

Depuis les débuts nous avons rencontré bien des difficultés et trois choses nous ont permis de les surmonter: Premièrement, notre grande foi en la Providence qui ne nous a jamais abandonné; deuxièmement notre soumission et notre collaboration envers notre association professionnelle, la mère des "Abattoirs du Saguenay", j'ai nommé celle que tout le monde aime, la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay; troisièmement l'esprit d'union qui nous anime tous.

Je suis assuré du succès de cette journée et je déclare l'assemblée ouverte."

Le secrétaire-trésorier donna ensuite lecture du procès-verbal de la dernière réunion et des états financiers. Il passa ensuite à la correspondance échangée entre les gouvernements provincial et fédéral.

OCTROI DU FEDERAL

C'est alors qu'on apprit aux membres que le Gouvernement fédéral accordait un octroi de $124,950.00. Quant au Gouvernement provincial, il n'avait donné aucune réponse à date. Messieurs Lajoie et Bouchard répondirent aux différentes questions à ce sujet et M. Jos. Bouchard, vice-président donna ensuite un rapport des activités. Il termina en demandant aux cultivateurs de ne pas se diviser pour une question d'argent: "S'il nous faut financer notre Abattoir au complet sans tenir compte des octrois et des emprunts, en dehors des membres, nous le ferons; car la chose la plus importante est encore l'union de tous les cultivateurs de la région."

Monsieur Bouchard fut remercié par un tonnerre d'applaudissements.

LES ELECTIONS

Vinrent ensuite les élections qui portèrent le nombre des directeurs à 9. Le bureau de direction se compose maintenant ainsi:

Messieurs Simon Maltais, de Chicoutimi, Rodolphe Gagnon, de St-Ambroise, Pierre-Eugène Lajoie, de St-Bruno, Paul-Aurèle Bouchard, d'Hébertville-Station, Jean-Marie Jauvin, de St-François de Sales, Antoine Bouchard, de St-Félicien, Joseph Lavoie, d'Albanel et J.-B. Bergeron, de St-Coeur-de-Marie.

L'exécutif se compose de Monsieur Pierre-Eugène Lajoie, président; Monsieur Jos. Bouchard, vice-président et Paul-Aurèle Bouchard, directeur.

Les trois membres du comité de surveillance sont demeurés en fonction pour une autre année.

CAPITAL SPECIAL DE $100,000.00

Monsieur le président commenta ensuite la situation financière et demanda à tous les membres s'ils voulaient ralentir les travaux de constructions en attendant le capital nécessaire.

Tous répondirent qu'il fallait continuer au même rythme en prenant les moyens nécessaires à cet effet. C'est alors qu'il fut accepté à l'unanimité de lancer une souscription de capital spécial de $100,000.00 pour une période de 3 à 5 ans, portant intérêt à 4%. Chaque membre ne doit pas cependant dépasser $5,000 de souscription et les membres seuls doivent souscrire.

Si on considère qu'il y a plus de $10,000,000.00 dans les caisses populaires de la région, il serait assez facile pour les cultivateurs de placer $100,000.00 dans les Abattoirs du Saguenay.

Un montant de $5,000.00 fut souscrit et payé séance tenante. Depuis ce temps on nous apprend que le montant souscrit et payé dépasse déjà $25,000.00.

M. THURIBE BELZILE

Monsieur Thuribe Belzile, secrétaire général de l'U.C.C. et directeur général de la Mutuelle-Vie, adressa ensuite la parole.

"Je suis fort impressionné, dit-il, de voir le grand nombre de cultivateurs présents à cette réunion. Cela prouve qu'il se fait quelque chose dans la région et que les cultivateurs s'intéressent à leurs problèmes. Si vous continuez ainsi, votre organisation connaitra un grand succès. Le moment critique d'une organisation coopérative c'est lorsque tout semble bien marcher très souvent. Alors il faut que vous vous intéressiez en tout temps et toujours."

"Il y a dix ans, ce qui était beau à Roberval n'était pas très beau à Chicoutimi. Il me fait plaisir de constater la disparition de ces animosités. Je vous félicite et je vous citerai en exemple à d'autres régions.

"Je suis venu, il est vrai, pour discuter de problèmes financiers pour votre organisme; mais je suis venu surtout pour voir l'esprit qui règne entre vos membres, et je suis édifié.

Comme vous le savez, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. ambitionne de prêter son argent dans les organisations des cultivateurs. Avec le capital ordinaire de vos membres et le $100,000 de capital spécial, il vous sera possible de terminer la construction. Alors, la Mutuelle-Vie pourra vous prêter l'argent nécessaire pour mettre votre organisation en marche, c.-à-d. pour la machinerie, l'outillage, etc."

M. J.-B. Lanctôt, du Service agricole du C.N.R., un ami de la cause des Abattoirs, prononça également une très intéressante causerie.

"Comme les Vingt et Un il y a 100 ans, affirma-t-il, vous avez de la foi, de la persévérance, de la confiance et vous réussirez. Vous serez un point de mire pour tout le Canada, parce que votre abattoir sera le plus moderne du Dominion.

"Vous avez pu entreprendre ce travail, parce que vous avez appris à vous connaitre. Vous avez senti le besoin de vous unir dans vos idées et dans vos actions dans le but de sauvegarder votre famille.

Mes chers cultivateurs, restez propriétaires, les seuls maitres de votre entreprise. Ne donnez jamais d'hypothèques à des étrangers qui prendraient par la suite le contrôle de votre organisation."

Monsieur Lanctôt présenta de plus des chiffres fort surprenants au sujet des possibilités de revenus pour les abattoirs et il montra une fois de plus, sa grande compétence comme économiste agricole, à tous les cultivateurs de la région du Saguenay.

M. Simon Maltais, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, MM. les abbés Gérard Levesque, aumônier diocésain, Léon Pelletier, curé de Saint-Bruno et Azarias Tremblay, aumônier local adressèrent également la parole.

L'assemblée se clôtura par l'hymne national, O Canada et tous les membres se quittèrent plus unis et plus ardents que jamais.

Depuis cette réunion les travaux de construction ont progressé à une vive allure et la propagande s'est continuée activement puisqu'on compte maintenant au delà de 800 membres.

Les officiers des Abattoirs du Saguenay et ceux de la Fédération de l'U.C.C du Saguenay se réjouissent du succès obtenu et c'est une belle preuve de l'efficacité de leur propagande et de la sûreté de leur doctrine.

50 NOUVELLES MAISONS



Une jeune municipalité de la Côte Nord du St-Laurent connaitra cet été un essor nouveau résultant en grande partie de la mécanisation de l'exploitation forestière qui y a été réalisée et qui assure aux travailleurs en forêt des emplois durant toute l'année. A Forestville, on a déjà entrepris d'édifier 50 nouvelles maisons de six pièces chacune pour le personnel de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills Limited. Afin d'en hâter la construction, elles sont pré-fabriquées et transportées sur les lieux par sections. Les travaux à Forestville sont sous la direction de M. Emile Bilodeau, surintendant de la construction.

Duplessis a donné $1 million pour l'éducation à Jonquière

Grâce à l'intervention de l'honorable Talbot, la ville de Jonquière bénéficie de $800,000 d'octrois pour la construction de collèges et de $200,000 pour le règlement de la dette scolaire. — Discours de Me Réal Gagné et de M. Olier Renaud.

"L'oeuvre dont je suis le plus fier, c'est d'avoir doté votre ville d'un couvent et d'un collège dont elle avait grandement besoin pour améliorer sa cause de l'éducation, et d'avoir également comblé le déficit budgétaire de la Commission scolaire en lui versant près de $200,000, en plus des $800,000 pour permettre aux enfants de Jonquière d'acquérir une instruction convenable et susceptible de leur créer un avenir enviable dans la vie".

C'est en ces termes que s'exprimait l'honorable Antonio Talbot lundi soir, lors du grand ralliement de l'Union Nationale qui se tenait en l'hôtel de ville de Jonquère remplie à pleine capacité d'une foule des plus enthousiastes. Accompagnaient le ministre de la voirie sur la tribune, MM. Jules Gauthier et Ulysse Boulianne, respectivement maire de Jonquière et préfet de comté qui présidaient conjointement l'assemblée; Almas Larouche, maire de Larouche; Dr Henri Vaillancourt, maitre de cérémonie; G.-A. Simard, J.-D. Belley, P. Tremblay, E. Munger, tous échevins de Jonquière; Dr J.-E. Landry, Dr J.-E. Bergeron, Alfred Lavoie, P. Deschênes, Raymond Germain, N. Gagné, G. Flamand, J.-W. Gagnon et plusieurs autres personnalités civiles.

M. REAL GAGNE

Après qu'il eut souligné le caractère d'universalité de l'Union Nationale qui groupe des adhérents de tous les partis, Me Réal Gagné entretint l'auditoire de l'autonomie provinciale. "Etre autonomiste ne signifie pas être antifédéral. Aussi M. Duplessis est-il prêt à négocier avec Ottawa, mais d'égal à égal sans être contraint de céder nos droits et nos taxes. Si le premier ministre se ralliait au désir de gouvernement centralisateur de M. King, il ferait un geste criminel qui compromettrait gravement l'avenir du Québec, tant du point de vue économique que du point de vue de la survivance de notre race. Il suit ainsi les traces des Laurier et des Taschereau qui n'ont jamais vendu notre autonomie. Nous nous devons d'appuyer M. Duplessis dans sa lutte énergique contre les centralisateurs".

L'HON. TALBOT

Le ministre de la voirie a pris la parole au milieu des applaudissements des centaines d'auditeurs massés dans la salle et à l'extérieur de l'hôtel de ville, pour saluer la présence du nouveau conseil de Jonquière qui venait d'être assermenté quelques minutes auparavant.

M. Talbot parla de la construction d'écoles à Jonquière, du règlement de la dette de la Commission scolaire et de la séparation du comté de Chcoutimi. "Si l'on me prouve, dit-il, que Jonquière a intérêt à être séparé du comté, j'appuierai cette proposition avec plaisir et toute l'influence que me vaut la charge de ministre dans le cabinet Duplessis".

"Sur $4 millions de demandes pour l'érection de collèges, j'en ai obtenu trois; les cultivateurs eurent la mesure salvatrice du crédit agricole par lequel $50 millions leur ont été alloués; dans le domaine ouvrier, l'Union Nationale a contribué à la signature de 76 conventions collectives, comparativement à 13 sous le régime de Godbout; en 4 ans, les salaires des ouvriers ont été accrus de $54 millions. On m'a accusé de n'avoir fait qu'une route. Et pourtant, le budget de la voirie est de $160 millions et la route Chicoutimi-Québec n'en a coûté que dix jusqu'à aujourd'hui. Où sont allés les autres, sinon dans toute la province. Godbout veut que nous cédions nos droits à Ottawa, mais tant que l'Union Nationale sera au pouvoir, la province ne sera pas crucifiée, même sur une croix d'or. Duplessis nous a donné un drapeau: "Il ne faut pas que ce drapeau flotte sur un désert d'abandon et de trahison".

Après son discours, l'honorable Talbot présenta aux autorités municipales un magnifique drapeau fleurdelisé, en souvenir de son passage à Jonquière.

LES AUTRES ORATEURS

Les autres personnes à adresser la parole au cours de ce ralliement furent MM. Olier Renaud et Lorenzo Deschênes. M. Renaud a surtout parlé de la politique appliquée de l'Union Nationale. "Tous les actes politiques de M. Duplessis, dit-il, portent le constant souci d'aider les citoyens du Québec, de relever leur niveau de vie et d'établir chez nous la justice sociale. C'est lui qui s'est occupé 100% des classes humbles et des déshérités de la vie. Duplessis donne à sa province. Toute sa législation et tous ses actes politiques s'inspirent de cette pensée. Il passera à l'histoire grand comme autonomiste parce qu'il a eu le courage et la clairvoyance de protéger les droits de la province de Québec contre les centralisateurs".

(Annonce)

Propagez le journal régional

Autre victime de la motocyclette

La motocyclette, qui est la cause de nombreux accidents depuis quelques semaines, a fait un autre blessé vendredi soir, vers minuit, sur la route de Chicoutimi à la Baie. Le blessé est M. Camille Coulombe, de Bagotville, qui est hospitalisé à Chicoutimi, souffrant de graves blessures au visage. L'accident est survenu lorsque la motocyclette, qui était montée par M. Coulombe et l'un de ses amis du nom de Maltais, est allée s'écraser dans un fossé après que l'un de ses pneus se fut dégonflé. Les deux occupants furent projetés sur le sol et c'est en tombant que M. Coulombe se blessa gravement au visage. Son compagnon s'en tira heureusement indemne.

L'industrie forestière...

(Suite de la 10e page)

point d'arrière-pensée, ont nommé "Morin p'tite misère" cet entrepreneur forestier... Nous voyons là un certain titre à se voir déclaré publiquement la victime d'accidents variés et d'en être toujours sorti victorieux, prêt à recommencer malgré les obstacles. Nos richesses naturelles seraient beaucoup moins accaparées par l'industrie étrangère si cette vertu humaine était plus commune chez-nous.

Nous devons aussi compter M. Morin parmi les collaborateurs assidus d'une propagande en faveur de la protection de nos forêts.

Léo BRASSARD,
secrétaire de l'Ass. Forestière.

LEVERID

POUR LE FOIE

AIDEZ-VOUS VOTRE FOIE?

LE MAUVAIS FONCTIONNEMENT provoque l'accumulation des toxines et des poisons qui sont la source de vos malaises: tels les indigestions fréquentes, la constipation chronique, les gaz et les toxiques qui rendent le foie paresseux, incapable d'éliminer les déchets, causant parfois des maux de tête, de reins, de dos, étourdissements, lombago résultant de l'excès de bile et d'acidité, et peut susciter des symptômes de la prostate et autres affections. Vous devez traiter la cause et non les effets. EMPLOYEZ LEVERID il vous aidera à soulager la ménopause ou fera disparaitre la cause de vos souffrances, régularisera votre système et vous fera connaitre une vigueur nouvelle. LEVERID supprimera l'incontinence chez les enfants qui mouillent leur lit avec deux ou trois doses. POUR VOUS! qui désirez la santé, ESSAYEZ UN TRAITEMENT de 3 ou 4 flacons, cela vous convaincra. Satisfaction ou argent remis. Flacon rég. $3.50. En vente dans les bonnes pharmacies, chez Dupuis Frères, ou

LIVERID MEDICAL DRUG CO.

FR. 3412 — Dépt. 2, 1695 est, Mont-Royal, Montréal

Adressez-vous à

La Pharmacie Chicoutimi,
350, Rue Racine Chicoutimi

La Pharmacie Hamel, Enr.
103, Rue Racine Chicoutimi

COMME LE DIT Jos. Boucane

Tant vaut l'homme,
tant vaut la terre —
Tant vaut le tabac,
tant vaut le plaisir de fumer.
Exigez le bon tabac **La Salle**



"UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE"

Les affaires de tout le monde

par



Beaucoup d'hommes dépensent trop d'énergie nerveuse à leur travail. La qualité et la quantité de leur travail en souffre et ils sont exténués à la fin de la journée.

Le meilleur remède, dans un tel cas, est d'éviter un excès de précipitation et d'effort. Une souplesse efficace devrait être l'objectif de toute tâche.

Si vous faites un travail manuel ne soyez pas brusque. N'employez que l'énergie requise. Si votre travail n'est pas manuel, essayez de garder votre sang-froid.

Les tensions émotives engendrent la nervosité. Tâchez d'éviter les arguments, les soucis inutiles et le ressentiment.

Rappelez-vous qu'une once d'esprit vaut une livre d'effort. Détendez-vous donc! Cherchez à améliorer votre adresse et vos méthodes. Vous abattrez plus de besogne et vous ferez un meilleur travail.

. . .

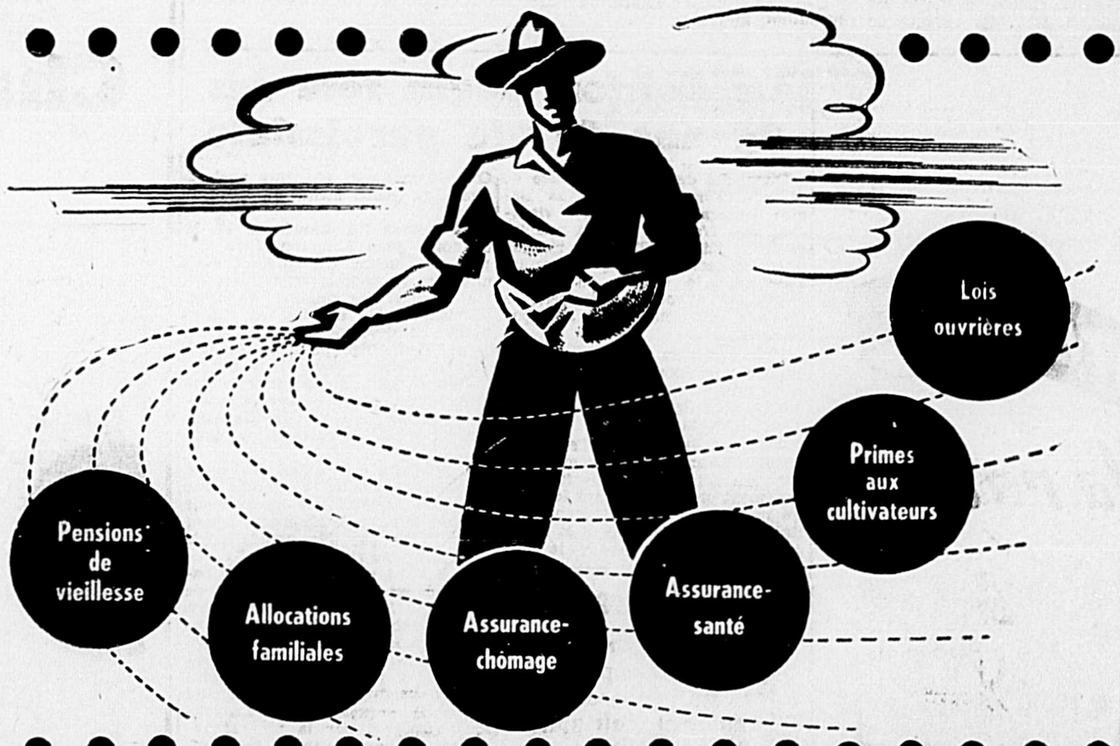
Nul homme ne peut être complètement à l'aise quand il se tracasse au sujet de l'avenir financier de sa famille. C'est pour cela que des millions de Canadiens possèdent de l'assurance-vie. C'est le moyen le plus sûr de pourvoir aux besoins de la famille dans toutes les circonstances.

59F

Elu par acclamation

Tout le monde est unanime. C'est le vote populaire! Nul autre que Lessard sur la côte ne pouvait l'emporter. Par ses marchandises supérieures Lessard sur la côte est devenu le ROYAUME DE L'ELEGANCE? tandis que par son service et ses prix honnêtes, Lessard sur la côte est devenu le magasin qui n'a que des amis.

Il faut semer le bien-être pour combattre efficacement le communisme



Depuis 4 ans, Duplessis n'a rien fait pour augmenter le bien-être du peuple. Il s'est contenté de nous "isoler" du reste du pays. Par son opposition au développement de la sécurité sociale et sa mauvaise administration, il a même préparé le terrain au communisme dans la Province. Au contraire, les libéraux ont toujours lutté contre le communisme. Ils ont le programme anti-communiste le plus efficace, le programme de sécurité sociale le plus développé. De plus, les libéraux ne se contentent pas de prévention, ils répriment durement toute activité communiste, comme le démontre bien l'affaire d'espionnage. Ils le combattent activement. A preuve, les crédits qu'ils ont ouverts aux nations d'Europe. Ces sommes (qui sont dépensées au pays, dans la Province pour une bonne part) servent à acheter de la nourriture, des vêtements et toutes sortes de produits. Elles font échec au communisme. Enfin, le programme de sécurité sociale de M. Godbout est le rempart le plus solide contre le communisme.

LES 4 POINTS PRINCIPAUX DU PROGRAMME DE M. GODBOUT

1 — combattre *efficacement* le communisme.
2 — abolir les surtaxes imposées par le gouvernement actuel et, en particulier, abolir la taxe de vente.
3 — pratiquer l'autonomie bien comprise.
4 — conclure des ententes financières avec Ottawa dans l'intérêt de la Province.



L'Organisation Libérale Provinciale

VOTEZ POUR GODBOUT, UN CHEF DIGNE ET UN BON ADMINISTRATEUR

L'Union Nationale dans le comté de Chicoutimi

Jamais candidature ne semble avoir déjà rencontré la faveur populaire que celle de l'honorable Antonio Talbot, ministre de la voirie et candidat ministériel dans le comté de Chicoutimi. Les quelques vingt-cinq paroisses qu'il a visitées depuis le début de la campagne, ont été unanimes à lui adresser des félicitations pour les éminents services qu'il leur a rendus depuis qu'il les représente à l'Assemblée Législative. Partout il fut l'objet d'enthousiastes réceptions caractérisées d'acclamations à son adresse. Toujours ses assemblées ont fait salle comble, des centaines de gens devant même se masser à l'extérieur pour entendre leur dévoué député. Là où M. Talbot n'a pu adresser la parole par suite d'une malencontreuse extinction de voix, ses collaborateurs ont toujours reçu une chaleureuse réception, car les gens savaient qu'ils étaient des amis du premier homme politique qui s'était activement occupé d'eux.

Après tous ces enthousiastes ralliements, il n'est osé de prétendre que l'honorable Antonio Talbot sera de nouveau député le 28 juillet, après avoir vaincu son adversaire libéral avec la plus grande majorité encore vue dans le comté. Il arrive rarement qu'un représentant du peuple recueille la faveur populaire d'une façon aussi unanime.

LA SEMAINE NATIONALE

L'honorable Talbot a inauguré la dernière semaine par une visite à Saint-Fulgence, où il était accompagné du Dr Louis-Joseph Gobeil et de M. Edmond Savard, avocat de Chicoutimi, qui agissait comme maître de cérémonie.

Dimanche, il se rendait à Larouche dans l'après-midi, en compagnie de M. l'avocat Savard et de M. Lucien Bertrand, maire de la Rivière-du-Moulin. Le soir, il était l'invité du Dr Antonio Auger, candidat unioniste dans le Lac-St-Jean, à une assemblée tenue à l'Isle-Maligne. Les orateurs à cette réunion qui fut l'une des plus belles vues au Lac-St-Jean, furent en outre de MM. Talbot et Auger, MM. Edmond Savard, Marcel Pouliot et Lucien Bertrand.

Dimanche, c'était au tour de St-Nazaire de recevoir la visite de M. Talbot, qui était accompagné de l'honorable Oller Renaud, conseiller législatif. M. Talbot avait aussi à ses côtés M. Arthur Larouche, ancien député de Chicoutimi, et Lorenzo Deschênes, échevin de la ville de Jonquière. Dans l'après-midi, le même groupe se rendait à Saint-Ambroise où une foule des plus denses l'attendait.

Le soir, M. Talbot inaugurait en quelque sorte la grande salle du collège qu'il a fait construire à la Grande-Baie et pour lequel il a obtenu un octroi de près de $300,000. C'est à cet endroit que fut donnée l'une des plus belles preuves de sa grande popularité, tant dans la Baie qu'ailleurs. Il y avait en effet au-delà de mille personnes réunies dans la salle et aux abords de l'hôtel de ville, alors qu'à Port-Alfred où l'honorable Joseph Jean, solliciteur général du Canada, parlant en faveur de Me Jean Pelletier, candidat libéral, n'avait réussi à attirer tout au plus trois cents personnes. Les deux rassemblements ne souffraient aucune comparaison, tant ils étaient différents par le nombre et l'enthousiasme qui y régnait. L'un se tenait dans une atmosphère d'amitié et de collaboration, l'autre était morne, sans vie, ennuyant. C'était le vrai présage de la défaite dans le clan libéral!

M. Talbot prononça l'un de ses plus vigoureux discours à ce ralliement, dénonçant les tactiques déloyales de M. Godbout qui tente par tous les moyens pour le discréditer tant dans la province que dans la région du Saguenay. "Mais ces mensonges ne prennent plus sur le peuple, dit M. Talbot, car M. Godbout est maintenant reconnu comme un homme qui fait des promesses et prononce des accusations, par oubli ou par distraction". Quant à M. Renaud, il fit un vibrant plaidoyer en faveur de l'Union Nationale dont les oeuvres, dit-il, ont dépassé en quatre ans toutes celles du parti libéral en 25 ans. "Qu'on essaie, dit M. Renaud, de trouver un domaine où M. Duplessis n'a pas fait de bien".

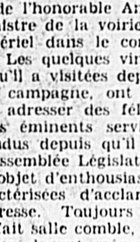
Lundi soir, MM. Talbot et Renaud se rendaient à Jonquière pour y recevoir une aussi grande ovation qu'à la Grande-Baie et ailleurs. L'assemblée se tint en la salle de l'hôtel de ville qui était remplie à pleine capacité de personnes venues remercier le ministre de la voirie des nombreux octrois qu'il avait fait accorder à Jonquière pour la construction d'un couvent et d'un collège de $800,000 et le règlement de son problème scolaire. Au cours de son discours, M. Talbot annonça, aux applaudissements de l'auditoire, que son ministère construirait une route pour relier Jonquière directement à la nouvelle voie Chicoutimi-Québec.

Mardi soir, M. Talbot parlait à Laterrière, en compagnie de trois enfants de la paroisse: Mes Edmond Savard et Réal-Gagné et le Dr Louis-Joseph Gobeil. Hier après-midi, c'était l'appel nominal dont l'on trouvera un rapport détaillé dans une autre colonne de ce journal.

Voici maintenant le programme pour les derniers jours de la campagne qui se terminera dimanche soir. Ce soir, à Port-Alfred, avec Me Emile Boiteau, de Québec; demain soir, à Arvida; samedi soir, au Sacré-Coeur de Chicoutimi; dimanche après-midi, à Saint-Jean-Eudes; et dimanche soir, à Bagotville, avec M. Victor Trépanier, de Québec.

(Annoncé).

INSTALLEZ DES STORES VENITIENS EN MÉTAL



Vous aurez beauté et confort.

Commandez les vôtres de suite. Nous les fabriquons sur mesures. Nous les nettoyons et peinturons.

Ecrivez:

LES PRODUITS ARTISTIQUES, LTEE

188, Côte de la Réserve, Chicoutimi Tél.: 1526

ON DEMANDE MEMBRES POUR CLUB DE CHASSE ET PECHE

Il y a place pour quelques nouveaux membres, dans un bon Club de Chasse et Pêche, possédant un grand territoire et 15 lacs, à 16 milles de Chicoutimi, bon chemin jusqu'au club.

Ceux que la chose intéresse devront s'adresser à :

Henri Brisson, Tél.: 1012
206 Boul. R.-du-Moulin
CHICOUTIMI

AUX FETES DE LA BAIE-ST-PAUL



La Baie-St-Paul vient de revivre en trois jours deux cents cinquante années de son existence. Elles ont été couronnées d'un brillant succès, ainsi que l'indique ces photos. No 3— Un hommage aux pionniers de la Baie-St-Paul, préparé par St-Joseph-de-la-Rive; No 6— Char allégorique représentant l'arrivée des pionniers en 1698. Ce char a été donné par les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc; No 9— Au cours de la messe pontificale, S. Exc. Mgr l'évêque de Chicoutimi, samedi matin.

Saint-Laurent de Jonquière

Les Filles d'Isabelle

St-Laurent, (Spécial). — S'il faut écrire, allons-y, au fil des événements, au cercle des Filles d'Isabelle de St-Laurent de Jonquière.

Tout un murmure de négation raisonnait dans la salle, à l'annonce de la démission de Mme Leonce Allard, Régente. La contagion devint générale car toutes démissionnèrent les unes après les autres.

Le Comité de nomination prit place sur l'estrade. "Les votes aux communes ne se sont jamais faits aussi en règle".

Les résultats sont que Mme Léonce Allard a été obligée de reprendre son siège avec une majorité de 33 voix; Mme Georges Dufour, vice-régente, avec majorité de 20 voix; Mme Jeannette Duplin, ex-régente; Mme Maurice Létourneau, sec.-fin.; Mlle Rolande Peterson, sec.-archiviste; Mlle Blanche Gagné, sec.-financière; Mmes Jean-Jos. Belley, Art. Duchesnes et Stanislas Duchesnes, syndics; Mme J.-L. Godin, monitrice; Mme Gloria Coulombe, gardienne; Mme Charles Lauzier, chancelière; Mme A. Gravel, g. int.; Mlle Marcelle Duplin, g. ext.; Mme Aimé-Louis Giguère, guide; Mlle Françoise Girard, guide et Mme Roland Eletsen, Org.

Tout est bien qui finit bien: Tout le monde est à la joie, car le résultat des élections est excellent.

M. le Directeur, en morale finale, exhorta tout particulièrement chaque membre du cercle, à aller de l'avant pour faire prospérer le cercle.

D'ailleurs, dit-il, le cercle est à l'honneur, par son bon esprit, sa bonne entente, son amour des oeuvres et de coopération à l'appui de son Curé.

Bien des fibres tiennent au coeur d'une bonne sociétaire. Son clocher, son foyer, les oeuvres paroissiales, et l'honneur de sa paroisse.

Parmi les nombreuses sociétés pieuses utiles à notre avancement dans le chemin de la vertu, le cercle des Filles d'Isabelle en est l'ornement et le joyau décoratif, le complément accentué donnant ainsi un champ d'action de plus aux ouvrières actives dans les vastes parterres du Divin Moissonneur.

Puissions-nous avoir des coeurs d'apôtres capables de voler jusqu'au principe, chercher les épis encore bons, laissés par des mains négligeantes.

Puissions-nous aussi, à l'instar des autres belles organisations paroissiales, mêler les fleurs de la "Charité", de l'"Unité" et de la "Fraternité" aux autres nombreuses gerbes de labeur que nous serons fières de présenter comme autant de "médiations" au pied du Grand Maître, au soir de la vie.

(Communiqué)

L'industrie forestière, richesse du Saguenay

Présentée par l'Association Forestière Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Rosario Morin & Fils,
Industriel forestier

Nous avons connu, la semaine dernière, un fabricant de meubles. Aujourd'hui nous étudierons la plus considérable entreprise de bois de sciage de la région, dont le propriétaire est M. Rosario Morin de Ste-Anne-de-Chicoutimi.

M. Morin, né à Chicoutimi en 1910, est encore un jeune homme, possédant déjà une industrie et un commerce forestiers qui tiennent un rang enviable dans la région et même dans la province. Son père, Alfred Morin de Chicoutimi, était peintre. M. Rosario Morin n'a fait que de courtes études primaires et à treize ans, devenait bûcheron pour Price Brothers. Avec ses économies, à vingt-deux ans il achète un camion et fait du transport à son propre compte. En 1936, avec l'expérience acquise, M. Morin débute comme entrepreneur de bois. Comme dans toutes ses activités antérieures, il est seul pour mener ses affaires. Malgré les difficultés nombreuses, l'entreprise grandit et aujourd'hui son bois trouve facilement des acheteurs sur tous les marchés et même jusqu'aux Etats-Unis. En effet, sur les 15 millions de pieds de bois de sciage coupés chaque année, environ 5 millions de pieds sont vendus au delà des frontières. Le moulin coupe annuellement plus de 15 milles cordes de bois de pulpe.

Le moulin de M. Rosario Morin, à Sainte-Anne-de-Chicoutimi, a été organisé en 1945. A l'heure actuelle, au cours de la saison active, en hiver, il emploie de 75 à 90 hommes. La grande majorité de ces ouvriers viennent de Ste-Anne. Quelques-uns sont aussi recrutés à St-Fulgence et à Chicoutimi. Ce moulin a certaines particularités. Le pouvoir électrique — les 450 c.v. du moulin en action — vient directement de Shipshaw. De plus, chaque machine a son moteur particulier, indépendant des autres.

A part les activités de coupe forestière, M. Morin s'occupe de nombreux autres projets. Entr'autres choses, il est à préparer un tracteur léger pour le transport des billots en forêt. Il a conçu lui-même les plans et des expériences préliminaires ont obtenu le plus grand succès. Ce tracteur léger n'aurait pas besoin de chemins battus dans la neige pour sortir les billots de la forêt. Et quels que soient l'épaisseur de la neige et les difficultés de terrain, il travaillerait aisément avec sa charge de billots, là où ne peuvent se risquer des voitures à traction animale.

Nous ne pouvons qu'encourager ces initiatives de la part de l'entrepreneur. Il est en effet singulièrement bien placé pour constater les lacunes de notre exploitation forestière. C'est faire preuve de sens pratique que de s'arrêter à perfectionner nos moyens de transport en forêt.

Ce n'est point vouloir jeter la fleur à M. Morin que de reconnaître sa volonté et son énergie au travail. Nos gens, dans un langage qui n'a

(Suite à la 9e page)

Salon de chapeaux

Modèles exclusifs et réguliers vendus par des modistes d'expérience au magasin

La Mode Française, Enr.

107, rue Racine - Tél. 590
(en face des taxis 500)

Salon de fleurs

Fleurs coupées, plantes en pots, bouquets de mariées, gerbe et couronne mortuaires.

Le soir et le dimanche appelez: Tél. 986-J, 1 coup

AUTOBUS & TAXIS

Pour Avida, Jonquière et Kénogami

PAR VAUDREUIL: toutes les 20 minutes, de 6.15 a.m. à minuit.

PAR TASCHEREAU: toutes les 20 minutes, de 6.00 a.m. à minuit.

Horaire spécial le dimanche

Pour la Baie-des-Ha! Ha!

Toutes les demi-heures (aux 15 et aux 45 minutes), de 6.15 a.m. à 10.45 p.m. Aussi: 11.30 et 12.45 après minuit.

Pour Saint-Joseph d'Alma

7.30 a.m.	1.45 p.m.	6.15 p.m.
8.45 a.m.	2.45 p.m.	7.15 p.m.
10.15 a.m.	3.45 p.m.	11.00 p.m.
12.45 p.m.	4.45 p.m.	

Pour Sainte-Anne

A toutes les demi-heures, de 6.35 a.m. à minuit .05.

Horaire spécial le dimanche

En ville

A toutes les 10 minutes.

LE VOICI

Le Nouvel Appareil de Surdité BELTONE 1948



Beltone Mono-Pac — Beltone Harmony — Beltone Symphonette 1948.

Une seule unité, sans piles encombrantes, le plus petit appareil au monde. Regardez encore la gravure! C'est un écouteur complet, d'une seule pièce, si petit qu'il peut être dissimulé dans la poche à monnaie de vos habits. — Une nouvelle réalisation de BELTONE.

Tous ceux qui souffrent de surdité et qui désirent entendre comme toute personne normale, peuvent se procurer immédiatement le Nouveau BELTONE 1948 Chez Gagnon Frères, "Rayon des Cadeaux".

Vendeur autorisé pour toute la région

Service gratuit

Pouvons fournir des piles de toutes sortes

LES MAGASINS Gagnon & FRERE

"Rayon des Meubles" DE VOTRE LOCALITE

Universal Hearing Aid Agency

GUSTAVE CLAVEAU

82, avenue Sainte-Famille
Chicoutimi — Tél.: 761

Distributeur pour la région

Le Canton Bégin fête ses 25 ans de vie paroissiale

Dimanche dernier, la paroisse de St-Jean-l'Evangéliste (Canton Bégin) célébrait ses premiers vingt-cinq ans. L'arrivée de son premier curé, en juillet 1923, avait marqué le commencement de la vie paroissiale dans la colonie du Canton Bégin. On a voulu en rappeler le souvenir par une petite fête paroissiale.

Tenant compte des circonstances, qui ne permettaient pas des démonstrations, on a voulu une fête intime et religieuse; elle n'en fut que plus émouvante.

A l'appel du curé, M. l'abbé Armand Brassard, il y eut communion générale. La petite église fut pratiquement envahie pendant les quatre messes qui se succédèrent; elle était remplie à déborder à la messe paroissiale, célébrée par M. le curé. On y remarquait plusieurs anciens pionniers, venus même du Lac-St-Jean.

Le sermon fut donné par M. le chanoine Jean Bergeron, venu exprès de Québec. On entendit avec une vive émotion le vénérable prêtre rappeler les origines de cette paroisse qu'il appelle sa "fille ainée" et développer la parole de saint Paul: "Ego plantavi, Appollo regavit, Deus incrementum dedit." On aurait voulu applaudir ses arguments vigoureux en faveur de la paroisse rurale et ses rayonnants aperçus sur le rôle de l'agriculture chrétienne.

A ceux qui à la sortie de l'église venaient le féliciter il répondit avec humour: "Quand j'ai accepté de faire ce sermon, j'étais encore jeune; maintenant que j'ai quatre-vingts ans, je ne me risquerais pas."

Il y avait au choeur M. le chanoine Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, et M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier diocésain de l'U.C.C. Après la messe M. le chanoine Tremblay a adressé la parole aux paroissiens massés devant l'église; M. le curé a résumé en quelques mots les pensées suggérées par la fête et remercié ceux qui y avaient participé. On a terminé par un vibrant *O Canada*.

Le regret des organisateurs et des paroissiens fut l'absence de M. l'abbé Emile Parent, curé de 1923 à 1935. M. l'abbé Parent était retenu à Val-Racine où il fait la retraite de 30 jours que le clergé du diocèse a obtenu cette année.

ST-AMBROISE — (D.N.C.) — Mlle Lisette Tremblay, fillette de 10 ans, enfant de M. et de Mme Joseph Tremblay, professeur, vient d'obtenir du Département de l'Instruction Publique son certificat d'études, 7e année, avec la note "Distinction".

Félicitations à la jeune élève et à sa dévouée maîtresse, la Rév. Mère St-Adélard, du Bon-Pasteur.



L'UNION NATIONALE à la radio

Les sujets suivants seront traités par les orateurs de l'Union Nationale à l'adresse des électeurs des comtés de Chicoutimi, Roberval et Lac-Saint-Jean:

COMMUNISME
TRAVAUX PUBLICS
L'UNION NATIONALE ET LA COLONISATION
ELECTRIFICATION RURALE
L'AGRICULTURE
AIDE A LA JEUNESSE
L'UNION NATIONALE ET LES OUVRIERS

LES PROMESSES DE M. GODBOUT — 8.00 à 8.15 p.m.
LE BUDGET — 9.00 à 9.15 p.m.
AUTONOMIE — 10.00 à 10.05 p.m.
PROPOSITIONS FEDERALES — SAMEDI 24 JUILLET
LE DRAPEAU — 5 spots (1 minute)

C.K.R.S. Jonquière

JEUDI, 22 JUILLET

5 spots (1 minute) — 8.00 à 8.15 p.m.
9.00 à 9.15 p.m. — 10.00 à 10.05 p.m.

VENDREDI 23 JUILLET

5 spots (1 minute) — DIMANCHE 25 JUILLET

½ hr. 11.30 à minuit

ORGANISATION UNION NATIONALE

Notre Programme

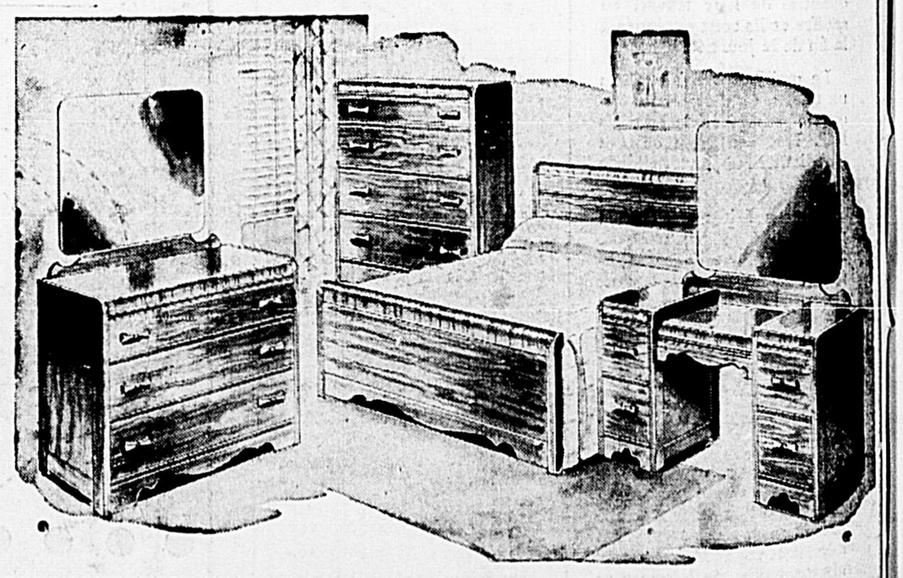
Votez pour celui qui peut vous présenter un programme honnête et réalisable.

Notre politique a toujours été de vous bien servir. Satisfaction ou argent remis; qualité supérieure à des prix inférieurs sont des points que nous avons endossés et maintenus. Aussi, il n'est pas surprenant que Lessard sur la côte avec une telle politique soit devenu le magasin qui n'a que des amis.

Magnifiques Ameublements de

Chambre à Coucher

FINIS PALES OU FONCES



EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE

ESCOMPTE de 10% aux NOUVEAUX MARIÉS

POTVIN & TREMBLAY

ANGLE STE-ANNE et RACINE (près du pont de Ste-Anne) TEL.: 1244 CHICOUTIMI

PLUS 4

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

PLUS 4

JEUDI 22 JUILLET 1948

La Baie-St-Paul a rendu hommage à ses pionniers

De grandioses manifestations se sont déroulées samedi, dimanche et lundi pour commémorer le 250e anniversaire de la première église. — Messe pontificale, banquet et dévoilement d'un monument aux pionniers. — Journées des fanfares et de la jeunesse. — Allocutions prononcées au cours des fêtes.

(Suite de la semaine dernière)

Si nos ancêtres ont su réaliser les plus beaux types de famille chrétienne, ils nous ont aussi prêché par l'exemple, l'amour du travail. L'amour du travail n'est-il pas du reste l'une des pierres d'assise de la famille? Comment détourner les fils de l'oisivité stérile et mauvaise conseillère si le père et la mère n'ont pas le courage de souligner par l'exemple les bons conseils qu'ils prodiguent? Comment assurer au foyer l'aisance nécessaire à sa conservation et à son développement sans le labeur quotidien? Comment vaincre et dominer cette nature grandiose mais ingrate sans l'idéal du devoir, sans le courage du coeur qui viennent à la fois inspirer et seconder l'effort des bras. Imaginez-vous, Mesdames, Messieurs, cette scène émouvante de grandeur et de simplicité, lorsque nos pères ont dressé leur campement sur les rives du Saint-Laurent et que d'un large regard ils ont embrassé cette vallée prometteuse de riches moissons, ces monts altiers et protecteurs. "Ici, se disent-ils, nous bâtirons nos fermes, nous défricherons ces bois et en ferons des prairies et des champs. Et nos frères et nos fils iront plus loin, par delà les montagnes et les lacs et comme nous, ils bâtiront, ils humaniseront la plaine et les côteaux. Nous ferons ensemble un beau pays pour nous et nos enfants." Avec des outils primitifs, mais des bras vigoureux, grâce à leur ténacité et à leur amour du travail, les pionniers nous ont légué une grande patrie.

Sachons garder ce noble héritage matériel, mais sachons aussi ne point dissiper les grandes vertus dont ils ont donné l'exemple et qu'ils nous ont léguées avec leur sang. Maintenons la famille canadienne-française dans toute sa traditionnelle pureté, soyons des laborieux et nous serons des forts. Ce sera notre façon à nous, fils de Charlevoix, de rendre au monde ce témoignage chrétien dont il a tant besoin.

LE PERE G. SIMARD

S'il m'était possible de regretter le geste qui m'éloigna, adolescent, de ma belle et petite patrie, c'est en ce triduum du souvenir que je céderais à la tristesse, alors que je me vois à l'honneur au milieu des miens et que j'ai à parler sur l'ossuaire sacré où dorment dans l'attente de la bienheureuse résurrection des centaines d'hommes et de femmes qui, comme moi, ont senti battre en leurs veines le sang du premier colon de la Baie-Saint-Paul, l'humble et à jamais illustre Noël Simard.

Il venait de la France qu'il avait quittée sûrement pas plus tard qu'en 1657. La modeste localité du Puy-Moyen, située non loin de la célèbre ville d'Angoulême, l'avait vu grandir jusqu'à dix-huit ou vingt ans. Après quoi, attiré par le mirage de la Nouvelle-France ou du Canada, il avait franchi la mer et s'était fixé sur notre côte de Beaupré. Avec son père, qui répondait au nom de Pierre, il y avait bati des maisons et acheté des terres, en prévision des fils qui naîtraient de lui. Puis, après vingt et un ans de cette existence, il s'en était allé ouvrir une nouvelle ruche en un endroit déjà nommé la Baie-Saint-Paul.

Mgr de Laval, qui appréciait cette vallée aux pins géants, qu'un contrefort de monts préservait des vents dévastateurs, y désirait élever un moulin banal, au pied de la chute du petit cours d'eau qui s'appelle depuis lors la rivière du moulin. De ce projet d'une future colonie, il s'était entretenu avec Noël Simard. Et celui-ci, ayant agréé la proposition de l'évêque, s'était mis en route le coeur allègre, résolu, comme il était convenu, de construire, d'étudier le sol et de se tailler un domaine. C'était en avril 1678.

On aime à penser que le saint prélat, qui gouvernait l'Eglise canadienne, délégua lui-même et bénit le premier colon de la Baie-Saint-Paul.

Quelle réception les bestioles indigènes, les moustiques encore inassouvies de chair blanche firent-ils à l'arrivant? Ni l'histoire ni la légende ne nous renseignent là-dessus.

En 1679, le 2 avril, l'intrépide bâtisseur, déjà conquis par les lieux, revint à sa tâche, accompagné cette fois d'un jeune Canadien de Québec, dont la fidélité croîtra dans les douceurs de la première idylle qui enchanta nos rives. Sans ce sentiment, fort explicable, peut-être le Charlevoix naissant eût-il brillé moins tôt du signe des Tremblay.

En 1680, Noël Simard s'établissait définitivement à la pointe ouest de la Baie, par delà l'éperon laurentien qui affronte les suroits violents et préparent la séparation de Charlevoix d'avec Montmorency. Assez tôt cependant, ses fils, suivi lui, acquirent d'autres propriétés en deça de la rivière des Vaches, sur la route primitive — dont l'orientation et le tracé ne s'écartaient pas tellement de la voie ferrée actuelle.

Notons, au passage, que près de Noël se tient toujours le vieux Pierre: celui des Simard qui, au pays, parvient le premier à la dignité d'aïeul.

Ici comme ailleurs, en même temps que ses lots le vaillant pionnier accroît sa progéniture. Des quatorze garçons et filles que devait lui donner l'héroïque Madeleine Racine — la petite-fille d'Abraham Martin, celui qui a laissé son nom aux célèbres plaines québécoises — huit virent le jour sur la côte de Beaupré et six à la Baie-Saint-Paul. La tête de ce dernier groupe apparaît la gracieuse Rosalie, née en 1680 le 14 novembre, et baptisée le 2 mai 1681 par son futur curé — le premier de Charlevoix — Messire Pierre Gagnon.

De ces enfants nombreux, qui se marièrent tous, sortirent 120 rejetons. Ce qui assure une moyenne de huit berceaux par foyers, hommes et femmes compris. A ce rythme, si dense, dès la sixième génération — celle qui me précède immédiatement — il y aurait eu, morts et vivants, environ 491,520 descendants du vénérable patriarche Noël Simard.

Evidemment que la vie et les mathématiques ne vont pas à la même cadence. L'on a écrit qu'il y a présentement, à peu près 35,000 Simard répandus de par l'Amérique. Le chiffre me semble plutôt faible, même, il va de soi, en ne tenant compte que des hommes, les femmes ayant dissimulé leur apport sous des enseignes différentes, tels les Tremblay, les Bouchard, les Fortin, les Boivin, les Larouche, les Lavoie, les Côté, les LeBlancq, les Perron et combien d'autres.

Certes le long des trois siècles de notre histoire, bien des Simard et des Tremblay ont uni leurs destinées. Il est à déplorer toutefois que Pierre Tremblay, le jeune, dont le mariage avec Madeleine Simard eût effectivement lieu en 1683, ne transmit pas à sa branche le sang qu'il avait voulu croiser avec le sien. Madelene, à 17 ans, lui donna bien un fils, dont elle mourut d'ailleurs, mais le frêle Pierre n'ayant pas atteint l'âge des alliances et de la paternité, son tombeau prématuré ensevelit l'espoir que le premier seigneur des Eboulements avait conçu de nouer le Perche et l'Angoumois.

Moins heureux que son gendre, Noël Simard, ne posséda jamais rien en fief, pas même à la Baie, bien qu'il y soit demeuré 37 ans, de 1678 jusqu'à sa mort, survenue en 1715. La raison en est que le séminaire de Québec avait déjà étendu son bras jusque là. Ni Noël II n'eut l'honneur effectif du blason. Il faut descendre jusqu'à Noël III et à son fils Jacques pour trouver de vrais seigneurs dans la famille. Le père et l'héritier s'intitulent gaillardement seigneur du Gouffre, ou seigneur de la Goudronnerie, ou seigneur, voire même comte du Rat-musqué; le petit "ruisseau que le bon curé Trudel dit couler près de la demeure d'Augustin Vandal".

L'écusson était lourd sans doute, car il tomba vite. Et ce m'est une peine de penser qu'un grand-oncle à moi n'ait pu léguer à sa descendance directe des titres si délicieux de saveur et de coloris antiques.

A quelques variantes près, tous ces ancêtres ont vécu en vrai fils d'Adam. Ils ont pleuré; ils ont ri; ils ont travaillé ferme; ils ont souffert en braves, sans nos soins raffinés. L'amour sain a été leur plus forte joie; le foyer, leur unique théâtre. Ils étaient chrétiens, avant émigré au moment où la France se relevait des guerres de religion et connaissait un âge d'élan mystique. Ils parlaient la langue de leur pays; celle des provinces de l'ouest. 150 ans durant ils eurent à se débattre sous le drapeau français qui ne leur fut pas toujours secourable. L'autoritarisme d'un Louis XIV et de Frontenac, les exactions de Bigot leur valurent bien du tintoin. Sans compter les fauves, et parfois les Indiens, qui les maintinrent en alerte, le fusil à la main autant que la hache et la charrue. Chicaniers ils le furent si nous n'avons pas dégénéré.

Mais par un miracle de la bonne Providence qui nous réservait le Canada — pourvu que nous ne l'abandonnions pas — ils demeurèrent inchangés en leur idiome et en leurs coutumes; et, même, malgré la virulence du gallicalisme et du jansénisme qui contaminaient la mère-patrie et préparaient 1789, ils restèrent orthodoxes, c'est-à-dire catholiques sincères et pratiquants, à la vérité un peu à leur manière.

As urément, mes grands-pères et mes grand'mères, mes grands-oncles et mes grand'tantes, les cousins, contemporains de 1760 et de 1763, pâtirent cruellement de l'invasion anglaise. Et pourtant ni leur refuge obligé dans les bois, sur les bords du Gouffre, en Saint-Urbain, semble-t-il, ni l'incendie de leur village, ni leur changement de maîtres n'abattirent leur courage. Garantis contre le nord et l'ouest par les monts du Saguenay et le Cap-Tourmente, soustraits aux pires nordais grâce au Cap-au-Corbeau, le regard sans cesse tourné vers le Saint-Laurent, où longtemps ils ne virent plus glisser que les vaisseaux du vainqueur, ils se replièrent sur eux-mêmes, affermissant la famille, la peuplant, y entretenant l'esprit français, se résignant hélas! à laisser partir pour d'autres villes et d'autres campagnes le surplus énorme d'une population incapable de trouver chez soi son pain, son gîte, son bien-être, l'essor et sa vitalité, de ses talents et de ses aspirations.

Je n'ai pas à proclamer ici les noms qui ont honoré tel et tel champs des activités supérieures de chez nous. Ni les artistes, ni les orateurs, ni les écrivains, ni les instituteurs, ni les commerçants, ni les industriels, ni les hommes publics, ni les dignitaires ecclésiastiques n'ont manqué à Charlevoix. Je mentionne toutefois que la paroisse a fourni au sanctuaire environ 80 prêtres; ce qui est un record peut-être inégalé en d'autres centres ruraux. Si j'avais une impression à livrer à mes collègues, si distingués, ce serait le regret que j'éprouve de constater que de ce nombre aucun n'a encore occupé ou n'occupe un trône en Israël.

Mais la grande noblesse, l'incomparable auréole de Noël Simard et de sa postérité, c'est d'avoir observé les lois que le Créateur a tracées aux flots inquiets de la vie humaine. Cette fidélité-là, c'est du catholicisme vécu, celui qui explique pourquoi des édifices spacieux, coûteux, qui font de notre paroisse une ville sainte exceptionnelle, s'étalent aux yeux de quiconque veut seulement regarder. L'église dont nous célébrons le 250ième anniversaire, le couvent des révérendes soeurs de la Congrégation, la Maison-Mère des Petites Soeurs Franc. de Marie, le collège des Frères Maristes, l'Ecole normale des filles, 18 écoles du rang attestent la foi, la piété, le goût du savoir des paroissiens de la Baie, de mes ancêtres et de mes proches selon la chair, des Simard, sans doute, mais aussi des Gauthier dit Larouche auxquels je suis profondément lié par ma mère, la fille de Jean Gaspard avant que d'avoir été l'une des premières élèves des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Quand l'histoire définitive de la Baie s'écrira, le nom de Noël Simard y sera inscrit au frontispice, en lettres d'or, à la droite. Celui de son gendre suivra tout près, à gauche. Car l'un et l'autre ne s'étant pas contenté de faire nombre dans une foule anonyme, tous deux ont mérité pour jamais la couronne réservée aux chefs aux souches des familles qui entrent dans la structure des nations et des peuples.

A cette décendance innombrable, sous quelque nom qu'elle cache son sang, je redis donc une parole célèbre souvent citée:

Restat tibi grandis via.

Une route longue et raide s'ouvre devant toi; ose la gravir.

LE CHAN. BOIVIN

Jamais encore avant ce jour, les vieilles montagnes de Charlevoix n'avaient vu accourir si nombreux les fils de la Baie-Saint-Paul au nid familial. Jamais elles ne les avaient vus réunis dans une aussi exaltante jubilation; jamais non plus, sur leurs cimes, elles n'avaient senti courir un pareil vent de fierté.

Elles ne demandent pas le motif de toutes ces démonstrations, car elles les ont vécus ces siècles dont nous remontons aujourd'hui le cours avec la piété du souvenir; ces pionniers et tous les aïeux dont nous honorons présentement la mémoire et les mérites, elles les ont tous vus à l'oeuvre; ces faits d'histoire que nous célébrons avec tant de fierté, c'est sur les flancs mêmes de ces vertes montagnes qu'ils se déroulèrent tous. Aussi pour se mêler à notre fête, se dressent-elles là vêtues de lumière, de pourpre et d'azur; en cercles pressés, elles se tiennent debout, solennelles et incontestables, pour témoigner qu'il est bien à propos et juste de manifester ainsi hautement notre joie.

Que leurs échos portent donc aux quatre coins du pays les clameurs de nos voix! Qu'ils disent à qui veut l'entendre ce pourquoi nous éprouvons aujourd'hui de tels sentiments de fierté, d'allégresse et de reconnaissance. C'est, en effet, que nous prenons conscience de l'éminente dignité de nos ancêtres par le sang et par la foi; c'est que nous apprécions la haute valeur des biens qu'ils nous ont légués; c'est que nous nous rendons compte que jamais peuple n'hérita de ses pères d'un patrimoine aussi précieux que le nôtre.

Peuple de la Baie-Saint-Paul, ton patrimoine, il est fait de nombreux et grands biens; ton patrimoine, c'est tout un lot de traditions, d'institutions et de souvenirs aussi précieux les uns que les autres. Mais si l'on veut réunir tous ces biens sous un seul nom, les désigner par un seul vocable, qui les couvre tous, alors il faut dire que ton patrimoine, c'est la paroisse. Oui, la paroisse, voilà, chers fils de la Baie-Saint-Paul, ce par quoi vous êtes riches, ce par quoi vous êtes enviables, ce par quoi vous êtes choyés de la divine Providence.

A titre de pasteur, j'ai le très grand honneur, en cette circonstance d'exalter la mémoire de ceux qui furent les principaux artisans de l'incomparable paroisse de la Baie-Saint-Paul, de cette paroisse que nous avons reçue comme un héritage des mains de notre vénéré Père spirituel et que nous administrons depuis huit années; de cette paroisse qui est notre patrimoine à tous, cher peuple de la Baie-Saint-Paul, et qui fait notre honneur.

Pour les Canadiens français, la paroisse, c'est le meilleur et le plus solide de l'héritage ancestral, c'est la figure même de leur âme nationale, parce que c'est le cadre où elle a pris forme. Dès les toutes premières origines, ce sont des paroisses qui ont surgi sur les bords du fleuve Saint-Laurent et depuis lors, ce sont toujours des paroisses que le peuple français d'Amérique a semées dans le rayon sans cesse agrandi des terres habitées. La paroisse, c'est-à-dire, une église souvent bien modeste, mais toujours l'édifice le plus vaste, avec un clocher en pointe effilée, surmonté de la croix ou se perche parfois le fier coq gaulois; voilà que déjà, dans l'aspect matériel des choses, tout est ordonné, disposé, centré en fonction de ce temple au coeur du village. La paroisse, c'est l'église. Car dans l'église s'accomplissent toutes les grandes fonctions de la vie; c'est là qu'on reçoit la vraie vie, c'est là qu'on en apprend les devoirs, c'est là qu'on en pose les fondements, c'est là enfin qu'on la remet entre les mains du Seigneur. Dans l'église encore on goûte les joies les plus pures, on pleure sans amertume, on édifie des oeuvres immortelles.

Mais la paroisse c'est encore le pasteur, ce prêtre qui n'a pas de famille et qui est le chef de toutes les familles, le père de la grande famille paroissiale. Ce prêtre dont le coeur contient, avec leurs noms, les espoirs, les peines et les besoins de tous ses enfants. Ce prêtre auprès duquel on va chercher ce que nulle part ailleurs on ne peut trouver: le conseil, l'encouragement, la paix et l'affection.

La paroisse, c'est encore tout l'organisme des oeuvres sociales, scolaires et même économiques qui constitue l'armature d'une société complète.

Or, tous les épisodes de notre histoire ont contribué à affermir les positions et les fonctions de la paroisse canadienne ainsi constituée. N'y eut-il pas même un moment où elle devint l'unique planche de salut et de survivance? En effet, si la paroisse, avec ses cadres et avec son Chef n'avait pas existé en 1760, lors de la conquête anglaise, jamais notre petit peuple de 60,000 habitants ne serait devenu ce qu'il est aujourd'hui. Aussi est-il facile de comprendre pourquoi les canadiens français sont si attachés à leur paroisse.

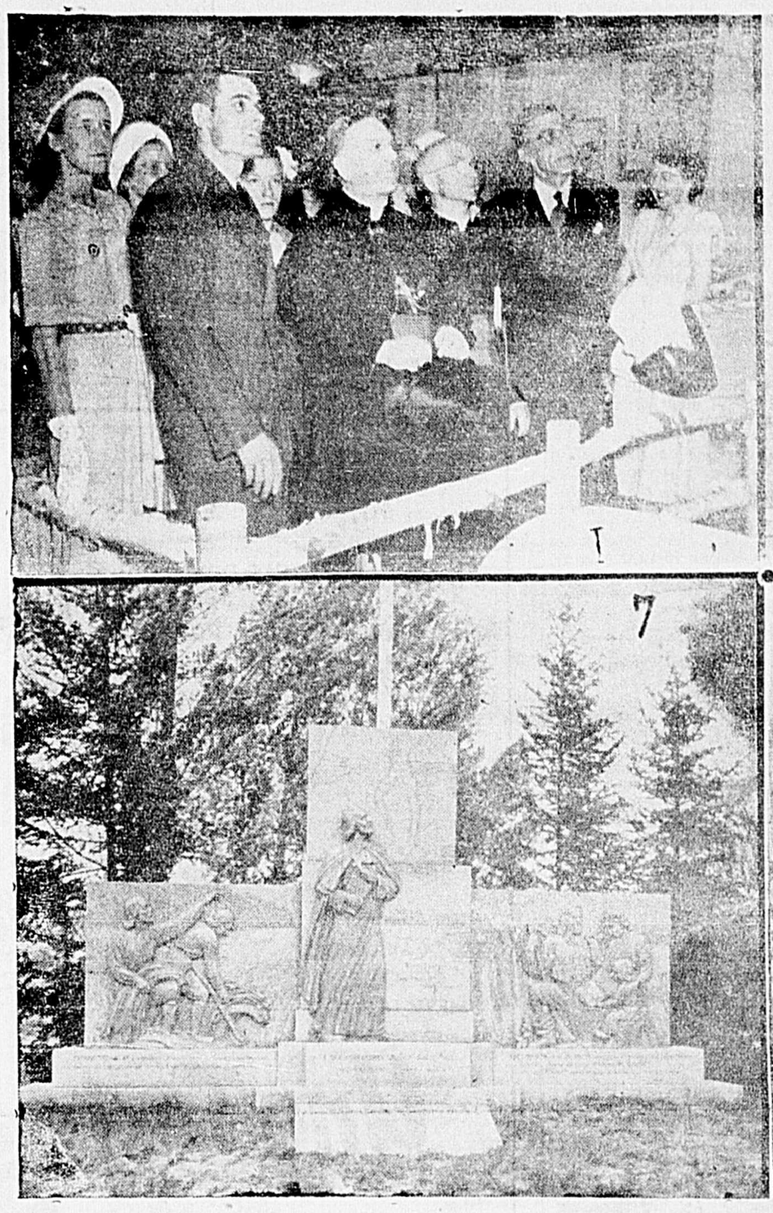
Mais entre nous quels Canadiens français peuvent se réjouir de faire partie d'une paroisse telle que la Baie-Saint-Paul? Ici, c'est le type accompli dans le genre, c'est le modèle achevé dans sa forme.

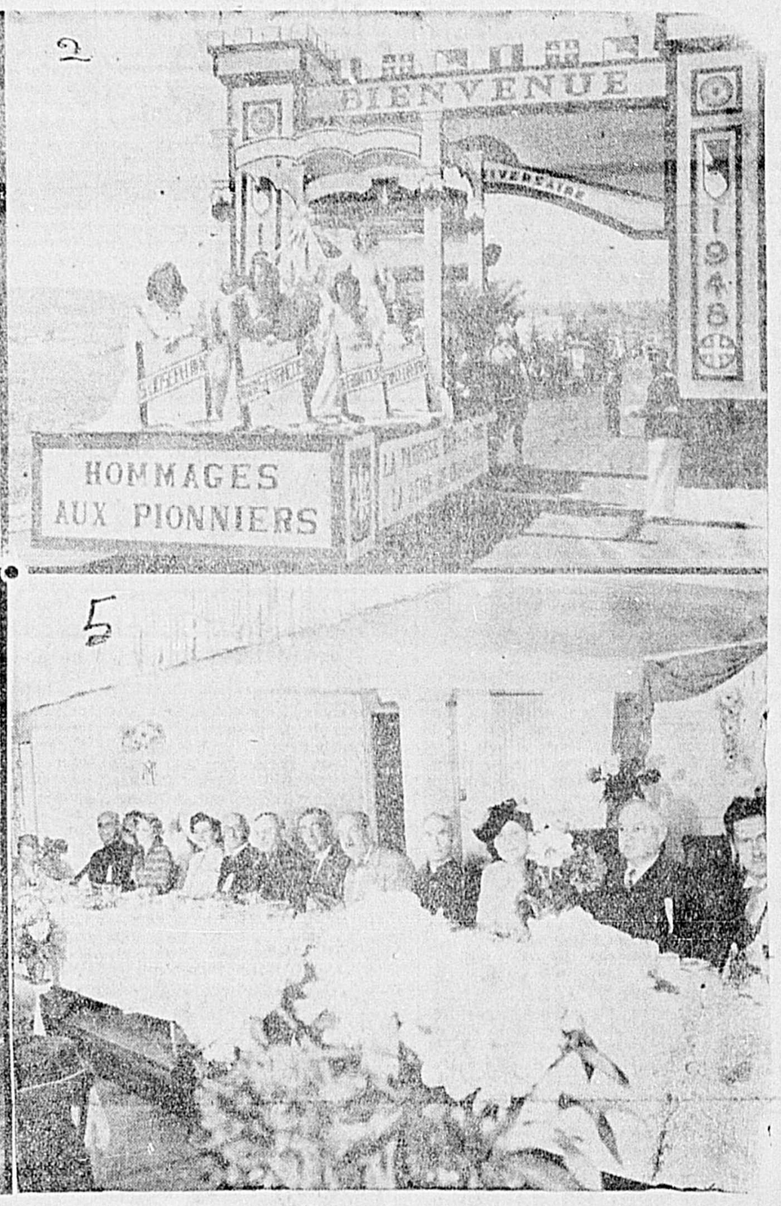
Tout contribue à faire de la Baie-Saint-Paul un joyau de paroisse. La géographie, l'histoire, la nature et surtout la dignité de ses fondateurs et la beauté de ses institutions, sans omettre les qualités distinctives de sa population actuelle.

Une muraille de montagnes de trente milles d'épaisseur ceinture la Baie-Saint-Paul de toute part, et l'a, durant de longues années, gardée dans l'isolement le plus complet. Cet isolement eut pour effet d'accentuer davantage encore le caractère exclusif de la vie paroissiale et d'affermir les cadres de la société ainsi constituée. La nature, par ailleurs, a prodigué dans cette vallée toutes les largesses et tous les charmes. Fertilité du sol, clémence des saisons et pittoresque des sites, rien ne manque, pour rendre attachante cette terre qu'on n'oublie pas quand on l'a vue une fois, et dont on garde à jamais la nostalgie, quand on a goûté au bonheur d'y vivre quelque temps.

De plus, les siècles ont marqué cette paroisse d'une empreinte caractéristique. Près de trois siècles complets d'histoire paroissiale, voilà en Amérique un passé important. Aujourd'hui nous célébrons le 250e anniversaire de la première église. Mais la Baie-Saint-Paul, bien auparavant, avait commencé sa vie de paroisse. Durant treize années, elle

(Suite à la 13e page)





La Baie-St-Paul vient de revivre en trois jours deux cent cinquante années de son existence. Des fêtes magnifiques auxquelles prenaient part des représentants des pouvoirs civils et religieux, se terminent ce soir. Elles ont été couronnées d'un brillant succès, ainsi que l'indique ces photos. No 1—Photo prise au cours de la visite de S. Exc. Mgr Mélançon, évêque de Chicoutimi, à l'exposition artisanale, à gauche de l'évêque, le maire Henri Tremblay et à sa droite, M. Antoine Simard, agronome; No 2—Un des chars allegoriques au cours de la procession de samedi midi. No 5—Dîner au couvent, samedi midi. De gauche à droite, M. Nérée Tremblay, instituteur, le R.P. Georges Simard, O.M.I., Mme Edouard Simard, Mme Arthur Leclerc, M. le juge Jules Gobeil, S. Exc. Mgr Melançon, M. Henri Tremblay, maire de Baie-St-Paul, le Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay, dans la dernière Législature, M. le chanoine J.-B. Boivin, curé de la paroisse jubilaire, Mme Jules Gobeil, M. Edouard Simard, industriel et M. Ulysse Fortin, instituteur; No 7—Monument élevé à la mémoire des pionniers de la Baie-St-Paul. C'est une oeuvre de M. Emile Brunet, sculpteur, de Montréal.

Son Excellence Mgr Georges Mélançon réhausse de sa présence l'éclat des fêtes commémoratives du 250e anniversaire de fondation de la Baie-Saint-Paul



● **La paroisse de la Baie-Saint-Paul vient de célébrer solennellement son 250e anniversaire de fondation. Les manifestations religieuses et civiles qui se sont déroulées à cette occasion étaient sous la présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, que nous remarquons ici au centre, ayant à sa droite, M. le chanoine Jean-Baptiste, Boivin, curé de la paroisse jubilaire. Cette photo d'ensemble a été prise devant l'église au sortir d'une messe pontificale chantée à l'intention des pionniers, par Mgr MelanJon. On peut aussi voir une forte délégation du clergé régulier et séculier venue assister à l'undes plus brillants rappels de l'histoire régionaliste canadienne-française que nous ayons vus dans notre province depuis longtemps.**

Au Foyer

Je dois, je veux

École ménagère du Bon-Conseil de Chicoutimi

CERTIFICATS ET DIPLOMES

Un certificat d'aptitudes domestiques a été décerné aux élèves qui ont subi avec succès les examens de l'Institut:

Avec la note "grande distinction" à Rose-Alma Fortin, Jacqueline Jobin et Lilianne Gagné.

Avec la note "distinction": Jeannine Desbiens, Jacqueline Michel, Marguerite Munger, Réjeanne Simard, Marcelle Boivin, Reine-Marguerite Tremblay, Denise Roberge, Henriette Simard, Jacqueline Jolicoeur et Pierrette Girard.

En considération des études poursuivies durant deux années et des dispositions personnelles manifestées par les candidates, le Département de l'Instruction publique décerne un certificat d'aptitudes domestiques.

Avec la note "grande distinction a Marcelle Dallaire, Marie-Paule Soucy, Catherine Villeneuve, Rollande Charest, Lise Côté et Monique Roberge.

Avec la note "distinction" à Denise Tremblay, Marie-Paule, Grenon, Yolande Saucier, Marie-Ange Tremblay, Lucienne Tremblay, Madeleine Simard, Ghislaine Dufour et Louisette Maltais.

En considération des études poursuivies durant trois années à l'Ecole ménagère régionale, et des examens subis avec succès selon les règlements en vigueur, le Département de l'Instruction publique décerne un diplôme supérieur de compétence domestique.

Avec la note "grande distinction" à Lucie Laliberté, Gemma Lapointe, Rose-Ange Fleurie, Jeannine Racine et Monique Dussault.

Avec la note "distinction" à Yolande Côté, Aline Boily et Georgette Saucier.

Spécial: Mlle Gemma Lapointe, élève finissante à l'Ecole ménagère régionale vient de recevoir du Département de l'Instruction publique un chèque de $25 à titre de gratification pour ses succès obtenus aux cours de perfectionnement organisés dans la ville de Chicoutimi.

Mlle Louisette Maltais, élève de 2e année à l'Ecole ménagère régionale, a reçu son lauréat en orgue avec la note "très grande distinction".

RECETTES

I — SOUPER SPECIAL

3 cuillées table de gras de bacon
3 cuillerées à table de farine
½ tasse du liquide des pois
1½ tasse de lait
1 cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à table d'oignons hachés
2 tasses de pois en boite égouttés (boite de 20 onces)
3 oeufs cuits dur

Faites fondre le gras, ajoutez la farine et faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit lisse et homogène. Ajoutez le liquide lentement, brassant constamment, jusqu'à épaississement. Ajoutez le sel et l'oignon. Disposez les pois et les oeufs cuits dur tranchés, en couches alternantes, dans une casserole graissée et versez la sauce à la surface. Réchauffez dans un four modéré, 350°F., pendant environ 15 minutes. Six portions.

II — CREME CUITE DE FEVES AU GRATIN

2 tasses de fèves en conserves égouttées (boite de 20 onces)
1 cuillerée à table d'oignons hachés
1 oeuf
1 cuillerée à table de farine
½ tasse de liquide venant des fèves
½ tasse de lait
¼ cuillerée à thé de sel
Pincée de sauge
½ tasse de fromage râpé
½ tasse de chapelures
1 cuillerée à table de saindoux

Egouttez les fèves. Mélangez avec l'oignon haché et disposez dans une casserole, battez l'oeuf, ajoutez la farine, l'eau des fèves, le lait, le sel et le sauge. Versez sur les fèves. Couvrez de fromage râpé puis de chapelures, parsemez de saindoux. Faites cuire pendant 30 minutes dans un four modérément lent, 350°F. Six portions.

III — SOUFFLE AU MAIS

2 Jaune d'oeuf
1 tasse de lait
2 tasses de mais (genre crème)
1 cuillerée à thé de sel
¼ cuillerée à thé de poivre
1 tasse de jambon haché
2 blancs d'oeuf

Battez les jaunes d'oeuf, ajoutez le lait, le mais, le sel et le poivre. Battez bien, ajoutez le jambon et incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Faites pocher au four modéré, 350°F. pendant 40 minutes. Six portions.

(Le ministère fédéral de l'agriculture)

Les livres

LE MANIFESTE COMMUNISTE

par le P. Henri Chambre, S. J.

L'année 1948 marque le centenaire d'une publication écrite en allemand mais qui fut peu à peu traduite en plusieurs langues et exerça une influence considérable dans le monde entier. "Le Manifeste communiste de Karl Marx, note Engels, est le produit le plus répandu, le plus international de toute la littérature socialiste, le programme commun de bien des millions de travailleurs de tous les pays, de la Sibérie à la Californie".

Quelle est la matière de cette publication et d'ou lui vient son influence? Plusieurs écrivains se sont efforcés de répondre a ces questions. Peu le font avec autant de pénétration et de clarté que le P. Henri Chambre, S. J., sociologue français. Il a bien voulu confier son étude parue d'abord dans une revue de Paris, à l'Ecole Sociale Populaire, pour qu'elle le publiât en brochure. Tous la liront avec intérêt et profit.

TROIS AU CHOIX. Achetez le Café Maxwell House en Boites Hermétiques ou en Sacs Doublés de Glassine . . . ou encore le Maxwell House *Eclair*—qui se fait instantanément dans la tasse. C'est toujours le même délicieux mélange.

Qui veut un garçon?

On demande des parents adoptifs de bonne éducation, sobres, religieux, charitables, pas trop pauvres, pas trop riches, mais fortement recommandés, pour élever chrétiennement et convenablement 600 garçons de zéro à six ans, totalement délaissés.

La Crèche, 686, Chemin Ste-Foy Québec.

Comme première démarche, demandez le "Questionnaire des parents adoptifs" et consultez votre curé.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35¢ LA BOITE
3, 1.00

Les Sandwiches sont Meilleurs avec la MOUTARDE French
MOUTARDE PRÉPARÉE
JOS PÂTÉ LE MOUTARDIER

La Baie-StPaul...

(Suite de la 13e page)

ces fêtes magnifiques; nous savons combien ces préparatifs ont exigé de dévouement et de travail de la part de tous les membres du comité d'organisation. Ce sont des fêtes dignes de notre petite patrie qui nous laisseront un souvenir impérissable et qui contribueront à nous la faire aimer encore davantage. Je leur dis aussi toute notre reconnaissance de nous avoir procuré ainsi l'occasion de venir nous retremper dans l'atmosphère vivifiante de notre village natal et revivre des souvenirs qui nous sont chers. Enfin, nos remerciements vont aussi au grand artiste qui a exécuté ce monument magnifique. Nous sommes fiers de son ocuvre.

* * *

M. Frédéric Dorion, député de Charlevoix aux Communes, empêché d'assister aux fêtes, a adressé aux organisateurs le communiqué suivant:

Québec, 3 juillet 1948.

Monsieur le Président des Fêtes
de Baie-St-Paul,

Cher monsieur le Président,

Je regrette infiniment qu'il me soit absolument impossible d'assister au dévoilement du Monument aux Pionniers de Baie-St-Paul.

Il y a plusieurs mois, j'avais promis à Son Excellence Mgr N.-A Labrie, Evêque du Golfe St-Laurent, que je serais présent à Hâvre-St-Pierre, aux cérémonies d'ordination sacerdotale du Rév Père Devost, Eudiste. Or, cette ordination a été fixée au 11 juillet, et je dois alors me rendre à Hâvre-St-Pierre, pour cette date.

Vous me permettrez bien, cependant, de vous exprimer mes plus sincères remerciements, pour l'aimable invitation que vous m'avez faite; je vous en suis très reconnaissant et vous assure que j'aurais été des plus heureux de profiter de cette occasion pour rétérer aux citoyens de Baie-St-Paul mes hommages de gratitude et de reconnaissance.

Au cours des six dernières années, j'ai eu le plaisir de travailler en collaboration avec les citoyens de Baie-St-Paul, et mon admiration pour leur loyauté, leur largeur de vue et leur sincère patriotisme n'a cessé de s'accroitre.

Il était bien à propos d'organiser les Fêtes que vous célébrez en ce moment, car elles constituent un témoignage de piété filiale envers les ancêtres qui nous ont laissé un si magnifique exemple de dévouement, de travail et de générosité. Il est nécessaire, de temps à autre, de profiter d'occasions semblables à celles-ci, pour nous rappeler ce que nos devanciers ont fait pour nous, et pour leur rendre un témoignage non équivoque d'admiration et d'estime.

Mais, si de telles fêtes sont nécessaires pour rendre hommage aux ancêtres, aux pionniers, elles le sont encore plus peut-être pour nous aider à en tirer les leçons qui s'en dégagent; et ce sont surtout les jeunes qui doivent profiter de ces célébrations. Il ne faut pas qu'ils y voient seulement une occasion de se réjouir et de passer des jours agréables, mais ils doivent savoir tirer profit des exemples de courage et d'énergie que nous ont donnés ces ancêtres.

Il faut nous rappeler que si nous pouvons, aujourd'hui, jouir de tous les bienfaits dont nous sommes gratifiés, nous le devons certainement en premier lieu à la Providence, mais nous le devons aussi à ceux qui ont eu le courage d'abandonner les *milieux* dans lesquels ils vivaient, souvent de quitter leurs familles pour venir s'établir dans ces endroits qui, alors, étaient éloignés des centres. Pensons un instant à la vie rude et austère qu'ont affrontée ces pionniers, pour faire de la région de Baie-St-Paul, ce coin de pays enchanteur qu'on ne cesse d'admirer.

Il faut que les jeunes prennent le temps de réfléchir et d'admirer le travail de ces ancêtres, et il faut surtout qu'ils se rendent dignes de ces devanciers. C'est à eux, surtout, les jeunes, qu'il appartient de continuer ces belles traditions catholiques et françaises qui viennent aujourd'hui enrichir notre vie nationale; et c'est sur les jeunes qu'il faut compter pour, non seulement garder ces mêmes traditions, mais les développer et les transmettre ensuite aux générations qui viendront après eux.

Je suis convaincu que nos jeunes gens et nos jeunes filles, de Baie-St-Paul et de la région, comprennent parfaitement bien le rôle qu'ils ont à jouer, qu'ils garderont de ces cérémonies un souvenir dont ils bénéficieront eux-mêmes, et dont ils feront bénéficier ceux qui viendront après eux.

Il ne faut pas oublier que nous traversons une époque pleine de dangers, une époque, où des idées subversives se propagent trop facilement et trop rapidement, même parmi notre jeune population. C'est en suivant l'exemple de ceux qui ont fait notre Patrie ce qu'elle est actuellement, que nous pourrons le mieux surmonter ces difficultés de l'heure présente, et c'est en gardant le respect et le souvenir toujours vivace de ce qu'ont fait nos ancêtres que nous pourrons lutter contre ces idéologies qui menacent le monde à l'heure actuelle.

Nous sommes, chez nous, dans la Province de Québec, privilégiés, de pouvoir compter sur des traditions aussi fortes et aussi vivantes que celles qui nous font nous rencontrer dans des occasions comme celle-ci, car cela nous aide à conserver ce qui doit toujours être le plus cher à nos coeurs, notre patrimoine national.

J'aurais été infiniment heureux de pouvoir être à vos côtés, dans une occasion aussi mémorable, et j'espère bien qu'il surviendra d'autres occasions qui me permettront de vous rencontrer personnellement et de vous dire, de vive voix, les sentiments qui m'animent à l'égard de toute la population de la région.

Sincèrement vôtre,

Frédéric DORION, c.r.,
député de Charlevoix-Saguenay.

OÙ SONT LA VIGUEUR ET LA GAIETÉ?



La pauvreté du sang est très répandue chez les jeunes filles qui travaillent ; elle cause de nombreux malaises, même dans les cas bénins. Pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de L'ANEMIE) sont les premières manifestations de la pauvreté du sang, qu'il ne faut pas négliger, loin de là.

Si vous voulez être resplendissante de santé et accomplir votre travail sans fatigue ; recourez sans tarder aux bonnes PILULES ROUGES, qui en fournissant à votre sang le fer dont il a besoin, aidera au bon fonctionnement de vos organes. Les bonnes PILULES ROUGES, depuis près d'un demi-siècle, sont le salut de milliers et de milliers de jeunes filles et rien ne peut les égaler. Un traitement de quelques boites et vous aurez tôt fait de recouvrer vigueur et gaieté. Essayez-les, voulez-vous ?

Par la poste : 50¢ la boite ou 3, pour $1.35

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



Une Tarte au Citron Parfaite!

• Si vous aimez le genre de tarte au citron que Maman avait l'habitude de faire — délicieusement lisse et richement colorée, avec la saveur fraiche et piquante de *vrai* citron. Si vous appréciez les raccourcis en cuisine avec réussite *assurée*. Si vous cherchez des inspirations pour vos menus . . . vous trouverez tout cela dans la nouvelle Garniture pour Tarte au Citron Jell-O. La vraie garniture du bon vieux temps — non pas une gelée au citron. Avec la même facilité, la même commodité et la même qualité que vous avez appris à aimer dans le Jell-O — parce qu'elle est *faite* aussi par les fabricants de Jell-O. Votre épicier a la Garniture pour Tarte au Citron Jell-O. Demandez-la — demain — et suivez les instructions faciles données sur le carton.

AUTRES FAÇONS DE L'EMPLOYER:

• Comme crème dans les gâteaux étagés
• Pour remplir des croûtes de choux à la crème
• Avec des tranches de gâteau, pour un merveilleux gâteau-glacière.

Un produit General Foods

GARNITURE POUR TARTE AU CITRON

MARQUE **JELL-O**

K-188

Jell-O est une marque déposée qui est la propriété de General Foods, Limited



Le Bleu KEEN'S empêche le précieux linge Blanc de JAUNIR!

Du Bleu Keen's dans le dernier rinçage—passez-y rapidement votre linge une ou deux fois—et votre literie, vos nappes, et vos serviettes de table ne jauniront jamais. Le linge sera toujours blanc comme neuf car le Bleu Keen's lui conservera une blancheur éclatante.

• *7 couleurs se combinent pour faire du Blanc. L'une d'elles est le Bleu. On doit ajouter du Bleu pour obtenir le Blanc véritable.*

BLEU COLMAN

IL EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

Feuilleton du "Progrès"

LE BONHEUR EST SIMPLE...

PAR

PIERRE L'ERMITE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

NO 1

PREMIERE PARTIE

I

La salle à manger du couvent de la Montagne Sainte-Odile par un beau matin d'août.

Vaste, claire et gaie, elle est pleine de monde, car les douze coups de midi viennent de sonner dans la grande cour de grès rose.

Atmosphère alsacienne, c'est-à-dire familiale.

A l'entrée, une enclave réservée pour les prêtres isolés, braves curés de la vallée qui aiment bien se retrouver ici, entre eux, et se détendre en racontant leurs histoires, à l'ombre hospitalière de leur Sainte vénérée.

Tout de suite après, les petites tables succédant aux petites tables, séparées par la longue table du milieu, celle des non-pensionnaires.

Par de larges baies on aperçoit les Vosges, solennelles et religieuses, ses forêts profondes, les rochers géants, les "burgs" en ruines, lourds de vieillesse et d'histoire.

Et, encadrant cette splendeur, la digne bleue des montagnes lointaines.

A cette heure précise de midi, personne ne s'occupe de la poésie du paysage. Tout le monde s'est promené, est allé au Mennelstein, à la grotte des Druides, a escaladé les blocs titanesques du Mur païen. Et tout le monde a faim... très faim.

La montagne "creuse"...

Un bon parfum de choucroute arrive de la spacieuse cuisine, très proche; il flotte dans l'air, aiguise, exaspère les appétits, et creuse encore le "creux".

L'attente, d'ailleurs, ne sera pas longue.

Sous les regards d'une aimable petite religieuse à la cravate blanche, la Soeur Marie-Nicolas, une jeune Alsacienne dirige le service.

Les habitués lui font, en entrant, un salut amical et l'appellent: Mlle Herrade.

Elle parait avoir 20 ans.

Svelte, blonde, les cheveux nattés en couronne autour de sa tête, le donne aussitôt l'impression d'une jeune fille particulièrement entraînée et intelligente.

Avec autorité, elle indique les places, groupe ensemble les personnes de la même société; et quand chacun est bien sur la chaise qui est sa chaise, elle fait signe que le service peut commencer.

Et il commence aussitôt.

L'odorat n'a trompé personne.

C'est Sa Majesté la Choucroute qui ouvre la fête. Tous les yeux la cherchent et lui sourient en amis et en connaisseurs.

Car elle est blonde, elle aussi, fine et dorée... Elle fleure le genièvre. Elle est flanquée de pommes de terre farineuses, contrefortée de nobles saucisses, couronnée glorieusement par le "schiefferlé", qui est l'omoplate de cet être étrange où tout est bon, et qu'on appelle avec ingratitude "le cochon".

Portée à bout de bras par les serveuses, la choucroute s'avance...

Elle s'avance lentement, comme une reine et comme une tradition, dans une atmosphère d'apothéose! Elle est le savoureux mets national qui, au fond des vivants, va réjouir les lointains ancêtres.

Et ses fidèles, après l'avoir mise abondamment, délicatement, sur leurs blanches assiettes, vont la savourer, en un silence de tendresse et de recueillement.

Chaque serveuse a son secteur.

Et ils sont assez différents.

A la table du milieu sont assis les "arrivants".

Beaucoup sont venus à pied de localités voisines... figures de simples, énergiques, austères, fatiguées. On est parti de bonne heure dans la nuit. On a cheminé par les interminables lacets qui partent d'Andlau, d'Ottrott, d'Obernai, ou grimpé par les sentiers plus raides encore qui, au travers des myrtilles montent des vallées lointaines.

Il y a des Alsaciennes en costume, la figure ombrée par le grand noeud de soie noire, dont les deux plis battent comme des ailes.

Il y a des forestiers, des cultivateurs, des vignerons, des marchands de bois, des gens de Célestat, de Colmar, de Strasbourg.

C'est la vision de passage.

Les petites tables constituent la vision permanente... celle des pensionnaires, parmi lesquels on compte beaucoup de familles ferventes de ce site unique, de cette montagne qui, à 753 mètres de hauteur, domine, à pic, la verdoyante plaine d'Alsace, et dont le silence et l'air pur, saturé de résine, sont à la fois un apaisement et un réconfort.

Mais le plus grand nombre y montent avec une pensée pieuse... celle de vivre quelques jours, ou quelques semaines, là où jadis, vécut Odile, la Sainte de la Lumière, au milieu des souvenirs rudes et grandioses des premiers siècles de notre histoire.

Ce n'est probablement pas le cas d'une famille parisienne assise à l'une de ces tables: le père, la mère et deux jeunes gens.... la famille Achille Duboulleau.

Le père, tête de Jupiter olympien, mais de Jupiter brave homme et sans tonnerre, barbe noire, cheveux noirs, sourcils épais et noirs, ventre doucement bedonnant, barré d'une chaine d'or, voix impérieuse, derrière laquelle il ne doit pas y avoir grand'chose. Il a tellement une tête de Jupiter, que, dans l'intimité, sa femme et même ses fils l'appellent ainsi. Et cette familiarité ne lui déplait pas.

C'est un industriel heureux, qui a gagné, et qui gagne encore, une belle fortune dans la fabrication des boites de conserves.

La mère, un peu copieuse, mais élégante, poudrée sans excès... une de ces personnes dont on ne dit rien, sinon qu'elles doivent être très aisées pour s'habiller avec une telle riche simplicité.

Les deux jeunes gens... 15 et 16 ans, amusants, gâtés, fatiguants.

Max, l'aîné, sonore et turbulent, ressemble à son père.

Jacques, plus froid, est le portrait de sa mère.

Quand la choucroute arrive, ils poussent tous les deux des rugissements de joie.

—J'en veux trop!.., s'écrie Max en regardant l'auteur de ses jours faire un choix médité et composite.

—Je n'ai pas necore osé en manger, dit la mère, mais j'avoue qu'elle a bon aspect, et je me sens assez tentée aujourd'hui.

—Mais succombe à la tentation! répond son mari, C'est le meilleur moyen de la supprimer.

Et, en vieux lauréat du baccalauréat es sciences, il précise:

—La choucroute, ma chère, est un mets chimiquement pur, et il convient même aux estomacs les plus délicats.

—Pur ou impur... pourvu que j'en mange! insiste Max, pendant que Jacques se borne à crisper ses doigts sur sa cuillère et sur sa fourchette comme les chats heureux qui sortent et rentrent leurs griffes quand une maitresse aimée leur prépare une gâtée, bien plus aimée encore.

A tour de rôle, chacun se sert. Mais comme Max vraiment exagère et entasse sur son assiette une portion dérasionnable, sa mère lui fait observer qu'il n'aura plus faim pour le pâté de Strasbourg qui doit, tout à l'heure, couronner le festin.

—Plus faim!.. proteste Max, étouffé par une pomme de terre entière et bouillante, qu'il retourne dans sa bouche.

Et, un peu partout, le repas, d'abord silencieux comme le sont toujours ses bons repas d'affamés, devient déjà plus bruyant... La chaleur communicative passe aimablement de table en table, sous l'oeil attentif de Mlle Herrade. Et il s'achève au milieu des rires, des éclats de voix, des toasts isolés qu'on se porte avec des chopes à bière, ou avec ces polis verres blancs réservés aux vins d'Alsace.

M. Achille Duboulleau, dont le teint émerillonné et les yeux brillants accentuent encore davantage la ressemblance jupitérienne, demande du kirsch fambroisé, que Mlle Herrade va chercher, et qu'elle verse elle-même.

Et pendant que la jeune fille emplit avec précaution les quatre petits verres, chacun des convives l'examine sans aucune discrétion.

Madame ne dit rien.

Max est surtout préoccupé que son verre soit très plein:

—Vous comprenez..? Pour faire passer ma choucroute!..

Jacques imite sa mère.

Jupiter attend que la jeune Herrade soit partie. Alors, claquant la langue :

—Gentille... cette petite!..

Puis, chauffant avec amour le verre de Lalique dans sa large main, il hume lentement la liqueur parfumée.

—Mais le kirsch est meilleur!... conclut-il en essuyant d'une langue gourmande ses moustaches poisseuses.

—Que faisons-nous? demande sa femme.

—Ce que vous voudrez. Mais moi, je prétends digérer tranquillement ma choucroute.

Il se lève alors, s'en va vers la terrasse toute proche, choisit le meilleur fauteuil, tire de son étui un blond cigare, en coupe méticuleusement le bout, l'allume à son briquet, et s'enveloppe béatement de fumée bleue...

—La vie est belle!..

II

Mme Achille vint le rejoindre, paquet de lettres à la main, pendant que les deux garçons, très excités, chevauchaient les rochers et organisaient une catastrophe.

—Assieds-toi ici..., dit le mari en indiquant à sa femme un fauteuil d'osier tout proche.

Un silence...

—Ce que je suis loin de mes boites de conserves! s'écrie-t-il tout coup entre deux bouffées de sa cigare.

—Les hommes sont toujours plus heureux que les femmes!... murmure Mme Duboulleau en froissant nerveusement une enveloppe.

—Allons, bon!.. Voilà du nouveau maintenant.

—Tu viens de le constater toi même, mon ami...

—Moi..?

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

REDACTION ET ADMINISTRATION
12, avenue Labrecque, C. P. 218, Chicoutimi
Tél.: 401 (rédaction), 457 (administration)
Publié par l'imprimerie du Saguenay, Ltée
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; A L'ETRANGER: $3.00

La Baie-St-Paul a rendu hommage à ses pionniers

(Suite de la 11e page)

eut une chapelle domestique; précédemment encore, durant une dizaine d'années, elle avait été territoire de mission et ses souvenirs remontent plus loin, jusqu'au tremblement de terre de 1663, jusqu'à Champlain, jusqu'à Cartier puisque c'est à l'entrée de cette magnifique Baie-Saint-Paul que le découvreur entendit la première messe célébrée en la terre du Canada.

Nos pionniers, en cette fête, sont à l'honneur. Point n'est besoin de faire leur éloge et de les présenter. Leurs nobles figures, gravées dans la pierre et le métal, brillent d'un assez bel éclat et leurs mérites vivent dans la mémoire de tous. La Baie-Saint-Paul compte à son origine tout un lot des plus beaux noms canadiens-français: les Simard, les Tremblay, les Bouchard, les Lavoie, les Fortin, les Dufour, les Boily les Girard.

Ah! les noms charmants!

Ah! les braves gens!

dit la chanson.

Voyez cette paroisse ouvrir autour d'elle d'autres paroisses par 5, par 8, par 10. Voyez-la ouvrir des régions nouvelles et envoyer ses fils au Saguenay, dans l'Ouest, en Abitibi, partout enfin où peuvent être fondées d'autres paroisses. Voyez-la appeler chez elle, la première en cette région, des religieuses éducatrices, voyez-la fournir partout ensuite instituteurs, intistutrices, prêtres et religieux, Voyez-la même fonder un Institut de soeurs dévouées au plus évangélique des mi-

ères: le soin des malades, des lards et des miséreux. Admirez ntenant son temple magnifique, clochers d'argent, ses couvents, nstitutions de toutes sortes; son le diligent et pieux, renommé pour la délicatesse de ses manières, la politesse de ses moeurs, la culture de son esprit, la pondération de son caractère. Cherchez enfin une autre paroisse qui puisse, avec autant de titres, revendiquer l'honneur d'être le modèle de la paroisse canadienne-française. Pour ma part, j'ai la conviction que la Baie-Saint-Paul n'a pas de pareille et c'est ce que je me plais à proclamer en cette circonstance. Peuple de la Baie-Saint-Paul, tu as raison d'être fier de ta paroisse.

Mais il me tarde de rendre aux artisans de ce chef-d'oeuvre le témoignage de notre admiration et de notre fierté. Quels sont-ils donc ces maitres-ouvriers de notre paroisse?

En tout premier lieu, la fidélité aux faits exige — et la Baie-Saint-Paul en tire grand honneur — la fidélité aux faits exige que soit proclamé le nom du fondateur même de la Baie-Saint-Paul, l'illustre et vénérable François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec. Car c'est à lui d'abord que la paroisse de la Baie-Saint-Paul doit d'être ce qu'elle est. Voilà le grand maitre de l'oeuvre et tous les autres sont ses collaborateurs et les exécuteurs de ses volontés. Mgr de Laval est bien l'auteur du système paroissial tel que nous le possédons au Canada français, mais c'est à un titre beaucoup plus strict que la Baie-Saint-Paul le reconnait comme fondateur. Car c'est lui qui en a posé de toutes pièces les bases, au temporel comme au spirituel.

Il était d'abord le propriétaire et le seigneur du sol avant d'en être le pasteur. Il avait acheté ce domaine dès 1664 et en 1678, quand ses droits seigneuriaux furent définitivement reconnus, c'est encore lui qui envoya spécialement Noël Simard, puis Pierre Tremblay bâtir un moulin au pied de la montagne; il installa les premiers colons, il leur envoya les premiers missionnaires *et leur premier curé, l'un des* premiers prêtres canadiens qu'il avait eu le bonheur de former dans son séminaire et d'ordonner de ses propres mains. Lui-même encore il obtint de Sa Majesté le Roi de France des argents pour une église à la Baie-Saint-Paul. Il connaissait la Baie-Saint-Paul par coeur, à ce qu'il appert par ses longues lettres où il projette toutes sortes de développements pour cette paroisse, jusqu'à un chemin tracé à travers les Caps.

Voilà donc le Père authentique de la Baie-Saint-Paul. A sa suite, tous les évêques ont accordé à cette paroisse une grande part de leur sollicitude, tant ceux de Québec que ceux, plus tard, de Chicoutimi, bien qu'il faille préciser que leur action ne s'exerça que sur le plan spirituel. Mgr de St-Vallier fit à la Baie-Saint-Paul la première visite pastorale en 1715, au lendemain de la mort du pionnier Noël Simard. Mgr de Signay s'occupa activement de la fondation du couvent centenaire des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Et que dire du zèle de Nos Seigneurs de Chicoutimi, à partir de Mgr Racine qui se plaisait à multiplier ses visites à la doyenne de ses paroisses, en passant par Mgr Labrecque et Mgr Lamarche pour venir jusqu'à Son Excellence Mgr Melançon dont la présence aujourd'hui parmi nous, sa troisième visite en deux mois, prouve hautement une affection toute particulière.

Les curés de la paroisse de la Baie-Saint-Paul ne furent pas des artisans moins zélés et leur noble figure forme la plus imposante galerie qu'on puisse trouver. Trente pasteurs! Quelle grave suite de prédécesseurs dont il faut suivre les traces et imiter les exemples. Trente curés qui sont comme autant de témoins qui nous regardent accomplir les fonctions qu'eux-mêmes exercèrent avec un si apostolique dévouement.

Le curé fondateur d'abord, Messire Pierre-Paul Gagnon, à qui notre paroisse doit, entre autres bienfaits d'avoir pour patrons les grands apôtres Pierre et Paul; le *curé qui ouvrit les premiers regis*tres paroissiaux, qui signa les trente premiers actes, qui construisit la première église en 1698. Pendant plus de 20 ans, il fut le pasteur de nos ancêtres, partageant leur labeur, leurs privations, leurs peines et leurs espérances. Pendant 20 ans, il peine à asseoir solidement sa paroisse, sa première et unique paroisse.

A sa suite, viennent les noms des Le Riche et des Le Blond, des Joriau et des récollets Bruslé, Lescla-che et Resche. Monsieur Chaumont de la Johannière mérite une mention toute particulière, car il vécut près de 40 ans à la Baie-Saint-Paul, connut les épreuves de la conquête anglaise et édifia sur le terrain actuel de la Fabrique la seconde de nos églises.

Rappelons aussi de façon spéciale le nom de Monsieur Lelièvre, curé durant 42 ans. C'est à lui que la Fabrique doit les terrains sur lesquels sont construits le couvent et l'académie. Monsieur Decoigne, son successeur, était renommé pour son zèle liturgique et Monseigneur de Québec reconnaissait volontiers alors que les cérémonies du culte étaient plus solennelles dans l'église de la Baie-Saint-Pau que dans sa cathédrale. Monsieur Marc Chauvin fut, lui aussi, une grande figure. Grand Vicaire de Sa Grandeur, il immortalisa son nom par deux fondations qui sont florissantes encore, le couvent et le collège. Quant à Monsieur Trudelle il laissa comme monument à sa mémoire une histoire de la Baie-Saint-Paul, la première et la seule encore qui ait été écrite. Il avait fait de son presbytère le foyer cordial de tous les prêtres de la région qui s'y réunissaient souvent en un cercle littéraire appelé le Congrès.

Il conviendrait de proclamer les noms de tous ces dévoués pasteurs, mais force est de ne nous arrêter qu'à ceux des plus illustres, tels les Fafard, le fondateur des Petites Franciscaines de Marie, les Dumas, le constructeur de l'église actuelle, les Belley, ce prélat que les contemporains n'ont pas encore oublié et les Girard.

Je n'ose parler de mon prédécesseur immédiat parce qu'il vit encore et qu'il est parmi nous; mais je ne consens pas non plus à taire son nom parce qu'on le lit en lettres voyantes sur les pierres de notre Ecole Normale, son oeuvre. Salut à vous, Monsieur le Chanoine Calixte Tremblay.

Voilà, peuple de la Baie-Saint-Paul, les maitres du beau chantier où s'est édifié, à longueur de siècles, la chère et digne paroisse qui est nôtre. Voilà les plus vénérables noms de son passé. Inclinons-nous devant eux, rendons hommage à leur mémoire. Disons-leur un vibrant merci et promettons-leur, en cette solennité, d'accepter avec respect de leurs mains cet incomparable héritage, de le conserver, de le développer et d'être dignes ainsi de marcher sur les traces de si grands aïeux et de parfaire leur oeuvre.

M. EDOUARD SIMARD

Le Comité d'organisation de ces fêtes m'a désigné pour parler au nom des fils de Baie-Saint-Paul vivant à l'étranger. C'est un honneur dont je ne me sens pas tout à fait digne quand je songe au grand nombre d'hommes illustres que Baie-Saint-Paul a fournis à la province de Québec et au Canada qui auraient pu s'acquitter d'une telle mission beaucoup mieux que je ne saurais le faire.

C'est un risque pour moi que de prendre place sur une tribune à côté d'hommes de haute culture comme ceux qui m'entourent et qui sont devenus maitres dans l'art de bien exprimer leur pensée. J'ai quand même accepté l'invitation qui m'a été faite parce qu'elle me procure le plaisir de venir célébrer avec vous un anniversaire mémorable qu'il convenait de ne pas laisser inaperçu et la très agréable satisfaction de dire quelques mots pour la première fois à mes concitoyens de Baie-Saint-Paul.

Ces réjouissances marquent une date dans ma vie comme sans doute dans celle de chacun de vous. Lorsqu'on me fit part qu'il se préparait de grandes cérémonies pour marquer le deux cent cinquantième anniversaire de fondation de Baie-Saint-Paul, que le village d'où j'étais parti enfant allait convier tous ses fils à revenir en pèlerinage au berceau, que ceux qui ont vécu et les jeunes devant qui la vie s'ouvre pleine de promesses allaient s'unir et se grouper pour rendre hommage à la Providence d'abord qui les a favorisés en les faisant naitre dans un milieu aussi attachant, à leurs ancêtres ensuite pour le dévouement et la bonté dont ils ont fait preuve dans leur travail de pionniers, j'ai ressenti une impression de grande douceur et de joie. D'un coup, j'ai revu comme dans un flot de lumière le décor où j'ai passé mes premières années, l'image de mon père et de ma mère, la maison paternelle du bas de la Baie, les visages de mes compagnons et de mes maitres de la petite école, la belle montagne et le large fleuve avec ses goélettes amarrées au quai; je me suis souvenu du départ de mon frère aîné à qui je dois tant, de mes débuts sur les bateaux et de mon départ pour Sorel, en 1912; puis de mes visites fréquentes ici où mon père continuait toujours d'habiter.

Je revis les hommes qui étaient à cette époque les notables de Baie-Saint-Paul et pour qui j'avais tant de considération et d'admiration; la pensée de me retrouver au milieu de ces gens et de ces choses, en une telle circonstance, me paraissait combler un désir qui existait au fond de mon coeur. Je verrais réunie toute la grande famille de Baie-St-Paul qui est ma famille; je serais en compagnie de ceux qui pour moi sont restés des hommes de coeur, francs, intrépides et travailleurs. Je ne pouvais refuser l'occasion de dire quelques mots puisqu'on m'y invitait, même si je n'ai pas pour le faire toute la science et l'entrainement des autres orateurs que vous avez entendus et que vous entendrez après moi.

Depuis près de quarante ans, je reviens fidèlement à Baie-Saint-Paul chaque été et souvent plusieurs fois dans la même année, mais je me retrouve au milieu de vous en cette circonstance avec encore plus de contentement que jamais dans le passé parce que l'occasion est unique, parce que c'est avant tout la fête du souvenir et que mes plus beaux souvenirs c'est ici que je les ai laissés. Il y en a de très douloureux et notre enfance a été marquée de dures épreuves mais souvent c'est le souvenir des douleurs *et des peines que nous avons éprou*vées étant jeunes qui nous procure le plus de consolation et c'est peut-être ce qui explique que nous sommes si attaché à ce coin de terre qu'est le bas de la Baie, à cette maison paternelle où tant de fois nous avons vu notre pauvre père tourmenté par les soucis.

Parlant au nom des fils de Baie-Saint-Paul vivant à l'étranger, je vous apporte le témoignage de leur affection et de leur fidèle attachement. Baie-Saint-Paul ne peut garder tous ses fils. Lorsque dans une famille les garçons et les filles ont grandi, ils se séparent et vont à leur tour fonder de nouveaux foyers. Il en est ainsi dans les petites villes et les villages où le gagne-pain provient principalement de la culture de la terre, du commerce et de quelques petites entreprises industrielles qui ne peuvent embaucher que quelques mains. Les enfants qui n'y voient pas leur avenir tout à fait comme ils le veulent se dirigent vers l'étranger pour y gagner leur vie. Nous retrouvons aujourd'hui en grand nombre des hommes et des femmes originaires du comté de Charlevoix qui sont établis à Montréal et dans d'autres villes du Canada et des Etats-Unis. Ce n'est pas par goût bien souvent qu'ils se sont expatriés. Ils aimaient bien le lieu de leur naissance mais, dans un grand nombre de cas, ils ont espéré trouver dans les villes plus grandes un champ plus propice à la mise à l'exécution de leurs projets ou encore se sont les circonstances et les hasards de la vie qui les ont conduits en exil. Ils restent quand même attachés à leur petite patrie et vous en donnent une nouvelle preuve aujourd'hui en venant nombreux se joindre à vous pour rendre hommage à nos ancêtres communs.

Pour ma part, même si j'ai trouvé dans ma ville d'adoption, Sorel, une seconde patrie et une population qui nous a accordé, à mes frères et à moi, un accueil extrêmement amical et beaucoup d'aide et d'encouragement, j'ai conservé et je garde pour Baie-St-Paul une affection qui ne s'est jamais démentie et que je conserverai aussi longtemps que la vie même. Et c'est le cas pour tous ceux qui ont émigré; nous sommes toujours fiers de proclamer que le comté de Charlevoix est notre patrie et de dire avec orgueil qu'il a produit des hommes qui ont aidé au développement de notre pays.

D'un homme à qui on accorde le crédit de certaines réalisations, les jeunes attendent peut-être quelques conseils. Quel meilleur conseil pourrais-je leur donner que celui de suivre la voie que leur tracent les hommes honorables qui les entourent et les dirigent? Personne n'a encore trouvé de formule infaillible pour arriver au succès. Mais si vous voulez me le permettre, je vous dirai qu'il est sage de mettre de son côté certains atouts indispensables à la réussite dans toute entreprise. D'abord, la réflexion et l'orientation qui permettent d'établir dans quel chemin vos aptitudes naturelles vous guident; le travail et l'économie ensuite; être prêt à fournir un effort un peu plus grand que celui auquel on est strictement tenu et n'utiliser qu'une partie du fruit de son travail; aussi, apprendre à connaitre les hommes et, par la franchise et la droiture, mériter la confiance de ceux avec qui l'on transige. Le hasard ou la chance apportent quelquefois le peu qui manque pour faire pencher la balance du bon côté mais vous pouvez être sûrs que ceux qui se sont engagés dans la mauvaise voie par manque de réflexion et d'orientation, ou qui accordent au travail tout juste assez de leur temps et de leur énergie pour n'être pas jugés ouvriers indésirables, ou encore ceux qui dépensent au fur et à mesure tout ce qu'ils gagnent, ou encore en la parole de qui il est impossible de se fier, même s'ils paraissent quelquefois obtenir des succès éphémères, ne progresseront pas longtemps. Tenant compte aussi des conditions particulières dans lesquelles nous vivons au Canada, j'ajouterais que pour les Canadiens français de la province de Québec, il est important d'apprendre à manier avec aise la langue anglaise; je suis souvent revenu sur ce point quand j'en ai eu l'occasion car au cours de ma carrière, j'ai pu très souvent me rendre compte de la nécessité de connaitre la langue de ceux avec qui les affaires se transigent. Et je crois bien faire au moment où j'ai devant moi des jeunes gens qui sont mes concitoyens et que je voudrais voir réussir dans toute la mesure de leurs ambitions en leur exprimant ainsi mon avis.

Au moment de terminer et au nom de tous les enfants de Baie-St-Paul qui ont élu domicile à l'étranger, qu'il me soit permis d'offrir de très chaleureuses félicitations et remerciements aux organisateurs

(Suite à la 12e page)



Allez en bateau
à QUÉBEC ou MONTRÉAL

Départ quotidien à 6.00 h. a.m., heure normale, de Bagotville (St-Alphonse); arrivée à Québec douze heures plus tard. Le trajet entre Québec et Montréal vous offre toutes sortes de distractions (danse, divertissements, etc.) et une merveilleuse nuit de sommeil dans une cabine confortable, rafraichie par le vent du large.

Pour renseignements, prix et billets, voyez votre agence de voyage ou le commissaire à bord du bateau.

CANADA STEAMSHIP LINES
ADMINISTRATION: 715, Place Victoria, Montréal

Voici l'Homme
Rosaire Tremblay
mécanicien en balances calculatrices

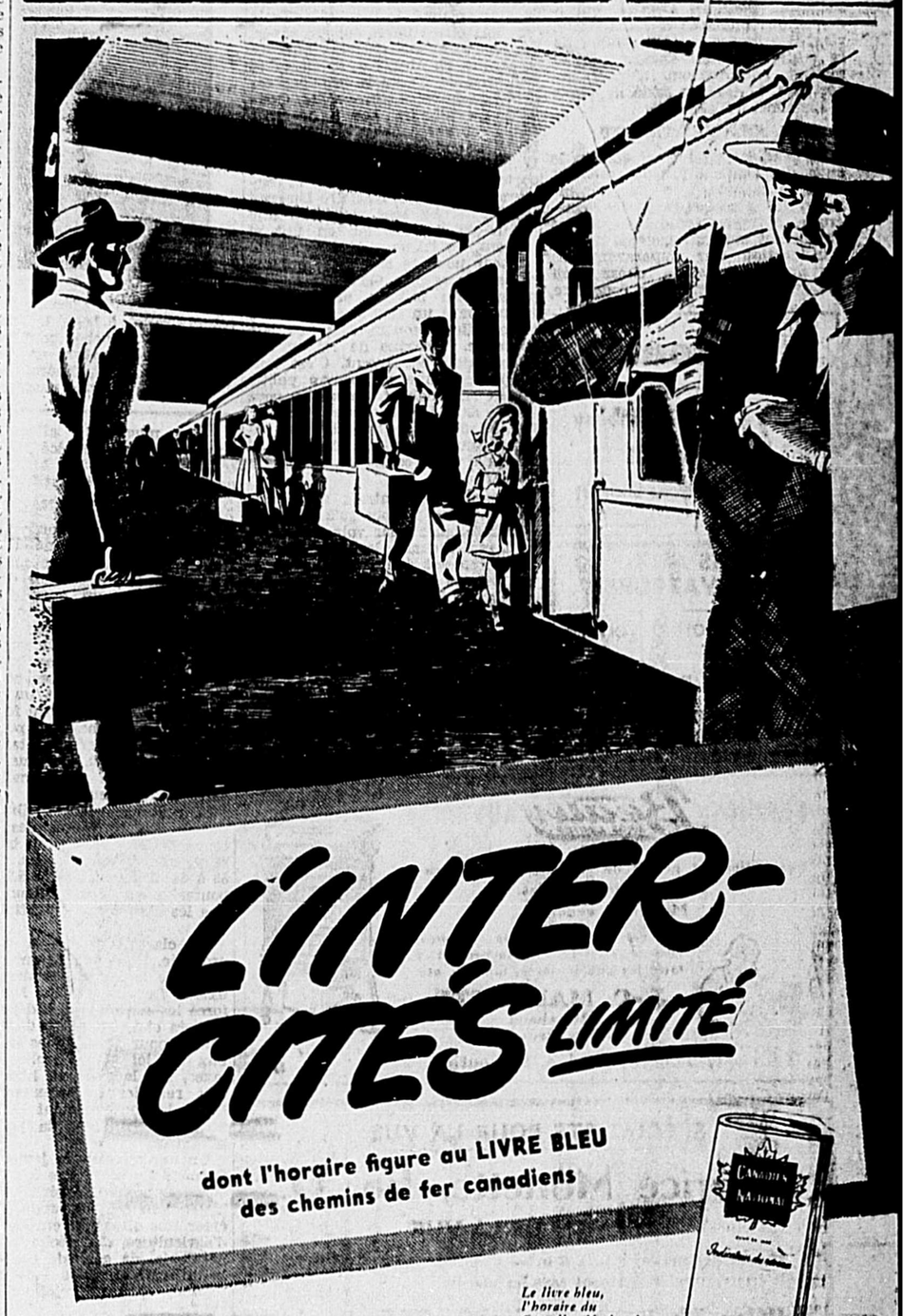


Il devra prendre vos balances dans l'état qu'elles sont et les remettre neuf. Travaux complets sous le même toit. Peinture et réparations générales.

Téléphonez, écrivez ou venez

La Librairie Commerciale, Ltée
140 rue Cartier Chicoutimi.





LE DERNIER MOT EN CONFORT DE ROULEMENT...
le nouveau "EXTRA LOW PRESSURE"
Silvertown *de* **B.F. Goodrich**

Vous obtiendrez le roulement le plus doux, le plus sûr et le plus luxueux que vous ayez jamais connu!.. grâce à l'*amortissement* des chocs de rugosités, d'ornières, de pierres et d'autres objets. Ces gros pneus souples, élastiques, ondoyants, amortissent les chocs de route au lieu de les transmettre à l'auto et à vous — parce qu'ils roulent sur *seulement 24 lvs de pression d'air.*

MAIS CE N'EST PAS TOUT!

Une carcasse, plus forte de 35%, donne à ce pneu une protection supplémentaire contre les éclatements — en prolonge la durée. Les centaines d'arêtes antidérapantes de la semelle réalisent un freinage plus rapide et plus sûr.

Et — vous pouvez aussi bénéficier de l'ÉVITEMENT DE CREVAISONS! La nouvelle chambre à air Seal-O-Matic sensationnelle . . . développée par B.F. Goodrich . . . scelle les crevaisons à l'instant et en permanence, *pendant que vous roulez.*

Voyez votre dépositaire B.F. Goodrich aujourd'hui même!

PNEUS B.F. Goodrich
"LES MEILLEURS À LA LONGUE"
BLP-1F

POUR L'IMPRÉVU
PRÊTS D'ARGENT

Empruntez $50, $100, $300, $1000 de Household Finance sans endosseurs ou sécurité bancaire. Jusqu'à 24 mois pour rembourser par mensualités commodes.

Protégez votre crédit

Il est sage de protéger son crédit. Payez vos comptes en souffrance, vos dépenses saisonnières, vos comptes de médecin ou toute dépense imprévue à l'aide d'un prêt de Household Finance.

Si vous avez besoin d'argent, téléphonez, écrivez ou passez à nos bureaux. Nous apporterons une attention prompte et courtoise à vos problèmes financiers. Nous serons heureux de vous aider.

V. F. Raymond, gérant
315 rue Racine **Phone 113**
CHICOUTIMI, P.Q.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYÉE SUR 70 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
HFC HOUSEHOLD FINANCE

L'Union Nationale n'a rendu que justice au Saguenay

La construction d'une grande artère de circulation était devenue nécessaire pour l'expansion de notre région. — M. Talbot répond aux affirmations mensongères de Godbout. — L'hon. Renaud met en lumière l'oeuvre de Duplessis.

"Si nous n'avions pas été si négligés dans le passé, croyez-vous que nous eussions été obligés de tant donner au comté. Nous n'avons fait que notre devoir en rendant justice au Saguenay qui avait été considéré comme une quantité négligeable par les régimes libéraux." Voilà ce qu'a déclaré l'hon. Antonio Talbot, ministre de la voirie dans le cabinet Duplessis, à ses électeurs de Grande-Baie, lors d'une assemblée tenue dans la salle du nouveau collège, par l'Union Nationale, dimanche soir dernier. Plus de mille personnes, dont beaucoup de dames, assistaient à la réunion. La soirée, sous la présidence d'honneur de M L.-J. Tremblay, maire de Grande-Baie, débuta à 8 h. 30. Sur la tribune, on remarquait la présence de nombreux échevins et commissaires d'école de Port-Alfred, Bagotville et de la place.

Les trois orateurs de l'assemblée furent M. Paul-Edmond Gagnon, député de Chicoutimi à Ottawa, l'hon. A. Talbot, candidat ministériel dans le comté, et M. Olier Renaud, conseiller législatif. Agréablement présentés par le Dr L.-J. Gobeil qui nourrissait ses présentations de commentaires appréciables et appréciés, ils vinrent tour à tour entretenir l'auditoire des fruits bienfaisants du gouvernement Duplessis, les comparant ensuite à ceux des gouvernements libéraux fédéral et provincial.

Le premier orateur fut le député P.-E. Gagnon qui posa la question suivante: Pourquoi Ottawa, qui a donné des milliards à l'Angleterre, vient-il critiquer la construction de la route Chicoutimi-Québec? Après maintes constatations d'égale importance, M Gagnon céda la parole à l'honorable Talbot.

M. ANTONIO TALBOT

Le candidat ministériel entama le sujet des oeuvres du gouvernement dans le domaine scolaire, énumérant les nombreuses écoles construites à travers toute la région, et établissant ainsi un système normal d'instruction. Car auparavant, en certains endroits, la chose était pitoyable. Par exemple, à Jonquière, on a même été dans l'obligation de ne donner qu'une heure de cours par jour à des enfants. Un tel état n'était dû qu'à l'inconscience et à l'incapacité du gouvernement Godbout. En 5 ans, Godbout avait donné $300,000. Nous, en 4 ans, avons employé $3 millions. "Si nous n'avions pas été si négligés dans le passé, croyez-vous que nous eussions été obligés de tant donner au comté?"

"Il était temps que justice soit rendue à notre région, et cela dans le domaine de la voirie comme dans le domaine scolaire. Il nous manquait une grande voie de communication telle que la route que nous faisons construire, afin de développer notre industrie et le tourisme. Nous avions bien déjà trois chemins, mais ils étaient inaptes à devenir de grandes artères de circulation, parce que trop longs et beaucoup trop coûteux d'entretien. En vérité, non seulement la nouvelle route ne coûte rien, mais va rapporter de l'argent. Car elle va contribuer à diminuer le coût de la vie, à développer le tourisme, à encourager l'industrie et l'économie du Saguenay.

"Et je suis au blanc dans toute la province parce que j'ai rendu justice à la région. Pourtant la province n'a pas été négligée pour cela. Tout le Québec a bénéficié de la voirie. En 1944, nos grandes routes étaient dans un état lamentable. C'est pourquoi nous avons dépensé $28 millions. Nous avons charroyé du gravier, posé de l'asphalte. Trois cent quatorze villages ont été pavés. De plus, d'autres chemins ont été construits, en Abitibi et en Gaspésie par exemple. Toute la province est sillonnée de voies carrossables. Godbout ne réussira pas à tromper l'électorat parce qu'on connait trop les scandales dont il a été l'auteur. D'ailleurs, ses accusations, il les porte toujours par en arrière et toujours sans preuve. L'affaire Duperré est fausse. Le tout peut être une erreur du fédéral, qui en fait si souvent, ou l'oeuvre d'un sous-contracteur pour se soustraire à l'impôt sur le revenu. Qu'est-ce que ça prouve? En fait, la province n'a jamais payé un seul sou à Duperré et je défie quiconque de prouver le contraire. Personne de responsable n'a encaissé cet argent. C'est tout simplement une manoeuvre politique de M. Godbout, comme on peut le voir dans le cas suivant. A l'Islet, le chef de l'opposition dit qu'il va discontinuer la route; à Alma, il dit qu'il va la continuer. Où est la vérité?

"Quant aux contrats sans soumission; nous n'avons qu'à consulter les statistiques pour voir que Godbout et Bouchard, les deux inséparables, en ont donné 28 en 1940, 61 en 1941, 55 en 1942, que le nombre s'est accru à 84 en 1943 et est monté jusqu'à 124 pendant six mois de 1944.

"Mais même si l'Union Nationale n'en avait pas fait autant dans votre paroisse, votre région, votre province, vous devriez voter pour elle parce que Duplessis est le champion de l'autonomie provinciale."

Cette magistrale allocution de l'honorable Talbot précédait celle de son invité de marque, M. Olier Renaud, conseiller législatif.

M. OLIER RENAUD

M. Renaud dit d'abord qu'il était venu proclamer l'honnêteté de M. Talbot que le premier ministre a qualifié de "quintessence de l'intégrité". Il discoura ensuite sur les bienfaits de l'Union Nationale. Aujourd'hui, les vieillards jouissent d'un secours confortable, car $9 millions ont été ajoutés au budget qui leur était consacré. Les mères nécessiteuses connaissent un meilleur traitement et la reine du foyer peut subvenir à ses besoins, puisque sa pension de $26 qu'elle était en 44, est montée à $40. De plus, $600,000 ont été alloués pour améliorer la pension des aveugles.

Le prêt agricole contribue maintenant à l'expansion des cultivateurs. De 36 à 39, il était basé à 4% remboursable en 39 ans. Mais de 39 à 44, il devint basé à 5.71% remboursable en 20 ans. Heureusement que les choses ont été rétablies depuis.

La classe ouvrière a aussi été protégée. Nos ouvriers ont pu bénéficier de la loi des salaires raisonnables. De plus, l'Union Nationale a forcé les compagnies à dépenser des milliers et des centaines de milliers de dollars pour protéger les journaliers. Par la loi de consolidation des taxes, par laquelle un homme pouvait retarder le paiement de ses taxes, le gouvernement Duplessis a sauvé des milliers de petits propriétaires.

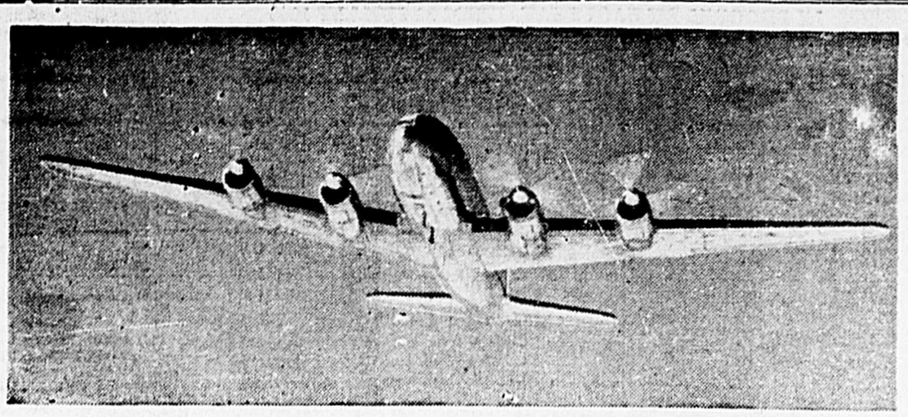
Un ministère de la jeunesse a été formé pour permettre à nos jeunes de se former, d'acquérir une bonne instruction qui les rende apte à se créer une situation enviable: écoles d'agriculture, des pêcheries, de minéralogie, de géologie et que d'autres encore. Il nous faut une belle jeunesse pour développer nos richesses.

Dans le domaine de la santé, le gouvernement à combattu la tuberculose, bâti 25 hôpitaux et sanatoriums et amélioré autant. On a voté $1 million pour installer des médecins dans les villages, car 800 villages étaient privés de leurs services. Cet argent n'est pas une dépense, mais un placement.

D'autre part, l'Union Nationale a corrigé la situation financière des Commissions scolaires aux prises avec les pires problèmes, en payant 95% de leur dette. Ainsi, les commissions ont pu donner de meilleurs salaires aux professeurs et bâtir de nouvelles écoles qui ont été payées en obligeant les compagnies qui exploitent nos richesses à payer des taxes scolaires. Ainsi l'Aluminum d'Arvida fournit un million, en comparaison de quelques milliers avant 44.

M. Renaud s'attarda ensuite sur la question de l'autonomie, disant que nous devions rester maitres de nos destinées pour continuer dans la marche du progrès. Nous ne pouvons pactiser avec le fédéral qui veut détruire notre race par la centralisation. Godbout a cédé plusieurs de nos droits; il est de notre devoir de lutter pour garder ceux qui nous restent. On nous a extorqué notre argent par la loi des mesures de guerre, sous la bienveillante collaboration de l'antiautonomiste Godbout. On a trompé notre confiance. C'est ainsi que de 42 à 47, $450 millions ont été donnés annuellement pour $20 millions, et cela pendant 5 ans. Il est donc de notre devoir de garder Duplessis au pouvoir parce qu'il est le défenseur de nos droits et prérogatives.

(Annonce)



Voici le dernier cri en fait d'avion de transport du C. A. R. C.: le North Star. Cet avion, construit au Canada, est un quadrimoteur pouvant atteindre une vitesse de 333 milles à l'heure et pouvant parcourir une distance de 3,200 milles avec une charge totale, ou porter 45hommes avec équipement complet lorsqu'il sert à transporter des troupes. (Photo du C. A. R. C.)



Son excellence le vicomte Alexander de Tunis, gouverneur général du Canada, est ici photographié (à l'extrême droite) à bord de l'Empress of Canada du Pacifique Canadien peu de temps après qu'il eut monté à bord de ce paquebot pour se porter à la rencontre de son épouse Lady Alexander qui revenait d'un séjour de quelques semaines en Angleterre. On remarque sur la photo, de gauche à droite, Lady Alexander, James Muir, gérant général de la banque Royale du Canada, le Dr Gaspard Fauteux, orateur à la Chambre des Communes, tous passagers sur le navire, et Lord Alexander.

A VENDRE

Un camion International Panel, une demi tonne, chaufferette, pneus neufs 6 plis, peinture neuve, à vendre ou à échanger pour un Station wagon ou un Sedan récent modele.

S'adresser à:

J. GREGOIRE

Saint-Fulgence, tél.: 128

Absent

Le Dr Gaston Lapointe sera absent de son bureau du 17 juillet au 2 août.

Laberge, Lefaivre & Marmette

Syndics Licencies

Règlements et compromis entre débiteurs et créanciers

BUREAUX

Suite 22 Edifice "ABEL"

181, rue Racine — CHICOUTIMI

La vieille maison de confiance

fondée en 1933

Livrets de comptoir

Feuilles continues

Impressions commerciales

Articles de de bureau

Ameublement de bureau

Coudé FRÈRES, Enr.

Imprimeurs-Libraires

Angle Morin-Price — Tél. 550

Le soir Tél. 821

CHICOUTIMI, P.Q.

ERNEST COUDE, prop.

Représentant:

Louis Morrier

Sur un simple appel téléphonique, M. Ernest Coudé, prop., ou Louis Morrier, se rendront à votre bureau.

Propagez le journal régional

ON DEMANDE

Cinq institutrices diplômées. Salaires: échelle de salaires approuvée par les commissaires d'écoles: $700 à $1,000. S'adresser à la Commission Scolaire de Saint-Gédéon.

Philippe Bolduc, sec.-trés.

A VENDRE

Très belle propriété de 2 logements, située dans l'un des plus beaux quartiers d'Arvida, avec garage double. Condition: 40% comptant balancé payable comme loyer.

S'adresser à Leon Castenguay, 609, rue Mellon Arvida, tél.: 253.

Opportunité

Nous avons besoin de représentants vendeurs pour Jonquière, Kénogami, Bagotville, Port-Alfred et Arvida.

Ecrire à Watkins

92, rue Christophe-Colomb

QUEBEC

Hôtel-Dieu St-Vallier

Nouveau reglement d'admission concernant le malade et la personne responsable à son soutien.

EN VIGUEUR LE 15 JUILLET 1948

A compter de l'entrée en vigueur du présent règlement, un patient ne sera admis à l'Hôtel-Dieu St-Vallier que s'il se soumet aux conditions stipulées ci-dessous.

1o.—Le malade devra toujours être accompagné de la personne responsable à son soutien, ou d'un représentant solvable autorisé pouvant répondre à sa place.

2o.—La personne responsable d'un malade sera tenue de fournir aux autorités les garanties demandées à l'admission. Elle réglera son compte d'hospitalisation à la semaine, ou durant le séjour du malade à l'hôpital.

3o.—Les personnes indigentes désirant se faire hospitaliser aux frais du "Service de l'Assistance publique" devront se soumettre aux exigences de la Loi de l'Assistance publique de Québec, S.R.Q. 1941 — Chapitre 187.

Art. 22 — Peuvent être admis dans les institutions d'Assistance publique les indigents qui fournissent aux autorités d'une institution d'assistance publique, dans laquelle ils sont recueillis, la preuve de leur indigence.

Art. 23 — Nulle institution d'Assistance publique ne peut recevoir un indigent, s'il n'est remis aux autorités de l'institution d'assistance publique où l'on peut le faire admettre:

1o.—Une demande d'admission faite en présence de deux témoins par l'indigent lui-même, ou un de ses parents, amis ou protecteurs, contenant le nom, les prénoms, la profession, l'âge et le domicile de l'indigent, rédigée conformement à la formule 1;

2o.—Un certificat suivant la formule 2, signé par le maire de la municipalité locale, ou, en l'absence du maire, par un conseiller ou toute autre personne dûment autorisée par le conseil à émettre ce certificat.

3o.—Un certificat du médecin traitant, constatant l'état physique de l'indigent et la nécessité pour lui d'être hospitalisé.

La carte de demande d'admission signée par l'indigent, le médecin, et le maire de la municipalité servira de passe-port à l'entrée de l'indigent aux frais du Service d'Assistance Publique. Par contre l'hospitalisation aux frais du Service d'Assistance Publique sera refusée à l'indigent qui n'aura pas rempli les conditions précédemment énoncées.

Il y aura exception pour les cas d'urgence et d'accident lorsque ceux-ci aurant été reconnus comme tels par les autorités de l'Hôtel-Dieu.

Adopté par la Direction de l'HOTEL-DIEU ST-VALLIER, ce 30ième jour de juin 1948.

Absent

Le Dr Gilles Tremblay

sera absent

du 23 juillet au 9 août

AVIS AUX CULTIVATEURS

Vaches à lait à vendre.

S'adresser à:

J.-Emile Brassard

Jonquière

Tél.: 677J-1 coup

SERVICE Beatty AUTORISE

Beatty Bros Limited

Réparation et pièces de rechange pour laveuses de toutes marques.

Machine à coudre.

Réparation, et pièces de rechange. Moteur électrique, attachement à faire les boutonnières, lumière, etc.

J.-C. MARCOTTE

Marchand

Beatty Bros Ltd.

Tél.: 817 199, rue Racine, Chicoutimi.

ASSURANCES

HENRI GAGNON

VIE - FEU - VOL - AUTO

185, Racine, Chicoutimi. Tél. 511

ECOUTEZ

C.B.J. Chicoutimi

Tous les vendredis soirs de 6 heures à 6 h. 15.

Vous connaitrez notre

PROGRAMME

NOS IDÉES

NOS PRINCIPES

Depuis 25 ans

NOTRE POLITIQUE

est de vous servir pour vous satisfaire

Le magasin qui n'a que des amis

LE ROYAUME DE L'ÉLÉGANCE

LESSARD SUR LA CÔTE

145 RUE RACINE — CHICOUTIMI P.Q.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Maurice Monette, Ba. O.

EXAMEN DE LA VUE

Heures de bureau: 9 h. à 6 h. — Vendredi soir: 7 h. à 9. h.

Absent tous les mardis

Édifice Théberge, suite 3, 315, Racine

TEL.: 350 — LE SOIR sur rendez-vous — CHICOUTIMI

Information du Dr Massicotte

Ayant subi avec succès une intervention chirurgicale, le Dr Chs-Eug. Massicotte, dentiste à Chicoutimi, est maintenant en pleine convalescence, et après le repos requis au rétablissement de sa santé, il annoncera la réouverture de son bureau.

The Accepted TIMKEN HEAT Standard

Nous avons toujours en mains les fameux brûleurs à l'huile "TIMKEN" les plus silencieux de tous et de 25% plus économiques. Nous remplaccons votre brûleur et garantirons l'économie promise.

Notre équipe de service et de réparation est des plus compétente et est munie du meilleur outillage. Nous avons en magasin les pièces pour toutes les marques de brûleurs.

Pour l'achat, le service ou l'entretien de votre brûleur VOYEZ D'ABORD

ÉLECTRICITÉ ET CHAUFFAGE DU SAGUENAY, LTÉE

18, rue Laurier — Tél.: 512 — Kénogami, Qué.

Belle terre à vendre

avec propriété et roulant située dans le village même de Saint-Fulgence, ou à échanger pour propriété à Chicoutimi. Très belle aubaine pour du comptant.

S'adresser à:

A.-E. Turcotte

Meubles

297, rue Racine — tél.: 934

Chicoutimi

ÉLECTEURS DU COMTÉ DE CHICOUTIMI

L'Honorable Antonio Talbot



L'Hon. Antonio Talbot

A BESOIN DE CHACUN DE VOUS

VOUS VOULEZ:

1o—LE MINISTRE DE LA VOIRIE DANS CHICOUTIMI.
2o—L'AUTOSTRADE LATERRIERE-QUEBEC.
3o—LA DEPENSE DES ARGENTS DU QUEBEC DANS QUEBEC ET POUR QUEBEC.
4o—QU'OTTAWA SE MELE DE SES AFFAIRES ET CESSE D'ETRE LE NOMBRIL DE L'EMPIRE A NOS DEPENS.
5o—EMPECHER LA VENTE DES DROITS DE QUEBEC.
6o—UNE POLITIQUE SAINE ET REALISABLE.
7o—DE NOUVELLES CONSTRUCTIONS DE ROUTES, D'ECOLES, D'EDIFICES PUBLICS.
8o—VOTER DANS L'INTERET DU COMTE.

Le seul moyen de le crier est de voter le 28 juillet

ET DE VOTER POUR TALBOT

Le mot d'ordre dans le comté :

"Une majorité de 15,000 votes pour Talbot."